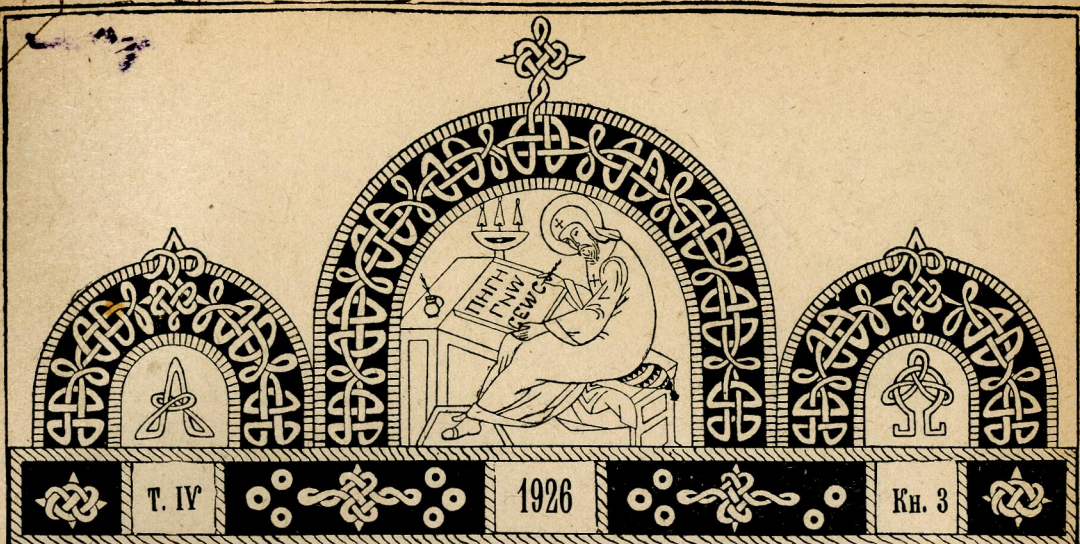


ИП-22.684 доп.



БОГОСЛОВІА

ВОНОСЛОВІА

НАУКОВИЙ ТРИМІСЯЧНИК

ВИДЯЄ

**БОГОСЛОВСЬКЕ
НАУКОВЕ ТОВАРИСТВО**

ЛЬВІВ — LEOPOLI

ЗМІСТ (Index)

	СТОР.
<i>Cirillo Korolevskij</i> — Les fonds Borghèse et Barberini au Vatican (a suivre)	257—266
<i>В. Пецанський</i> — Дещо про українські і великоруські ікони (продовження)	267—282
о. <i>Др. В. Василук</i> — Про літургію св. Івана Золотоустого (<i>Dr. B. Wasyluk</i> — De liturgia S. Iohannis Chrysostomi (продовження слідує))	283—295
2. Огляди й оцінки (Conspectus et recensioni): <i>Carolus Frick S. J.</i> — <i>Logica in usum scholarum</i> (о. П. Кандюк ЧСВВ.). <i>Georg Bichlmair S. J.</i> — <i>Urchristentum und katholische Kirche</i> (о. А. Іщак). <i>L' Apostolat missionair de la France</i> (о. Й. Схрейверс, Ч. св. Ізб.). <i>Dr. Eduard Weigl</i> — <i>Christologie vom Tode des Athanasius bis zum Ausbruch des nestorianischen Streit</i> (373—429) (о. А. Іщак). <i>1. Michael Gatterer S. J.</i> — <i>Annus liturgicus cum introductione in disciplinam liturgicam</i> . <i>2. Michael Gatterer S. J.</i> — <i>Das liturgische Tun</i> (о. Стефан Рудь). <i>Dr. Friedrich Hünermann</i> — <i>Wesen und Notwendigkeit der aktuellen Gnade nach dem Konzil von Trient</i> (о. А. Іщак). <i>Vie du Cardinal Gibbons, archevêque de Baltimore</i> par <i>Allen Sinclair Will</i> — traduite et adaptée de l' anglais par les soins de l' abbé <i>A. Lugan</i> (о. Й. Схрейверс Ч. св. Ізб.). Іще на схоластично-догматичні теми (о. Йосиф Сліпий).	296—317
3. Вибрані питання (Analecta): З педагогічної патології (о. Юстин Гірняк). Уніоністичний Зїзд у Відні (о. П. Хомин)	318—320
4. Всячина — Хроніка (Varia — Chronica): Папський інститут для християнської археології. — Смерть кард. Mercier. — Католицькі університети в Європі. — Умерли. — Новий секретар бібл. комісії. — <i>Theologia dogm. christianorum orientantium</i> о. Мартина Жіжі. — Університет в Louvain. — Біблійний інститут в Єрусалимі. — Ювілей Нік. Собору. — Етнольоґічний тиждень в Медіоляні	321—322
5. Богословське Наукове Товариство (Societas theologica): Академія в честь Митрополита. — II. Загальні Збори Б. Н. Т. — Пожертви для бібліотеки. — Нові члени. — На пресовий фонд „Богословії“ зложили.	323—325
6. Книжки і часописи (Libri et ephemerides)	325—340

Nota: „Bohoslovia“ quater in anno (praeter „Summaria“ semper unum alterumve articulum latine conscriptum continens) prodit.

Annua subnotatio pro externis regnis 2 $\frac{1}{2}$ Dol. am.

Litterae mittantur: „BOHOSLOVIA“

Léopol (Lemberg) Kopernik 36.

Передплачуйте „Богословію“, Львів, Коперника 36.

Передплата в краю виносить річно 2 дол. ам.

Члени Бог. Наук. Тов-а дістають „Богословію“ даром.

Прохаємо вирівнати залежлости.

Cirillo Korolevskij,

prêtre du rite byzantino-slave
de l'Exarchat de Russie At-
taché à la Bibliothèque Vaticane



Les fonds Borghèse et Barberini au Vatican leur importance au point de vue de l'histoire ecclésiastique orientale et de celle de la Métropole de Kiev en particulier.

(A suivre.)

II.

Description du fonds Borghèse.

Lorsque les manuscrits des princes Borghèse furent transportés au Vatican, on fit un triage à la suite duquel les uns furent dirigés sur la Bibliothèque tandis que les autres restèrent aux Archives. Il y a donc aujourd'hui en réalité au Vatican deux fonds Borghèse.

Le premier, celui de la Bibliothèque, comprend environ 330 manuscrits, la plupart sur parchemin, d'ordre philosophique et théologique. Il en existe deux index: l'un, systématique, occupe le N^o 37 dans la série des index de la Bibliothèque Vaticane mis à la disposition du public; l'autre, analytique, est entre les mains du Préfet. Le contenu de ces codices n'intéresse guère que l'histoire des doctrines.

Le second fonds, celui des Archives, comprend en théorie 1929 volumes, divisés en quatre séries; mais en réalité 86 de ces volumes manquent, ce qui en réduit déjà le chiffre réel à 1843. Il faut ajouter que parfois un même volume porte plusieurs numéros à la suite, ce qui fait qu'en réalité il n'y a pas plus de 1800 volumes. Voici la table des quatre séries, avec le nombre des volumes que chacune contient et celui de ceux qui manquent:

Série I:	975 volumes, dont 24 manquent.	
II:	521	22
III:	132	23
IV:	301	17
	1929	86
		= 1843

Plusieurs de ces soustractions sont assez récentes, et datent de l'époque des pourparlers engagés avec la famille Borghèse pour l'achat de ses collections. En effet, on trouve dans l'inventaire dressé par l'Institut Prussien, et dont il va être question, quelques volumes indiqués comme existants et qui aujourd'hui ne peuvent être retrouvés. C'est le cas pour II, 418, 444—445, 447, 455—457; III, 89 (papiers diplomatiques de Pologne du temps du nonce Germanico Malaspina, 1593—1594); IV, 260, 292.

Tous les manuscrits du fonds Borghèse déposés aux Archives sont sur papier, à l'exception des lettres de souverains, qui étaient ordinairement écrites sur parchemin. La numérotation est très compliquée, surtout pour la troisième série, où chaque volume comprend parfois plusieurs parties, distinguées par les lettres de l'alphabet d'après le système italien, c'est à dire qu'il ne faut pas y chercher les lettres non usitées dans cette langue, ou du moins peu employées, comme j, k, w. Parfois, l'ordre des lettres de l'alphabet n'est pas suivi; il arrive même que des volumes différents puissent porter la même cote. Ainsi, il existe un volume III, 91-ab, ce qui n'empêche pas qu'il n'y ait un volume III, 91-b. De même, deux volumes portent la cote III, 92-b: le premier regarde la Savoie et le second les Eglises d'Allemagne, Pologne, Brabant, Indes, etc. Cette confusion ne porte heureusement que sur la troisième série; mais, tant qu'un classement plus rationnel réduisant toutes les séries à une seule avec numéros se suivant n'aura pas fait place à celle en usage, il sera toujours très difficile de citer ce fonds Borghèse sans une grande attention, pour ne pas se perdre dans ce dédale.

Le principe général, qu'il ne faut jamais, dans les archives italiennes, se fier absolument aux titres des volumes, se vérifie naturellement dans ce fonds Borghèse: c'est notamment le cas pour les volumes III, 90-c (le titre porte *Lettere del Cardinale Ippolito Aldobrandini, poi Clemente VIII. 1588*. En réalité, ce sont des dépêches du nonce de Pologne Claudio Rangoni au cardinal Aldobrandini à Rome, du début de 1605 jusqu'au 29 mai de la même année puis viennent diverses lettres de 1588); III, 112-ef (le titre porte: *Polonia. Legazione del cardinale Ippolito Aldobrandini, 1595*. En réalité, il y a des dépêches bien postérieures à cette légation, notamment, foll.

117—166, le Registro a Mons. di Reggio, Nuntio in Polonia, dell'anno 1603: registre incomplet de lettres de la Curie au nonce, du 4 janvier au 18 juillet); etc.

Beaucoup de volumes ne sont pas foliotés, ou portent plusieurs numérotations des folios; d'autres fois, une foliotation moderne mise dans une bonne intention l'a été avec tant de maladresse que l'ordre chronologique a été interverti; par exemple, III, 18 (les folios 301—350 devraient, selon la chronologie, être placés avant les folios 203—299). Tout cela ne fait pas honneur aux anciens conservateurs des archives Borghèse, beaucoup moins diligents que ceux des Barberini, et ne facilite pas les recherches des savants, ni les citations. Il faut ajouter cependant que l'administration des Archives Vaticanes fait procéder graduellement à une foliotation soignée au numérateur à encre d'imprimerie.

Pour s'aider dans la consultation du fonds Borghèse, il existe plusieurs index qui font partie de la collection elle-même; mais il vaut mieux ne pas s'en servir, parcequ'ils sont anciens, incomplets, et que les références ne concordent pas toujours avec la numérotation actuelle.

La collection des Index des Archives Vaticanes, déposée dans l'une des salles, en renferme deux qui se rapportent à ce fonds. Le premier, qui porte le N^o 192, est dénommé *Schedario*: c'est un recueil de notes et de références écrites sur des morceaux de papier par Marchesini, archiviste de la famille Borghèse: ces bouts de papier ont été ensuite collés l'un à côté de l'autre dans un grand registre in-folio qui forme cet index 192. Naturellement, il ne peut servir qu'à des recherches sommaires.

Le second index porte le N^o 193: c'est un volume petit in-4^o écrit par plusieurs mains, et rédigé en langue allemande. En effet, alors que le Gouvernement prussien avait l'intention de faire l'acquisition de ce fonds pour le transporter en Allemagne, il en fit au préalable dresser l'inventaire, pour se faire une idée exacte de sa plus ou moins grande richesse. Ce catalogue sommaire, fait avec beaucoup de soin, donne en quelques lignes, pour chaque volume, l'indication de son contenu, d'une manière aussi complète que possible. Ce n'est pas un catalogue, ni un index complet, au sens où nous entendons ces mots, mais un répertoire établi de nature à faciliter consi-

dérablement les recherches. C'est d'ailleurs celui qui est le plus feuilleté. Il donne une idée du désordre dans lequel se trouve cette collection, les sujets les plus disparates étant confondus dans le même volume.

La meilleure méthode d'examen a paru être celle-ci: noter, à l'aide de l'Index de l'Institut Prussien, tous les volumes où on pouvait soupçonner pouvoir trouver quelque chose; cela fait, examiner le volume folio par folio, abstraction faite des indications souvent fautives données par le titre, souvent aussi contredites par celles plus exactes de l'Index de l'Institut Prussien. C'est ainsi que 335 volumes ont été examinés, et ils ont donné 336 documents historiques se rapportant à la métropole de Kiev, documents d'étendue diverse, allant depuis quelques lignes jusqu'à plusieurs pages.

Il est impossible, vu l'état de désordre de la collection, de donner même une idée sommaire de ce qu'elle renferme. Les papiers diplomatiques de Pologne se trouvent surtout dans les séries II et III, et la quatrième série a généralement peu de valeur, tant à ce point de vue qu'à tout autre. Plusieurs volumes ont une valeur incalculable: ainsi II, 499, formé de documents se rapportant à l'histoire de Dmitri dit le Faux et d'autographes émanant du même; ainsi, au point de vue de l'histoire de la métropole de Kiev, les dépêches des nonces touchant les origines de l'Union, bien que trop brèves, et le volume I, 512, qui nous donne sept lettres de Pociey dont une signée aussi en caractères slaves par Cyrille Terleckyj: on sait combien les lettres de ce personnage sont rares. Néanmoins, malgré tout ce que la Mission a trouvé dans le fonds Borghèse sur les origines de l'Union de Brest, on peut conserver la conviction intime que les archives romaines ne nous ont pas encore livré tous leurs secrets sur ce point, et qu'il reste beaucoup à découvrir.

Le fonds Borghèse a été, comme de juste, beaucoup étudié par différents savants, chacun selon son point de vue particulier. Un des meilleurs travaux est celui du Rév. Pasture, *Inventaire des Archives Borghèse au point de vue de l'histoire des Pays-Bas*, dans le *Bulletin de la Commission royale d'histoire* publié par l'Académie Royale de Belgique, tome 79, pagg. 1—217.

III.

Enumération des manuscrits examinés.

Première série: 8. 13. 17. 21. 24. 28. 29. 30. 34. 46. 49—a. 60. 75—76. 82—83. 89. 137—138. 181. 219. 237—238. 244—248. 290—302. 307. 340—344. 345—350. 358. 469—474. 506. 510. 512. 513. 514. 527—a—528—a. 529. 540—542. 553. 555—561. 578. 581. 632. 648. 691. 692. 693—694. 695. 696—699. 705—b. 715. 716. 717. 770. 805. 825—827. 834. 835. 836. 840—843. 855. 857. 858. 922. 923. 961. 965. 973.

Deuxième série: 2—3. 14. 18. 20. 22. 29—30. 31—32. 33—34. 53—55. 56—57. 58. 60. 62. 63. 64—65. 74. 75. 185. 217. 219. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 236. 237. 240. 241. 285. 308. 326. 328—330. 358. 367. 369. 370. 371. 372. 403. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423—425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444—445. 446. 447. 448—ab. 448—ci. 448—i. 449. 450. 451. 452—a. 452—b. 453. 454. 455—457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 463—bis. 463—ter. 475. 478. 479. 492. 494—a. 495. 499. 505—a. 520.

Troisième série: 3—3. 3—a. 4—a. 4—d. 5—b. 5—c. 6—a. 7—a. 7—b—7—c. 8—b. 9—b. 9—c. 10—e. 11—cd. 12—d. 13—1—2—3—4. 14—b, vol. 1. 14—b, vol. 2. 14—b, vol. 3. 16. 17—bc. 18. 19—ag. 33. 37. 41—b. 41—c. 41—d. 42—ac. 42—b. 42—d. 43—ab. 43—de. 44—a. 44—d. 45—a. 45—b. 45—c. 45—d. 46—a. 46—b. 46—c. 46—d. 47—a. 47—b. 47—c. 49—abc. 50—a—1. 50—a—2. 50—b. 50—c. 51—b. 51—c. 52—ab. 52—cd. 59—a. 59—b. 60—a. 60—fg. 60—h. 63—bc. 65—de. 66—b. 66—cd. 67—èa. 68—b. 70—bef. 72—a. 85—bc—1—2. 85—c—1. 88—ab. 89. 89—èa. 89—b. 89—c. 89—d. 90—a. 90—b. 90—c. 91—af. 91—b. 91—c. 91—d. 92—b. 96—ab. 96—d. 96—e. 96—f. 108—ad. 112—ef. 120. 124—b. 124—d. 125—ac. 125—fik. 126—a. 128. 129—1.

Quatrième série: 21. 32. 47. 52. 65. 79. 80. 81. 170. 171. 172. 173. 175. 176. 181. 194—195. 203. 209—a. 209—b. 210. 212. 214. 215—a. 215—b. 217. 218 (en deux volumes). 219. 221—222. 224. 226. 228. 229. 230. 231. 231—bis. 232. 232—bis. 233. 234—a. 234—b. 235. 239. 239—a. 239—c. 240. 240—b. 242. 253. 255. 256—bc. 257. 260. 266. 269. 270. 271. 274. 281—a. 285. 286. 287. 289. 292. 298.

Il suffit de jeter un coup d'oeil sur cette liste pour se rendre compte que le classement semble vraiment avoir été fait pour dépister les recherches bien plus que pour les faciliter. Il serait vraiment à souhaiter qu'une numérotation progressive et continue des volumes vint mettre fin à tout ce désordre. Un tableau de concordance suffirait pour permettre de retrouver les citations déjà faites dans des ouvrages imprimés.

Dans cette énumération sont comptés aussi les quelques volumes notés comme devant être examinés, mais qu'il n'a pas été possible de retrouver, bien qu'ils figurassent sur l'index de l'Institut Prussien. Lorsqu'il arrive que plusieurs numéros sont joints ensemble, c'est que le volume les porte de fait tous à la fois, comme il a été expliqué. On peut ajouter enfin que plusieurs des manuscrits Borghèse déposés aux Archives Vaticanes auraient mieux figuré dans le fonds grec du Vatican: ils ne contiennent en effet que des textes grecs: ce sont, dans la première série, le № 506, et, dans la quatrième, les № 108, 109, 123, 137, 205, 206.

L'Index de l'Institut Prussien se termine au volume 301 de la quatrième série. Puis vient une note disant que d'autres volumes n'ont pas encore été mis en ordre. Renseignements pris, ce ne sont que des liasses de papiers, que la famille Borghèse a revendiqués après la vente, parcequ'il était entendu que tout ce qui concernait en propre la famille lui ferait retour. En conséquence, ils lui sont restés, et c'est alors sans doute qu'ont été retirés les volumes marqués comme manquants. Mais tout cela a dû être fait au milieu de bien des difficultés, car dans les volumes manquants il y en a qui ne concernent nullement les Borghèse, et bien des volumes qui la regardent uniquement ont été laissés. Les volumes abandonnés à la famille se trouvent au palais familial des Borghèse: il est assez probable qu'on ne pourrait pas obtenir l'autorisation de les examiner, dans la crainte que le Vatican ne les revendique, ce qui serait son droit. Le regretté P. Pierling, S. J., avait eu jadis des difficultés inouïes pour pouvoir profiter du célèbre codex II, 449. On ne peut en être que plus reconnaissant envers le grand pape Léon XIII, qui a mis à la portée des savants de tous les pays cette magnifique collection, jusque là complètement improductive.

IV.

Éléments que fournit le fonds Borghèse pour la reconstitution complète du fonds de la Nonciature de Pologne.

Les papiers de toute nonciature comprennent deux séries qui se correspondent mutuellement : les dépêches des Nonces et les réponses de la Curie. Les dépêches des Nonces peuvent être en langage clair ou en langage chiffré. Lorsque elles sont en langage clair, il arrivait souvent que le Nonce, à une époque où les postes étaient peu sûres, les envoyait en double exemplaire, et naturellement il en conservait aussi la copie près de lui. Lorsqu'elle étaient en langage chiffré, ce qui était fréquent, il y avait les chiffres originaux et la traduction en clair qui était faite à la Secrétairerie d'Etat. Les réponses de la Secrétairerie d'Etat étaient expédiées, les unes en langage clair, les autres en langage chiffré. Le registre des minutes, signé par le Secrétaire d'Etat, était ensuite déposé aux archives.

Il est arrivé quelquefois que les nonces, au lieu de laisser dans leur nonciature les registres de copies de leurs dépêches, les rapportaient avec eux à Rome, et alors les déposaient dans les archives pontificales, ou les gardaient, soit par mégarde, soit intentionnellement, dans leurs archives privées. Enfin, ils rapportaient aussi souvent toutes les lettres qu'ils avaient reçues de différents personnages du pays où ils avaient été envoyés en nonciature, ou de leurs collègues des autres nonciatures. Ces registres, ou bien étaient déposés dans les archives pontificales, ou bien gardés dans les archives privées. Il ne faut pas oublier non plus que les secrétaires d'Etat agissaient exactement de la même manière, au moins quant à ce qui regarde les lettres particulières. Cette manière de procéder, que l'on trouverait aujourd'hui désordonnée et abusive, explique la difficulté que l'on a pour reconstituer dans son intégrité le dossier d'une nonciature pour une période donnée : il faut parfois fouiller dans les fonds les plus divers et quelquefois dans l'autres endroits qu'à Rome. Pour la nonciature de Pologne, ce travail a été entrepris, mais pour le XVI^e siècle seulement, par M. le professeur Schmourlo¹⁾. C'est là une oeuvre d'autant plus méritoire qu'elle suppose des efforts considérables.

¹⁾ Rossija i Italija. Tome II, en deux fascicules; Pétrograd, 1908—1913. Edition de l'Académie des Sciences.

Je me borne à indiquer ici par ordre chronologique les éléments que fournit le fonds Borghèse pour la reconstitution des registres de la Nonciature de Pologne. Comme le fonds Barberini lui fait pour ainsi dire suite, on aura ainsi une série progressive assez complète. Comme on va le voir, à part quatre manuscrits, tous les codices Borghèse cités regardent le XVII-e siècle dans sa première moitié.

Je n'indique naturellement que ce qui correspond aux sept classes de documents signalées plus haut, à savoir :

1. Dépêches originales des nonces en langage clair
2. Duplicatas des dépêches en langage clair
3. Copies des dépêches en langage clair
4. Chiffres originaux des Nonces à la Secrétairerie d'Etat
5. Traduction en langage clair des chiffres originaux des nonces
6. Minutes des réponses de la Secrétairerie d'Etat aux nonces.
7. Correspondances échangées par les nonces avec divers personnages durant le temps de leur nonciature, et réponses à ces correspondances

Il importe de faire une dernière remarque. Toute nonciature débute par une instruction qui était remise par la Secrétairerie d'Etat au nouveau nonce. A partir de l'institution de la Congrégation de la Propagande, en 1622, cette Instruction était parfois suivie d'une autre émanant de cette Congrégation pour les points qui la concernaient plus particulièrement. Ensuite, le nouveau nonce commençait à envoyer ses dépêches dès le début de son voyage pour rejoindre son poste, et il continuait de même durant son voyage de retour. Parfois, son prédécesseur l'attendait pour le mettre au courant; parfois aussi il partait sans attendre l'arrivée de son remplaçant, et dans ce cas les dépêches courantes étaient envoyées et signées par l'auditeur du nonce sortant, qui avait alors le titre d'Internonce. Ordinairement, les dépêches de l'Internonce sont peu importantes; il ne faut pas cependant les négliger, car on y trouve parfois des renseignements précieux. Ce doit d'ailleurs être un principe constant dans les recherches d'archives, qu'aucun papier, si peu important qu'il paraisse au premier abord, ne doive être examiné. C'est à la fidélité à ce principe que l'on sera redevable de plusieurs trouvailles inespérées.

Voici maintenant l'énumération en question.

- III 67-a Documents se rapportant à la légation du cardinal Hippolyte Aldobrandini (1588).
72-a Documents du même genre (1588—1589).
65-de Copies et duplicatas de dépêches de Germanico Malaspina, évêque de Santo Severo et nonce, 1588—1589.
96-d Dépêches de Germanico Malaspina (15.VI. 1592—XII. 1592).
18 Registre des lettres de la Curie à Germanico Malaspina (30.V. 1592—27.XII. 1597).
52-ab Copies de dépêches de Germanico Malaspina (1592—1594).
- II 475 Registre de lettres de la Curie à divers nonces en Pologne et en Transylvanie (4.XI. 1592—22.I. 1605).
- III 66-cd Dépêches de Germanico Malaspina (1593).
89 Volume perdu qui contenait des documents de la Nonciature de Pologne de 1593 et 1594.
91-ab Dépêches de Germanico Malaspina, 1594.
91-b Documents divers, Pologne et Suède, 1594—1595.
89-b Dépêches de Germanico Malaspina, 1595.
91-c Documents divers et dépêches de Germanico Malaspina 1595—1596.
91-d Registre des dépêches de Germanico Malaspina, contenant la copie de ses dépêches à la Secrétairerie d'Etat et de ses lettres à divers (1595—1597).
89-c Dépêches de Germanico Malaspina (1596).
- IV 269 Instruction pour le cardinal légat Enrico Caetani (13.IV. 1596).
- III 98-d Dépêches de Germanico Malaspina (1597).
- IV 285 Registre des lettres de la Curie au nonce de Pologne (I—III 1600).
215-b Suite du même registre (III—XII 1600).
- III 129-1 Dépêches du nonce Claudio Rangoni, évêque de Reggio (9.IX. 1599—27.IX. 1603).
52-cd Dépêches de Rangoni (1602).
90-a Dépêches de Rangoni (1603).

- 112-ef Registre fragmentaire de lettres de la Curie au Nonce (4.I.—19.VII. 1603). — Cfr. codex Barberini latin 5866: copie plus complète.
- 90-b Dépêches de Rangoni (1604).
- 90-c Dépêches de Rangoni (I—V. 1605).
- II 435 Registre des lettres de la Curie (4.VI. 1605—25.VII. 1609).
- 230 Dépêches du nonce Francesco Simonetta, évêque de Foligno (IX.XII. 1606).
- 237 Dépêches de Simonetta (I—VI. 1608).
- IV 79 Dépêches de Simonetta (5.IV.—29.VI. 1608).
- II 236 Dépêches de Simonetta (1608; surtout X.—XII.).
- 228 Dépêches de Simonetta (1609).
- IV 274 Analyse des dépêches de Simonetta (V. 1606—VI. 1609).
- II 428 Instruction pour le nonce Lelio Ruini, évêque de Bagnorea (1612—1614). — Dépêches du même de l'année 1614.
- 427 Instruction pour le nonce Francesco Diotallevi, évêque de Sant'Angelo, et registre des lettres de la Curie à lui adressées (1614—1621).
- II 227 Dépêches de Diotallevi (1615).
- 358 Texte en clair de dépêches envoyées en chiffre de Rome au nonce (1615).
- 219 Dépêches de Diotallevi (1616).
- 225 Dépêches de Diotallevi (1617).
- 217 Dépêches de Diotallevi (1617—1618).
- 185 Dépêches de Diotallevi (1618),
- III 59-b Dépêches de Diotallevi (1619).
- II 241 Quelques dépêches de Diotallevi (1606—1620).
(A suivre).



Дещо про українські і великоруські ікони

(Продовження)

Ті набуті і вироблені традиції зберігались ще в першій половині XVII ст., іконопись, хоча занепадає, то все таки старається зберегти старе; але згодом після 1650. р. ті традиції при московським царським дворі, де находилась іконописна школа, були захитані і повалені впливом Заходу; спровадження чужинних художників (Детерсон, Вухтерс і ин.), манера їх письма (малювання), неусталеність іконописних традицій, а в парі з тим і це, що іконопись почала змінятись у ремесло, довели до того, що на місце іконописі прийшла „фрязь“ себто західно-європейське церковне малярство XVII ст.

З політичним занепадом Новгорода і повстанням Московської школи, мистецтво Новгорода не пропало зовсім; розійшлося воно по північних областях Русі і утворило окремі провінціональні, малі іконописні центри в Поморю „Архангельські або Північні письма“ і в Новгородських колоніях над Двиною „Устюжські письма“. Сі останні мали вплив на повстання Строгановської школи, де Новгородські традиції спалахнули знова яскравим полум'ям. Тут незвичайно щасливо зєдналась Новгородська живописність з любовю до взору, це все наслідок східних впливів, характеристичних для тодішніх часів.

Повстання Строгановської школи можна покласти на останню четвертину XVII ст., на добу широкої мистецької діяльності Аника Строганова, сина Теодора Лукича Строганова, почетного і багатого міщанина Великого Новгороду, що переїхав у Соль-Вичегодськ, коли Іван III добув Новгород. (Соль-Вичегодськ і Устюг були Новгородськими колоніями.)

На іконах „перших Строгановських“ малюнків (друга половина XVI ст.) ми знова бачимо ту загальну святочність і силу красок, що ними так пишуться Новгородські ікони XV і XVI ст.; в них виразно завважається те саме змагання до досконалости — видовжені вигляди фігур, грація поз і оборотів, краса лиць, пишнота уборів; краски Строгановських ікон XVI і поч. XVII ст. значно яскравіші, багатші і різнородніші чим краски Московських ікон з їх типічною, загально-блідю, жовто-рудавою (цианомовою) барвою. Зелені, рожеві, ніжно-червоні барви, характеристичні для тих ікон, а більш усього характеристична барвна пробілка одежі, що зовсім чужа Московським іконам і що творить характеристичну особливість Новгородських ікон XV ст.

Багатство красок, тонкість ліній, величава грація фігур і старанність малюнка примушує пригадати собі кращі зразки Новгородських ікон XV і XVI ст., а „дрібність“ — мініатурність письма доведена тут до звершености.

Одночасне існування Строгановської і Московської школи загалом, а Московської царської школи (придворная мастерская) зокрема, їх обопільний вплив, а до того ізолюваність і екзотичність Строгановської школи не судили їй довгого життя; почавши від 20-х років XVII ст., помітний занепад Строгановської школи, Новгородські традиції усуваються Московськими (Строгановські другі і треті баронівські письма) і вкінці впливи заходу, що приходили без жадного порядку, довели зпочатку до змішання з Московською царською школою, а відтак до повного занепаду іконописі і її переімени на фрязь.

Крім вичислених тут головних іконописних шкіл існували і їх відблески, дрібні провінціяльні письма, що наслідували сі або ті головні школи, із своїми місцевими окремішностями як от: згадані передше Північні або Архангельські, що зберігали Новгородські традиції; Ярославські, споріднені з Московськими, але з сильним надміром жовтої краски в лицах; Палеховські, Мстерські, Холуйські, Гуслицькі і ин.; ріжноманітність письма сих шкіл, свобода і легкість композиції та реалістичний вплив заходу викликали спротив оборонця давного благочестя протоєрея Авакума: „За допустом Божим намножилось на руській землі багато

незугарного іконного письма. Іконописці пишуть, а власти дозволяють їм і всі йдуть в пропасть загибелі, одні з другими счепившись. Малюють образ Спаса Емануїла: — лице надуте, уста червоні, волосся кучеряве, руки і рамена товсті а також і стегна товсті, а весь змальований наче Німець, лиш шаблі при боці не намальовано.“ Також в свою чергу „Стоголовий Собор“ в 1651. р. зареагував на західні впливи, що сильно втискалися в іконопись: „Образ Г. Н. Ісуса Христа і Пречистої Його Богоматери та Святих пророків (треба) малювати — після вигляду, подоби і вства, придивляючись пильно образам давніх іконописців. І взоруватися на добрих зразках.“ Але се не врятувало перед упадком; насильне введення Петром I західного мистецтва до церковного життя, погубило вкінці іконопись. Переслідування старообрядовців, оснóвування ними скитів в густих лісах Керженця, Ветки і Стародуба, любов до старовини і пошана для давніх ікон, сотворило в XVIII ст. нові письма Курсько-Клинцовські і др. так звані Слобідські; письма ці мають то спільне, що всі вони любуються в золотому, часто битому тлі, яскравій барвистості риз, прикрашених яскравими пестрими красками, — що дається пояснити безсумнівним впливом сусідньої України — і є вони мішаниною фрязи і дуже звичайненької собі іконописі.

II.

Встановлення часу і місця змалювання якоїсь ікони т. є зараховання її до тих чи інших писем, завдання се — внаслідок майже повної анонімности і надзвичайно малого числа датованих ікон — дуже трудне. Студіюючи і збираючи прикмети ікон, що збереглися в стародавніх храмах якоїсь місцевости, зіставляючи їх з датованими іконами після літописних і інших записок — (хотьби се було лиш приблизне) — порівнюючи їх з фресками, що в більшости випадків датовані, можна загально вивести слідуєчі признаки приналежности ікон:

Новгородські письма. Давні письма з XIV ст., як це можна заключати із нечисленних збережених пам'яників, носять на собі характер фрески; широкий рисунок простий і ясний; палатне письмо о чисто византійськім характері; краски нечисленні, але яскраві; складки одежі

зазначені чорними або білими прямими лініями; тло ікон золоте або ясної краски, у дуже старих ікон особливо-характеристичне тло червоне (цинобра *Cinnobaris*); поля такі як тло або й іншої краски — більш розбілена охра; санкир в лицях зеленкуватий, рідко охряний, впадаючий в червоні плями, але такий санкир скорше можна зачислити до ікон корсунського (грецького) або суздальського письма; охрення яскраве з підрумяненням; письмо виконане широкими мазками так як у фресках; виконання просте, ясне і не многолюдне. Дошки так у сім як і в пізніших періодах, різнovidні по розмірам, але більш подовгасті; матеріалом для них була липа або сосна; шпуги на задній стороні з того самого матеріалу, лицева сторона з одним заглибленням — ковчегом, поля вузькі, — а бокові частійше вузші ніж верхні та нижні.

Ікони XV ст. зберігають простоту рисунку і ясність замислу, не много в них осіб, а по своєму викінченню величаві; в тім століттю осягнуло новгородське малярство високий ступень свого розвитку. Краскові пляна розміщені з чудово гарним почуттям зорової рівноваги; композиція проста і симетрична через відповідне розміщення фігур і ліній; фігури витягнені в довжину і тому набирають легких і струнких черт; тло ікон — як і в попередній добі — золоте або ясної краски (розведена охра, прозорозеленкувате і ин.), червоного тла майже не стрічаємо. Палатне письмо задержув і надалі византійський характер; ступневаті узгірря краєвида задержують еще свій тип — площинки з пятами, але вони — мало зрозумілі нашому іконописцеві, мешканцеві рівнин, — скоро псуються і прибирають острокутні форми. Матерія одежі двобарвна з характеристичними під той час барвними пробілами (прим. цинамонова матерія — пробіли зелені, червона — пробіли голубі), складки прості, ясні, і увидатнюють фігуру тіла; святительські ризи часто хрещаті т. є біла або инша ясна матерія, розмальована темними, однораменими хрестами. Санкир лиць зеленкуватий, охрення яскраве з підрумяненням або в червоні плями, при чому виконане воно не чертами а плянами — розтописте письмо — зі знаками-черточками на високих місцях; опись (контури лица) робиться звичайно кармазином, але иноді, в іконах рідкого письма — де охрення наложено рідкою поволокою сливе

без оживлень — опись, головно носа, уст і ушей, робиться суриком (манією); очі задивлені в далечінь, подовгасті, повіки без признак лузги¹⁾, ніс довгий з легким горбиком; взагалі в першій половині XV ст. грецький тип лица поступенно рушиться. Волосся на голові і бороді на підволосці, розділене на пасма двома ясними чертами: золото в одежах і палатнім письмі накладається інокопюю; дошки такі самі як і давніше, перевагу має розмір подовгастий, що є загалом характеристичний для новгородських і північних писем.

XVI ст. задержує майже всі черти століття XV, але ускладнює мальовання ікони množеством фігур і складністю подій; палатне письмо рівнож ускладнюється і помітно беруть верх стилеві форми староруської церковної архітектури, таке саме рущення видно і в особах, головно в особі Спасителя, прим. Спас Яре Око і Спас Мокра Борода в музею Александра III.

Письма Північні і Устюжські, що повстали з Новгородських, мають їхній характер, тільки виконання в північних письмах більш ремісниче і фігури менше витягнені в довжину — як то їх зовуть малярі — „головаті“. За те Устюжські письма при своїй більш художній обробітці зберігають всі прикмети новгородського малярства XVI ст., тільки краски в них трохи млаві і немає тої любови до мережаности і золота одежий, як це бачимо в московських малюнках тої доби.

Строгановське малярство при загальній інтензивній соковитости красок, котрими так пишались новгородські ікони, зберігає ту саму подовгасту пропорцію фігур, грацію поз і рухів, красоту лица, пишноту уборів; крім характеристичної для новгородського малярства барвної пробілки уборів, ті останні часто прикрашені дуже складним і богатим ростинним орнаментом, що його малювали розчиненим золотом; замилювання до мережаности, дрібничковости і складности в виведенню, при високій техніці виконання є взагалі характеристичне для строгановського малярства кінця XVI і першої половини XVII ст. Тло ікон золоте або яснобарвне, палатне письмо складне, виведене не рукою, а при помочи циркля (розміра) і лінійки, часто

¹⁾ Лузга = слізник — куток, заглиблення ока біля носа.

прикрашене мережкою і має характер стилевих руських форм; узгірря зовсім втратили свої византійські особливості скельних зломів, характеристичних приплавок площинками з пятами немає і проходячи різними степенями острокутної форми, приходять до ряду дрібних і коротких черточок, розкиданих в різних напрямках, зовсім далеких до своєї первісної форми, затеж краєвид прикрашується стилевими деревами, травами і квітами (Іван Предтеча на пустині — збірка Остроухова, св. Алексій Московський — Третяківська галерія); складки одяжі дуже химерні та все таки віддають форми тіла. Санкир в лиця зеленкуватий, охрення ясне, а деколи (XVII ст.) аж біле; розведене (розпускане) і листове золото в XVII ст. в більшому приміненню — ним розмальовуються палати, трави, дерева, пробіла одяжий, написи, а іноді й волосся. Дошки майже квадратні, з широкими полями, в більшій частині виміряні і однообразні.

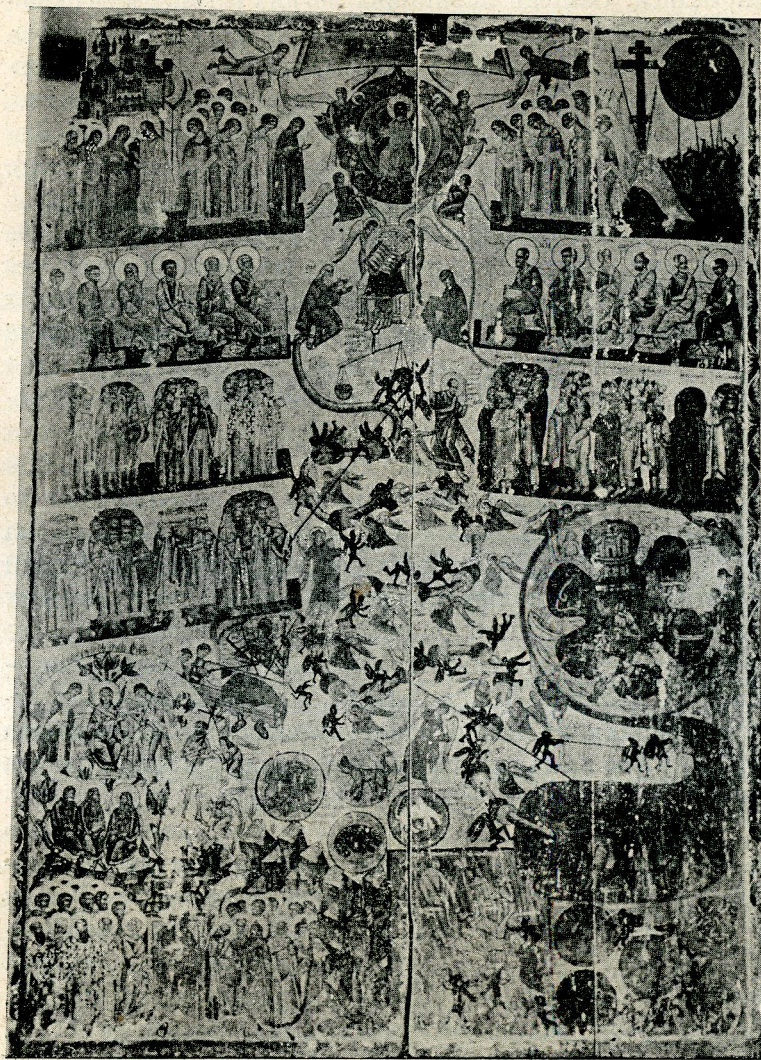
Московське письмо (малярство), перенявши від новгородського письма XVI ст. складне переведення, тратить ритмічність і грацію фігур, рисунок стає сухим і графічним і на місце новгородської простоти, сили і живописності виступає ілюстративність; палатне письмо, одяжі і лица сильно русифікуються; в красках перемагають темні і густі охрянні тони, а посеред них різко вибивається яскравий рожевий тон, що його так люблять московські малярі; тло понайбільше барвисте, темне, празелень або охра.

В старих московських малюнках ще сильно помітні новгородські традиції, охрення осіб, опись, переведення — то все ще новгородське, але санкир — темна охра або рудуватий аж червоний; на більших іконах часто немає оживлень, а високі місця пробілені, очі широко розкриті, ніс короткий, волосся розділене рядом тонких черт; при кінці XVI ст. охрення змінюється в білість, а в середині XVII ст. появляються білолиці письма — початок переходу до фрязи. Складки визолочених і мережаних уборів незвичайно заплутані і форми тіла за широкими уборами з химерними складками зовсім щезають; барвних пробілів новгородських тканин о двох красках зовсім немає.

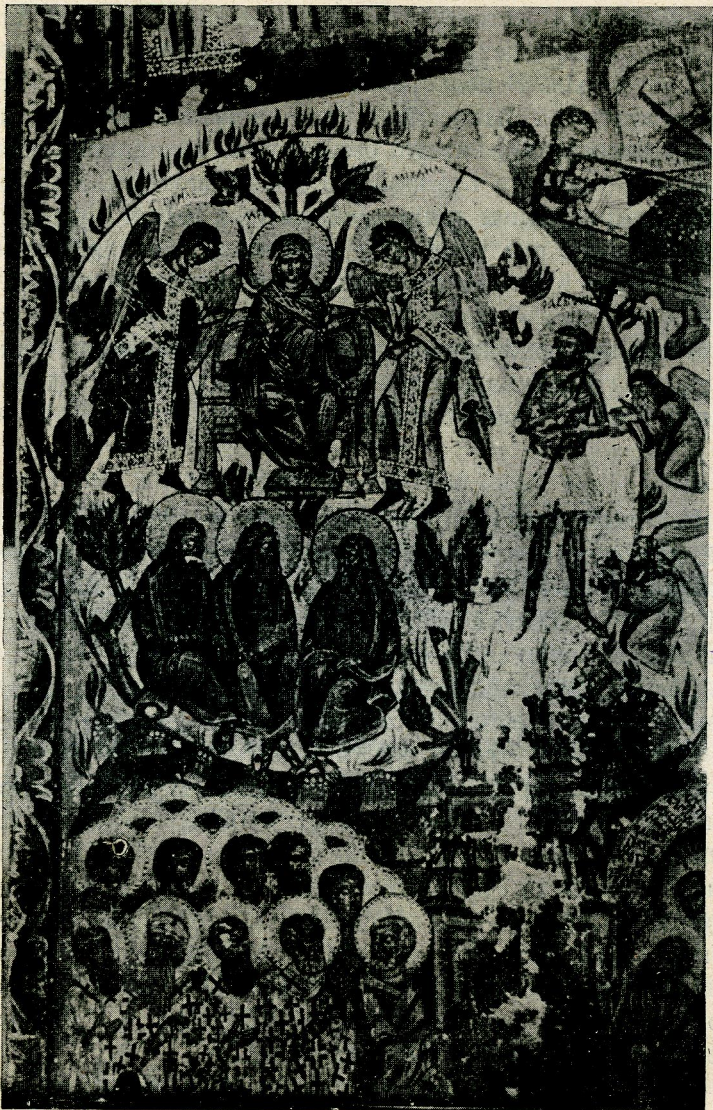
Замилування в мережці, умовність і орнаментальність проявляються і в пейзажі; узгірря тратять своє попередне

значіння і стають чисто умовною прикрасою; палатне письмо в формах стилевої руської церковної архітектури незвичайно поширюється. Замість давніших легких світлих красок появились тілісті і землісті відтінки; ікони перестали блискіти і світлитися, а стрій їх частійше, чим се було в Новгороді, став уживати золота, інокоп зустрічається рідко, а переважає розчинене (розроблене) золото. Дошки по більшій часті мірні (6×7 вершків (25/30 см) улюблений розмір), грубі з широкими полями а часто з подвійною вирізкою.

Що дотичить галицької ікони, то вона, як про се вже було згадано, бере свій початок від школи київської, але підпадаючи вже дуже вчасно постороннім впливам як от Атоса, придунайських держав а головно Заходу, набула окремиї своєрідний характер, маючи в основах той самий византизм, котрий помічається головно в композиціях, постановках фігур і архітектурнім стафажі, а з другої сторони знова своїм охрещням лиць дуже різниться від ікон византійських і руських, зближаючися під сим оглядом до тогочасних ікон італійських і німецьких. Галицька ікона мало просліджена, під сю пору робляться старання біля її систематизації і розподілу по школам; до сеї пори галицьку ікону можна розділити на дві школи: підкарпатська, що зберегла за увесь час свій первоначальний характер, вироблений під впливом Заходу й Італії, і що відзначається рожевим охрещням по ясно-оливковому санкирю; друга школа рівнинна або західно-галицька, що постійно підпадала під вплив іконописців-богомольців із сходу. Руси, котрі прямували через Галицьку Землю на Атос і тою самою дорогою вертали назад, несучи в першім випадку впливи ікон руських, а в другім атонських і сербсько-болгарських. Зовсім зрозуміло, що в наслідок сего не бачимо тут такого усталеного характеру як в школі підкарпатській, але все таки характер її різниться від ікон русько-византійських. Найкращі зразки галицької іконописі відносяться до XV ст. і посеред них відзначаються особливо пять ікон, що находяться в Музею Наук. Тов. Шевченка (2 страшні суди, Деїсус з чином, Спас на обрусі і Різдво Прч. Діви). Всі вони — робота кисти одного майстра, незрівняного кольориста; м. ин. виконання обох ікон страшного суду зроблено після т. зв. новгородського первотвору, що різниться від визан-



Страшний Суд,
(гл. ст. 273—274 про галицьку іконопись).



Страшний Суд,
(одна частина, гл. ст. 273—274 про галицьку іконопись).

тійського тим, що замість огнистої ріки, що пливе від Престола в адову пащу, змальований змії, котрого голова знаходиться коло Престола, а хвіст в адовій пащі, при чому по його тілі розміщені різноколірні кільця, а на них чорти та написи гріхів. В кольористичному відношенні помітний вплив Раваниці і Манассії. XVI ст. відзначається вже занепадом іконописі і вчасти ремісничим виконанням, надживанням золотого тла замість давніх високомистецьких, загально гармонійних тонів краскових; і вкінці вигаслістю і блідістю цілої скалі красок. XVII століття відзначається, при такій же і чи не більшій ще ремісничості ст. XVI, сильним впливом Заходу, що втиснувся вже і в композиції. Тут стрічаємо деякі ікони, що їх композиція взята цілком із західних гравюр на дереві. Кінець XVII і початок XVIII ст. являються переходом до фрязи.

III.

Всі староруські ікони малювано на дошках а лиш дуже рідко на ґрунтованим (крейдою з клеєм) полотні. Дошку для ікон роблено з липи або сосни, а при кінці XVII ст. появляються дошки кипарисові. З верхньої сторони дошки вирізувалось заглиблення — ковчег — а довкола нього лишалася незаглиблена часть дошки в виді рамки — поля; деколи — головно в московських вимірних іконах XVII ст. — краєм піль лишалося невисоке, вузьке бильце (край) — дошка з подвійною вирізкою; такі дошки стрічаємо і в новгородських іконах, але там дошка тонша і вирібка її стараннійша. Із спідньої сторони дошки накладалися шпуги, одна або дві, з такого самого матеріялу що й дошка; при кінці XVII і в XVIII ст. роблено шпуги часто із другого, міцнішого матеріялу, прим. дуба, і вони виступали поза площину дошки і часто їх пробивано, в XVIII ст. стрічаємо дуже часто шпуги, що врізуються в поперечний переріз дерева ікони.

Як дошка вже була приготована, приступав маляр до її ґрунтування т. є покривав її тонкою верствою ґрунту, — спеціальної заправи, що її роблено з пересіяної крейди і карюку; клей для ґрунту треба було зварити рідко і ліпше брати т. зв. крілячий клей, тому що звичайний, густо зварений, дає ґрунт дуже цупкий, що тріскає підчас сохнення;

ґрунт повинен бути густий як сметана і дошку попереду 2—3 рази наклеюється т. в помазується горячим рідким клеєм, покривається ґрунтом 5—6 разів, розводячи його кистю тонкою верствою, а кожду слідуючу верству розводиться аж після того, як висхне попередня на вільнім воздуху, тому що спішне сушіння спричинює тріскання і лущення наложеної вестви ґрунту.

ґрунт иноді дається не впрост на дошку, а на поволоку себто полотно, вимочене в карюку і наклеєне на дошку; по вирівнанню і вигладженню ґрунту дошки приступається до писання ікони; в тій ціли відрисовується ікону, якщо мається намір малювати існуючий уже тип, або начеркується нову ікону; начерк робиться олівцем або кистю чорною краскою; в більших іконах, щоби при розмальовуванню не збитися з пантелику, начерк часто ографовують т. в зазначають контур графбію або рильцем, що лишає по собі заглублений рівчик; в іконах XVII ст., майже у всіх, начерк ографований. Коли рисунок ікони готовий, приступається до золочення вінців (вінець слави), тла, піль і других місць, якщо вони мають бути золоті.

Позолочування робиться листовим, червоним (чистим) золотом, що його накладається на ікону листками, приготувавши заздалегідь місця для золочення; підготовку робиться поліментом, гульфарбою, покостом або розчином з вина і рибячого клею. Під сю пору ті два способи зникають, бо золочення робиться на мардані; а спосіб розчину рибячого клею на вині, що його бачимо на деяких оригіналах, дуже нетревалий і ледви чи коли був практикований. Полімент і гульфарбу накладається впрост на ґрунт в тих місцях, що мають бути золочені і на них зараз накладається листове золото та вигладжується його в блестячих місцях зубом або агатовим гладким каменем; попри золочення листовим золотом починається уживати почавши від XVII ст. — золочення розчиненим золотом, котре наклало кистю як кожду иншу краску.

По скінченню золочення малюється красками доличне т. в ризи, палати, дерева, узгірря і ин. кромі лиць, рук і других частей тіла.

Красок до іконописання уживається сухих у виді мілконого порошоку, їх дуже старанно розтирається в мушлі, че-

репку і т. п. на воді або квасі пальцем, бо при розтиранню макогончиком не можна чути тої мілкої, ще нерозтертої пісковатости. Коли вже краску так розведено з водою, що виглядає як каша, тоді вибивається до неї один жовток яйця, старанно відділений від білка і розведений водою. Іконописці ось як очищують жовток і доводять його до потрібного стану: свіже яйце надбивають на його тупім кінці і випускають обережно білок, щоби не розірвати плівки жовтка, а відтак через вибиту дірку випускають жовток на чисту шматину і, качаючи по ній, очищують його зовсім із білка, а тоді вимивають шкаралупу, проколюють плівку жовтка і виливають його до шкаралупи, доливають там аж до верху води і бовтають в ній жовток; розведений в такий спосіб жовток уживається до роботи. Не всі краски розпускається водою, декотрі тяжкі краски пр. цінобру і мінію розтирається впрост з розведеним жовтком.

До мальовання уживається м'якої кисти з тхора, куніці або вивірки з довгим волосом.

Мальовання поступало в ось який спосіб: насамперед робиться розмальовка т. зн. накладаються краски першого загального тону, а відтак на них накладається більш ясні; пробіла в одежах, пяти і копитця горбків накладаються рідкою краскою при помочи приплавки¹⁾; складки одежі малювалися в найдавніших іконах одною чорною лінією, в XVI, а головно в XVII ст. складки позначуються красками того самого тону що й ризи, або розведеним золотом і часто розмальовуються багатим ростинним орнаментом, робленим розведеним золотом або, головно збруя, малюється в сей спосіб, що на листовім золоті зазначується її чорною краскою. Всьо приналежне до палат: столи, лавки, чаші, копули і ин., а також гиматій²⁾ Спасителя робиться інокопю ассиською т. є рядом паралельних черт, виліплених золотом: ліплення таке робилося на зіллю, і в тій ціли товкли чашник, витискали з нього через тонку а густу шматинку сок, висушували його, і перед ужиттям розпускали водою, додавали клею (ґуми) і якоїнебудь краски та позначували ті місця, де треба було робити ассиську; коли наложене зілля зачинало стигнути, розгрівали його хуханням (ди-

¹⁾ Широкою кистю.

²⁾ Спідна одежа, ризи.

ханням) і накладали золото. Тепер роблять інокопоть не лиш на зіллю, але й на покості в сей спосіб, що позначується ним — не густо — потрібні місця і коли він згусне, накладають золото.

Намальовані на золоті облаки, небо і ин. прикрашувалися деколи звіздами, проміннями і т. и. при помочі т. зв. „прошкрябки“, при чім іконописець графбію прошкрябував краску аж до золота (малювати крізь краску на золоті рильцем).

По скінченню розмальовки і обріпки всього доличного, іконописець береться за мальовання лица особи. Лице і всі части тіла покриваються перш усього санкиром¹⁾; санкир в письмах московських і тих, що повстали з них, жовтий і рудоватий (цинамоновий), в новгородських і др. зеленкуватий; його робиться з 1) охри, червені або з чорнила і білила, 2) празелені чорнила і білила, в ріжних відношеннях. Покривши санкиром лице і тіло, зачинають їхнє охрення т. є покривають по санкирю лоб, щоки, шию і т. д. першою охрою із охри, червені, білила, иноді цінобрі; ціле лице не покривається, а лишається глибокі тіневі місця непокритими, потім розроблюється першу охру білилами і сю другу охру накладається на першу, відходячи трохи від її країв, потім на другу охру накладається охру третю, ще більше розбілену; за кождим разом наложені краски гарно тінюється — тушується з попередною краскою; потім беручи дич состав²⁾ (друга лицева охра і чорнило), затушовується місця під губою, носом, крім того виски і позаду шиї; дальше підрум'янюється (головно в новгородських малюнках) щічка, борідка, шийка і уста; підрум'янення робиться із лицевої охри з червенню а иноді з цінобрею; потім ціле лице покривається при помочі приплавки останньою лицевою охрою, а верх неї робляться одними тільки білилами оживлення на лобі, перенісся, носі, біля очей, над губами, на підборіддю і шиї; крім оживок білилами з легкою домішкою охри, накладаються на найвисших місцях знаки або чертки зовсім чистими білилами, тонкими, короткими смужками.

Зіниці в очах малюються рефтью, що робиться із краски блакитної з чорнилом або з баканом (кармазином); рефть для

1) Санкир — основна краска лица.

2) Санкир з додатком сажі.

приплавки складок в білих ризах робилася з білила, мішаного з чорнилом.

Разом із лицем малюється волосся і борода; вони то разом з лицем покриваються санкирем, зверху котрого кладеться підволосок, а на підволоску волосся розділюється смужками і закрутками, відповідно до того, чи то волосся кучеряве чи ні, або (в новгородських письмах) пасмами, з підволоска з охрою і білилами, що їх роблено розбіленою охрою двома смугами краєм пасма, полишаючи притім середину більш темною а продовж пасем — чистий підволосок. Сива борода малюється рефтю¹⁾ і розділюється чорними смужками. Брови рисуються червцем (кармазином), чорнилом або рефтю, залежно від того, чи вони сиві чи ні. По скінченню малюнка лица, робиться опись червцем або сажею, а іноді в ніжних дрібних малюнках опись носа і ушей робиться мінією (minium). В іконах Богородиці і тих, що представляли тільки одну особу, опись цілого виконання робилася деколи золотом інокопю або — рідко коли — розчиненим.

Облямівка піль робиться тою самою краскою що й вони, одначе трохи темнішою, саміж краї облямівки розмальовуються обовязково червоною краскою — мінією або цінобрею — т. зв. крайка.

Підписи на іконах пишуться або золотом інокопю або красками — цінобрею, червінню; письма: устав, полуустав, а пізнійше — вязь; на новгородських і давніх московських іконах місто „святий“ писалося „*αγιος*“.

По викінченню ікони покривається її покостом (олієм), т. є. окремою олійною поливою, вареною з льняного олію з домішкою ріжних додатків прим. мінії, бурштину, білила, скла, котрі — здавалосяб на перший погляд — зовсім непотрібні, тому, що не лучаться з олієм, але в дійсности надають готовому покостови особливого, золотистого, синюватого і ин. тону. Покост накладається на ікону не кистю, бо тоді верства покосту буде груба і буде темніти пасмами, а наливається його на легко розігріту ікону і довго втирається долонею, а накінець останок зсувається рубом долоні на край ікони і згортається його, а ікона ставиться для

¹⁾ Сажа з білилом.

цілковитого висхнення на вільний воздух в тепле місце, уважаючи при тім на се, щоби не падали на неї порохи.

Строгановські ікони покривалися особливим покостом, що зі старости не темнів, й іконописці надаремне стараються відгадати ту тайну, одначе в дійсности — се окремиї олій, варений так само як і покост і на тайну його вказав у своїй розвідці Діонисій Фурнагіот, тільки що додатки, котрі входили в його склад, названі другими назвищами, котрі сьогодні вже не існують.

Стінопись робилася на вапняній виправі, робленій із льняним прядивом, половою (Михайлівська церква Видубицького монастиря в Києві), цегляним помілом (церква Спаса на Берестові в Києві і розвалини церкви XII ст. біля Трахтимирова на Київщині на березі Дніпра); на зробленій в такий спосіб виправі мальовано або красками розробленими на жовтках або на вапнянім молоці.

IV.

Внаслідок великого зацікавлення і попиту на старі ікони, за котрі любителі платили густо-часто великі гроші, появилися ікони підроблені — на лад старинних — „новотвори“; такі підроблення досягнули в останніх часах такого ступня досконалости, що не тільки любителі, але й знавці — іконописці помиляються в першій хвилі в розпізнанню новотвору від справжньої давньої ікони.

Для підроблення треба давньої дошки й іконописці, що займаються тим, скуповують такі дошки, платючи не раз за дошку, на котрій цілковито затерся давній малюнок, десятки карбованців, якщо лиш дошка по розмірам і формі підходить під дошку ікони, котру чомусь то треба заступити новотвором.

Саме підроблення робиться в слідуєчий спосіб: кусок полотна, подібного по тканці до поволоки, уживаної в давніх іконах, розтягається цвяхами на дошці, ґрунтується тонкою верствою німецького ґрунту, вигладжується і малюється на ній потрібну ікону; по скінченню малюнка ікону покривається легкою верствою покосту, знімається її з дошки і ломиться в різних напрямках для одержання пуклин; таку операцію робиться найкраще на рубі стола або дошки, тягнучи полотно спідньою стороною по рубі дошки взад

і вперед, натискаючи і трохи обіймаючи його; більш природні пуклини дістається тоді, коли полотно, ще заки його розтягнеться на дошку, наклеїться на тонкий картон, тоді — вигинаючи картон в різні сторони — дістається такі пуклини, що їх дуже тяжко розрізжити від природних пуклин стародавнього ґрунту.

По одержанню потрібних пуклин і вигнувши полотно легко на лице, замазується їх умрою¹⁾, розведеною на воді, і полотно наклеюється на приготовану дошку, а при тім прасують ікону через ненаклеєну бібулу не надто горячим зелізком в тій цілі, щоби полотно гарно уложилося на полях і ковчезі і щоби дістати потрібну лузгу²⁾, а тоді розпарений клеєм ґрунт дістане бажані форми, приставши щільно до дошки. По викінченню наклеєння і належнім висохненню ґрунту ікону підчиняють реставрації і відновленню, заповнюючи випавші місця ґрунту новим і позначуючи такі то а такі, нарочно зроблені, страти і ин.; вимащують покостом, і роблять, коли сего треба, сліди від цвяхів, що ними прибиті були басма³⁾ чи вінці і пускають на продаж чи на зібрання любителів як відчищену і підправлену стародавню ікону.

Колиж того треба, задля ріжних причин, щоби ікона не була відчищена, але представляла собою образ темної і дуже старої, то тоді по покості покривається ікона відваром з ягід крушини, що має краску старого, почорнілого покосту і прикмету, протягом часу еще більше почорніти; по крушині, коли вона ще липка, ікону знова покривається покостом. Деколи місто крушини покривають розчином сабура⁴⁾, що при сохненню прибирає вид закипівшого покосту, але своєю твердістю і зернистістю перевищає ту останню.

Загалом попит спричинює подажу і під сю пору техніка підроблення все більш і більш удосконалюється, доходячи справді до віртуозности і треба дуже досвідного ока, щоби розрізнити новотвір від справжньої старовини, не потребуєчи при тому просліджувати твердоту покосту і красок.

1) Назва краски, темно-брунатної.

2) Куток між полями і ковчегом.

3) Тоненька срібна бляшка з чеканеним орнаментом, що нею покривається тло і поля.

4) Смола алая.

о. Др. В. Василук

Про літургію св. Івана Золотоустого

[Dr. B. Wasylyk — De liturgia S. Iohannis Chrysostomi]

Liturgia Graeca sub nomine S. Iohannis Chrysostomi nota primum in sola provincia Bysantina celebrata, decursu temporis crescente potentia et auctoritate necnon ambitione patriarcharum Bysantinorum omnes alias liturgias orientales eliminavit et iam nunc in toto Oriente quam apud orthodoxos tam apud orientales-catholicos primum locum occupat. Quaestio de eius origine necnon evolutione historica textus commune studium excitat praesertim his temporibus, quibus ecclesiasticus status attentionem omnium catholicorum Orienti tribuere cogit. Ad reunionem accelerandam necesse est, ut cognitio rerum orientalium divulgata sit apud occidentales, ut ita maior propinquitas et familiaritas inter nationes creetur, quae futurae unioni viam paret.

Ad satisfaciendum desiderio vix melius medium, quam vivens contemplatio liturgiae Graecae maxime praeter liturgiam Romanam florentis invenitur. His suppositis quaerendum nobis est in hac dissertatione de liturgia Graeca, ubique sub nomine S. Chrysostomi nota; eius authentia novis temporibus, praesertim quando fragmentum Procli falsum inventum est, in dubium vocatur.

I. Antiquissimus textus huius liturgiae invenitur in codice Barberino, in Italia saeculo octavo conscripto. Ex medii aevi temporibus deinde manuscripta plurimā exstant. Nonnulla ex his hic consignata sunt. Editiones textus typis mandatae incoeperunt saeculo 16-o et postea una cum editionibus euchologiorum sive simul cum editionibus duarum aliarum liturgiarum constanter apparebant. Optimae editiones necnon collectiones veterum manuscriptorum factae sunt ab Anglicis (Brightman, Swainson) et Russis (Dmitrijevskij, Krasnoseltzev).

Ex operibus liturgiam S. Chrysostomi speciatim tractantibus non multa reperiuntur. Addi possunt opera, quae generatim de omnibus liturgiis orientalibus tractant. Non sunt omittendae et translationes in alias linguas; ex quibus latinae praesertim secundum vetera manuscripta confectae alicuius momenti sunt. Diversi quoque populi ritum graecum in alia lingua exercentes suas proprias editiones officiales habent.

Non obstanter tam multarum inquisitionum et criticarum editionum textus huius liturgiae adhuc in completa et correcta forma

nondum apparuit. Editiones enim secundum parvum numerum manuscriptorum, interdum secundum unicum documentum vel ecclesiae exagebantur. Cura patriarchatus Constantinopolitani editum est „Ιερατικόν“, ubi textus trium liturgiaram orientalium i. e. S. Ioh. Chrysostomi, S. Basilii M. et S. Greg. secundum vetera manuscripta correctus est; attamen multae rubricae noviter ibi additae semper inveniuntur. Necessae ergo est, magnus numerus manuscriptorum ad completam correctionem textus huius liturgiae secum comparetur.

II. Supposito tempore originis cum Baumstark et de Meester contra Bardenhewer et ep. Bocian, oritur quaestio quoad auctorem. Traditio ecclesiastica necnon multi liturgistae et patrologi¹⁾ Proclum secuti sunt eiusque testimonio in tractatu „De liturgiae divinae traditione“ nitentes, S. Chrysostomum liturgiam S. Basilii M. vel aliam ante suum episcopatum Constantinopoli usitatam abbreviasse tenent. Attamen quando hic tractatus quoad authenticitatem tamquam falsum declaratum est, etiam authentia liturgiae in dubium vocata est. Ad dirimendam hanc gravem quaestionem restant nobis nunc solum vetustissima manuscripta (codex Barberinus, Sebastiani Musei Rumiantzev Moscoviae, Porphyrii bibliothecae imperatoris Petropoli, Rossanensis Vaticanus), ubi nomen S. Chrysostomi super duas orationes²⁾ inscriptum reperitur, quibus manuscriptis nitentes, nonnulli auctores S. Chrysostomo solum has duas orationes³⁾ vel omnes orationes inter has duas continentes⁴⁾, posterioribus additionibus, ut v. g. oratio Cherubymni exceptis, adscribunt. Nova opinio, propius ad veritatem, sicut videtur, accedens, est auctoris de Meester, qui duce Gregorio Nazianzeno aliquam stabilem seriem actionum et orationum in liturgia respiciens sententiam suam adstruit, etiam familiam liturgicam Constantinopoli usitatam pluribus anaphoris sicut et aliae classes orientales constare. Unum ex his S. Chrysostomo addictum esse. In quaestione tamen de authenticitate anaphoron S. Chrysostomi rem positive dirimere non audet et propter defectum historicorum testimoniorum et propter consuetudinem multorum Patrum sua opera nomine Chrysostomi subscribendi. Quia nomen Chrysostomi etiam in vetustissima manuscripta irripi poterat. Sicut in correctione quoad authenticum textum huius liturgiae propter defectum centralis potestatis legislativae, ita etiam in quaestione quoad eius authenticitatem propter defectum positivorum et certorum testimoniorum aliquid decernere difficile est.

Proposito dubio circa authenticitatem restat quaestio de origine. Iterum supposito conspectu liturgiae in genere e temporibus apostolorum necnon Patrum apostolicorum de origine singularum partium liturgiae S. Chrysostomi earumque fontibus quaerendum

1) Goar, Renaudot, Bunsen, Neale, Daniel, Probst Baumstark, Rauschen.

2) Oratio pro catechumenis et oratio sacrificii post allata sacra dona super altare.

3) V. g. Schermann.

4) V. g. Krasnoseltzev.

est. Nonnulli auctores¹⁾ liturgias orientales secundum territoria, in quibus ortae sunt et in quibus illae usque adhuc partim permanent, dividunt: qui liturgiam S. Chrysostomi familiae Bysantinae-Asiaticae adnumerant. Ceteri liturgistae²⁾ centram partem liturgiae ubique sub nomine anaphoron notam et speciatim orationes intercessionum id est series formarum litaniae, quae necessitates ecclesiae continent, respiciunt. Quae litaniae secundum textum antiquorum diptychon confectae sunt et sive ante consecrationem sive post consecrationem et vero post epiclesim inveniuntur. Supradicti auctores omnes liturgias orientales in duas classes Alexandrinam et Syriacam dividunt; iidem liturgiam S. Chrysostomi familiae Syriacae adnumerant. Quamvis secunda divisio verisimilior appareat eamque etiam praevaletentia duorum patriarchatum (Alexandriae et Antiochiae) confirmare videatur, tamen in nostra re utraque divisio ad eandem conclusionem ducit, scilicet liturgiam Graecam suos fontes in septentrionali-orientali Asia et vero Caesareae Cappadociensis, habere.

Як на Заході найбільш розповсюдженою є римська літургія, так на Сході грецька (византійська) під іменем св. Івана Золотоустого. Принята зразу лиш у византійській провінції, поступово, зі збільшенням поваги і впливів византійського патріархату, поширювалася на простори інших східних літургій, так що вона займає нині перше місце на цілм Сході, як у незєдинених так у зєдинених з католицькою Церквою, в італійських Греків, Мелхітів, Українців, у новозєдинених Болгар, Румунів і Росіян, в російських і українських емігрантів в Америці, головно в Сполучених Державах, Канаді і Бразилії³⁾.

Літургія св. Ів. Золотоустого відправляється кожного дня, коли лиш буває⁴⁾ літургія, крім Навечерія Різдва Христового і Богоявлення, празника св. Василія Вел. і деяких

1) Duchesne, Baumstark. Thalhofer.

2) Lebrun, Renaudot, Neale, Brightman, Hammond.

3) Maximilianus, princeps Saxoniae, Praelectiones de liturgiis orientalibus, Friburg in Br. 1912, t. I, 14 і Baumstark, Die Messe im Morgenland, Kempten 1906, 60—66.

4) Не правиться літургія а) в страстну п'ятницю, б) в п'ятницю перед празниками Різдва Христ. і Богоявлення, це є 22 або 23 грудня і 3 або 4 січня, коли ті празники припадають у неділю або в понеділок, тому що тоді переноситься на п'ятницю царські часи. Пор. Чинности і рішення Львівського Собору в році 1891, Тит. IV, Гл. I, ч. 3 і 4, в) у незєдинених крім цього і в інші дні великого посту: пор. К. Никольській, Уставъ православ. церкви, С. Петербургъ 1894, 146.

днів Чотиродесятниці¹⁾). В великім пості правиться лиш у шести перших суботах, у неділю цвітну і свято Благовіщення, а в зєдинених також у прочі дні тижня²⁾). І коли римської літургії придержується приблизно 265 мільонів католиків, то грецької придержується 118 мільонів християн, з котрих 18 мільонів належить до католицької Церкви. Одна і друга літургія обнимає різні території, нації і мови. Римська літургія відправляється всюди з виїмкою кількох полудневославянських дієцезій³⁾ по латинськи; а в грецькій літургії входять в ужиття різні мови. І так крім мови церковно-грецької находимо старославянську, грузинську, турецьку, румунську, а в останніх часах впроваджено також угорську і українську⁴⁾).

Питання про походження та історичний розвій літургії св. Ів. Золотоустого збуджує загальне зацікавлення передусім в теперішніх часах, коли то стан Церкви звертає увагу всего католицького світа на Схід, та всі бажають, щоби вернуло велике діло зєдинення православних церков Сходу, як це було перед Фотієм. Дятого булоби вказаним, щоб пізнання східнього обряду розповсюднювалося на Заході, та через це наступало більше зближення між католиками і незєдиненими, котре мостилоби дорогу церковній єдности. І коли зїзди, започатковані в Велеграді та інших головних містах Європи, причинюються богато до пізнання і розв'язки різних спірних питань, а тимсамим і до прискорення Унії, то і пізнання літургії св. Ів. Золотоустого є на часі та причиниться в дечім до кращого пізнання східнього обряду.

¹⁾ В ті дні буває літургія св. Василя Вел. або Преждеосвящених Дарів, а іменно: а) літургія св. Вас. Вел. 10 разів до року, це є в 1, 2, 3, 4 і 5-у неділю великого посту, в страшний четвер і суботу, в навечері Різдва Христ. і Богоявлення та в день памяти св. Вас. Вел. Пор. К. Никольскій тв. навед. 145 і Із. Дольницький, Типікъ, Львів 1899, 179, 186 і 213, б) літургія Преждеосв. Дарів у середи і п'ятниці 1, 2, 3, 4, 5 і 6-ї седмиці вел. посту та в понеділок, в'торок і середу страсного тижня. Пор. Чинности і рішення львівськ. соб. 1891, Тит. IV, гл. I, ч. 3. У незєдинених крім цього і в інші дні вел. посту пор. К. Никольскій, тв. навед. 145 і 146.

²⁾ Maxim. princ. Sax. тв. нав. т. II, 56; Baumstark, тв. навед. 56; Konrad Lübeck, Die christlichen Kirchen des Orients, Kempten 1911, 125.

³⁾ N. Nilles, Calendarium utriusque ecclesiae, Oeniponte 1896, т. I, 505.

⁴⁾ Baumstark, тв. нав. 56 і Max. princ. Sax., тв. нав. т. I, 21—25.

Крім того — в літургіях є записані правди віри; вони є осередком та душею церковного життя і культу, а тим самим і правдивими золотими скарбницями для християнсько-католицьких догм. „Бо нема іншої ділянки в зовнішнім прилюднім життю, — як це влучно зазначає Гір¹⁾, — у котрій правди віри проявлялися би більше безпосередно і наглядно, як у церковній літургії“. На ту зв'язь між літургією і церковним життям та правдами віри вказує і еп. Боцяні²⁾ „яким духом було оживлене то життя Церкви Христової, се ніде так не відбилося, як на історії християнського богослуження. Перше і послідне слово християнства, любов, нашло свій найпіднесліший вираз у християнській культурі. Почавши від практичного життя первісних християн через усі дальші віки, у християнській богослуженню виразилась догматика, психологія, етика й історія християнства“. Тому можна ті правди віри з літургічних книг певно пізнавати і заключати по нормам, вказаним папою Келестином I. „право молитви становить право віри“³⁾. Що відноситься до нашої справи, то літургія грецька, як і всі літургії східні, перевищує під догматичним оглядом літургію римську, де ясно висказані правди віри находимо дуже рідко, або якщо і находимо, то висказується їх не в цілі виразного зазначення.

Зовсім противно мається справа на Сході, осідку всіх єресей, де Церква була змушена безупинно боронити правд віри. Там укладано не лиш полемічні пісні в тій цілі, але і в літургіях та інших богослуженнях, це є в культурі Церкви, який на Сході є більш осередком культурного життя народів чим на Заході, зазначувано догми виразнійше та нагляднійше. Можна сміло твердити з Максиміліаном Саксонським⁴⁾, що „Боже Провидіння захвало східні літургії на час повстання західних єресей, щоби нашлось у них найсильнійше оружжя проти тих єресей. І колиб його добре вихіреновано, тоді і протестанти⁵⁾ не покликувалисяби на

1) Gühr, Das heil. Messopfer 31—35, Freiburg in Br. стр. 90.

2) Літургія на Сході, гл. Нива 1907, 172.

3) Epist. ad Gall. episc. 21, cap. 11; пор. Mg. P. L. t. 50, col. 535.

4) Maxim. princ. Sax., тв. нав., т. I, 26.

5) На думку раціоналістів і протестантів, Церква є недвижним товариством; вона вже досягла мужеського віку, котрого не сміє пере-

свідощтва східних літургій в пропагованню їх ложної теорії розвою проти католицької Церкви. Певно не можуть заявити, що православні вживають тих догматичних форм з любови до Апостольського Престола⁴. Тому як в опрокидуванню всякого рода вресий, так і в спірних питаннях та обрядових, а головно догматичних ріжницях, треба узгляднювати в першій мірі літургію Церкви як скарбницю та джерело всего, чого висловом є християнська душа в прямуванні до злуки з Богом.

Вкінці і до лучшого пізнання та зрозуміння західної римської літургії та історичного її розвою погляд на східну літургію, яка не перейшла в такій мірі розвою, є неабиякої ваги. „Літургія, на думку Каброля¹⁾, розвинулася в християнській старині між I та V, що найвище IX століттям. До того часу її вид є майже цілковито означений... Пізнійші додатки чи реформи в порівнанню із творчим духом старинної епохи є малої ваги, так що молитва старої Церкви є в сути річи християнською молитвою, літургією всіх часів“. Очевидно не можна не доцінювати сего, що витворилося пізнійше, або заявляти, що східна літургія не перейшла ніякого розвою та змін. Навпаки, в пізнійших додатках бачимо високі душевні пориви і в східній літургії находимо много пізнійших, пороблених поправок; тут маю на думці реформу літургії, витворену одиницями або загалом вірних. Літургія Сходу зреформована загалом вірних через активну участь у богослуженню. От на пр. в добі переміни голосного читання молитов священником на тихе, витворюються поволи части богослуження, це є співи і ектенії, рівнобіжні до тихого читання молитов священником, які відправляє нарід голосно зі своїм речником дияконом. І ті рівнобіжні части богослужень остали у східній літургії ще до нині. Літургія Заходу зреформована крім сего і одиницями. Не диво тому, що у всіх західних літургічних наукових підручниках находимо пояснення або бодай коротку згадку про літургію східні.

ступити. Розрізняють вони отже 3 епохи розвою в христ.-кат. церкві: вік дитинячий, молодечий і мужеський. Пор. F. Cabrol, Die Liturgie der Kirche, Kempten 1906, X.

¹⁾ Die Liturgie der Kirche, IX.

I. О виданнях тексту і літературі

Найдавнійший текст літургії св. Йоана Золот. знаходиться в рукописи Барберинської бібліотеки¹⁾ т. зв. *codex Barberinus № 77*, писаним в Італії між роком 788 а 797. Зі середніх віків дійшло до нас багато рукописів. Вичислення їх усіх є прямо неможливим і лишнім. Зазначу лише важніші, у цій розвідці частійше уживані, які знаходяться в *евхольогію Гоара*²⁾, в творах *Дмитрієвського*³⁾, *Красносельцева*⁴⁾ і *Брайтмена*⁵⁾.

VIII—IX ст. Рукопис Барберинської бібліотеки, у розвідці зазначений рук. Барб; виданий фрагментарно в Гоара тв. нав., м. нав. є в цілости в Брайтмена, тв. нав., 309—352, в Бенсена (*Bunsen, Analecta antenicaena, London 1854, т. III, ст. 201—236*) гляди в де Местера „*P. de Meester, Les origines et les développements du texte grec de la liturgie de s. Jean Chrysostome*“ в *Chrysostomika, Roma 1908, 271, увага 1* і в Свейнсена (*C. A. Swainson, The greck liturgies chiefly from original authorities, Cambridge 1884, 76—98*) гляди в де Местера, тв. нав., 271, увага 1 та переведений на російську мову в Христ. Чтенія, Спб 1875, вип. 2, стр. 120—132, гляди *Красносельцевъ, Свѣд, 197.*

IX—X ст. Рукопис імператорської публичної бібліотеки в Петрограді зі збірки преосв. Порфірія, в розвідці зазначений рук. Порф.; виданий у *Красносельцева, Свѣд., 283—295, а замітки гляди стр. 210—212.*

1) Goar, *Euchologium sive Rituale Graecorum... Lutetiae, Parisiorum 1647, 98—100, вид. II. ту уживане Venetiis 1730, 83—85.*

2) тв. нав.

3) А. Дмитрієвській, *Описание литургическихъ рукописей хранящихся въ бібліотекахъ православнаго востока Томъ I, Типіка, Кієвъ 1895; Томъ II, Евхологія, Кієвъ 1901, ту уживаний.*

4) Н. Красносельцевъ, *Свѣдѣнія о нѣкоторыхъ литургическихъ рукописяхъ Ватиканской бібліотеки, Казань 1885 і Матеріялы для исторіи чинопослѣдованія литургіи св. Іоанна Златоустаго, вып. I, Казань 1889 та вып. II, Казань 1896.*

5) F. Brightman, *Liturgies Eastern and Western. Vol. I. Eastern Liturgies, Oxford 1896.*

- X ст. Рукопис Синайської бібліотеки № 958, виданий у Дмитрівського, Евхол. 19—20; в розвідці зазначений рук. Син. № 958.
- X—XI ст. Рукопис Московського Румянцевського Музея, збірка Севастьяновського, № 374, в розвідці зазначений рук. Севаст.; виданий у Красн., Свѣд. 237—280, а замітки 209—210.
- XI ст. Рукопис Синайської бібліотеки № 959, у розвідці зазначений рук. Син. № 959; виданий у Дмитрівського, Евхол. 42—44.
- Рукопис бібліотеки Бурде—Кут, III, 42, в розвідці зазначений Б К III 42; варіанти його зібрані в Свейнсена тв. нав. 101—143 і в Красносельцева, Свѣд. 204 сл.
- XI—XII ст. Рукопис Ватиканської бібліотеки № 1970 (Codex Vaticanus graecus 1970 olim Basilianus cryptoferratensis IX), в розвідці зазначений рук. Рос. (codex Rossanensis); варіанти зібрані в Свейнсена 88—94 і Красн. Свѣд. 200—202.
- Рукопис Синайської бібліотеки № 962, в розвідці зазначений рук. Син. № 962; виданий у Дмитр. Евхол. 64—65.
- Рукопис двірської і краєвої бібліотеки в Карльсруге Е. М. 6, в розвідці зазначений ОС; виданий в Енгдаля (Engdahl, Beiträge zur bysant. Liturgie, Berlin, 1908, 1—35).
- XII ст. Рукопис бібліотеки Бурде—Кут I, 10, в розвідці зазначений Б К I 10; варіанти та замітки гляди Свейнсен, тв. нав., м. нав. і Красносельцевъ, Свѣд. 203 сл.
- Текст уміщений між твори св. Йоана Золот. (Aliud exemplar liturgiae st. Chrys. eius operibus insertum) т. зв. видання Chevallon, Paris 1536, в розвідці зазначений А I Ех С; цей текст репродукований в Гоара тв. нав. I. вид. 104—107, а II. вид. 89—94.
- Рукопис Синайської бібліотеки № 973, в розвідці зазначений рук. Син. № 973; виданий у Дмитрівського, Евхол. 83—86.
- Рукопис Vodl. Ms. Auct. E. 5, 13, в розвідці зазначений Vodl С 1; виданий у Брайтмена тв. нав. 542 сл.

XIII ст. Рукопис бібліотеки з острова Патмос № 709, в розвідці зазначений рук. Патм. № 709; виданий у Дмитр. Евхол. 157—159.

Рукопис бібліотеки з острова Патмос № 719, в розвідці зазначений рук. Патм. № 719; виданий у Дмитр. Евхол. 170—175.

Рукопис Bodl. Stromw. 11, у розвідці зазначений Bodl. C. 2; виданий у Брайтмана тв. нав. 544 сл.

XIII—XIV ст. Рукопис Синайської бібліотеки № 966, в розвідці зазначений рук. Син. № 966; виданий у Дмитр. Евхол. 205—206.

Рукопис Пантелеймонового монастиря, в розвідці зазначений рук. Пант-мон.; виданий у Красносельц., Мат. 6—15 (разом з варіантами рукописи монастиря Евсигмена).

XIV ст. Рукопис Критоферратський Г. β. III. (т. зв. рукопис Василя Фаляски), в розвідці зазначений Криф.; варіанти видані в Гоара тв. нав. 1 вид. 100—103 а 2. вид. 85—89, в Свейнсена тв. нав. (100—144 і 149 сл.), в Данієля (Daniel, Codex Liturgicus IV, 327 сл.). Замітки гляди Краснос., Св'їд. 205—208.

Устав Фільотея по рукописи атонського ватопедського монастиря № 133 (744), писаний після Красносельцева, Матер. стр. 34, не раніше 1347 р. і не пізніше 1360 р.; в розвідці зазначений Уст. Фільот. Виданий цей рукопис у Красносельцева, Мат. 36—79. разом з варіантами рукописів атонського монастиря Пантелеймоновського № 421 з р. 1545 і № 435 з половини XVI ст. (гл. Красн. Мат. 32) як і зі славянським перекладом по служебнику митрополита Кипріяна, що хорониться в московській синодальній бібліотеці № 344 (601) гл. Описаніє славянскихъ рукописей московской синодальной библиотеки, Москва 1869, III, порівнай також Дмитр. тв. нав. 273.

Рукопис москов. синод. бібліотеки № 279; виданий у Краснос. Св'їд. 296—304, а замітки гл. 212—214. (є він витягом з тактикону Івана Кантакузена, 1341 до 1353 і відносно літургії подібний до рукописи бібліотеки Бурде—Кут III, 42 а відносно інших частей до

- т. зв. патріяршого евхольогія Виссаріона, X ст., виданого Гоаром тв. нав. (Красн. Свѣд. 213).
- XIV—XV ст. Рукопис ватик. бібліотеки № 573, виданий у Красн., Мат. 94—114 і Свѣд. 64—67.
- XV ст. Рукопис патріяршої бібліотеки в Єрусалимі, в розвідці зазначений рук. патр. біб. Єрус.; виданий у Красн., Мат. 82—93 разом із 6 бракуючими листками з рукописи імператорської бібліотеки петроградської № 423, котрі взяв був колись з рук. Єрус. Преосв. Порфірій (гл. Красн. Мат. 81).
- Рукопис синайської бібліотеки № 968, виданий у Дмит. Евхол. 394,
- Рукопис бібліотеки святого гробу в Константинополі № 8 (182), виданий у Дмитр. Евхол. 475.
- Рукопис імператорської бібліотеки петроградської № 501—502 (давно рук. бібл. архіву. Антоніна), виданий у Дмитр. Евхол. 501—502.
- Рукопис бібліотеки синод. в Москві № 280, гл. Красн. Свѣд. 214 сл.
- Рукопис синод. бібліотеки № 986, виданий у Дмитр. Евхол. 602—614.
- Рукопис Парижської бібліотеки (Ms. Paris Graec) 2509, гл. Брайтмен тв. нав. 549, містить в собі лише проскомидію; в розвідці зазначений РС2.
- Рукопись парижської бібліотеки (Ms. Paris Graec) 323, гл. Брайтмен тв. нав. 545 і 546. Містить в собі лише проскомидію; в розвідці зазначений РС1.
- XV—XVI. ст. Рукопис ватиканський грецький № 1228, виданий у Красн. Свѣд. 140—145.
- Рукопис московського румянцівського музею, Севастіановської збірки № 18—471, в розвідці зазначений рук. Севаст. № 18—471; виданий у Красн. Свѣд. 214—217.
- Рукопис виданий Гоаром, у нав. тв. 1. вид. 94—98, а 2. вид. 77—83, у розвідці зазначений Ch R C. Гоар говорить про цей текст: „Primum autem adest ductentorium et amplius annorum e Bibliotheca Christianissimi regis, post diuturnas, quibus latuit, tenebras“.
- XVI ст. Рукопис ватиканський грецький № 1213, виданий у Красн. Свѣд. 127—139; пояснення 70.

Рукопис синайської бібліотеки № 977, виданий у Дмитр. нав. тв. 708 сл.

Рукопис ватиканський грецький № 1170 (да-тований з 1583), виданий у Красн. Свѣд. 145—149; пояснення гл. 149—152 і 203.

Рукопис бібліотеки святого гробу в Кон-стантинополі № 425, виданий у Дмитр. тв. нав. 822—826.

XVI—XVII ст. Рукопис Атоно-Кутлумушської бі-бліотеки № 341, виданий у Дмитр. нав. тв. 949—951.

Рукопис Атоно-Есфіґменської бібліотеки № 120, виданий Дмитр. нав. тв. 954—962.

Нове видання грецького тексту гл. Брейтмен, нав. тв. 353—399; в розвідці зазначене ЕРС.

Для лучшего перегляду історичного розвою проско-мидії користувався я деякими рукописами літургії Василя Вел. пр.:

VIII—IX ст. Рукопис Барберинської бібліотеки, ви-даний у творах Брайтмена і Свейнсена паралельно з літургією Золот. того самого рукопису.

Рукопис Ізидора Пиромалія (*Exemplar aliud Li-urgiae Basilianae iuxta M. S. Isydori Pyromali Smyrnaei Monasterii Sancti Joannis in insula Patmo Diaconi*) ви-даний у Гоара 1. вид. 180—185, 2. вид. 156—157.

Брайтмен, тв. нав. у введенню стр. LXXXIV говорить про нього „це тип рукописи посередній між Барбе-ринським а іншими пізнійшого віку“.

XI—XII. Рукопис синайської бібліотеки № 962 гл. Дмитр. тв. нав., 64.

Рукопис син. бібл. № 961. гл. Дмитр. тв. нав., 75.

Рукопис двірської і краєвої бібліотеки в Карльсруге Е. М. 6, в розвідці зазначений ОВ; виданий у Енг'даля нав. тв. 43—77, а замітки гл 83—87.

XII—XIII ст. Рукопис син. бібліотеки № 1020 гл. Дмитр. нав. тв. 140.

XIV ст. Рукопис Ватопедсько-Атонського мона-стиря № 133 (744) гл. Дмитр. нав тв. 272 і 273.

Нове видання грецького тексту гл. в Брайт-мена тв. нав. 400—411; лише самі молитви, у розв. зазначене ЕРВ.

Спостереження про рукописи¹⁾

1) Дата повстання рукописів не все є доказом старинності редакції описаних в них літургій. Це можна наглядно бачити на многих рукописах (пр. рукоп. Сев., рукоп. Рос., рукоп. Порф.²⁾), які містять в собі одну з давніших редакцій. Також рукопис ватик. № 1870 містить в собі признаки глибокої старини³⁾; ближше до нього підходять редакції рукопису бібліотеки Бурде-Кут I, 10 і Бритійського музею № 18070. Редакція рукопису Брит. музею № 18070 на думку Красносельцева відносно короткості і старини не тільки не уступає редакції рукопису Барберинського, але, противно, є до неї паралельною і тільки походить з іншої місцевости. Рукопис московської синодальної бібліотеки № 279 (т. зв. Тактикон Івана Кантакузена) містить в собі уклад літургії Царгородської з X—XIV ст.

2) В многих рукописах, які подають літургію св. Вас. В. і св. Золотоустого, літургія св. Золот. займає другорядне місце (пр. рукоп. Барб., Порф., Син. № 958, Син. № 959, Севаст., Син. № 962, бібл. Синод. в Москві № 280 і т. д.) Цей порядок починається змінювати під кінець XI і з початком XII ст. (гл. рукопис. Син. № 973.).

3) Усі молитви, з виїмкою приналежних до анафори, уміщені в літургічних підручниках, надписувано тим самим титулом *εὐχή* пр.: *εὐχή τῆς προθέσεως*; *εὐχή τοῦ ἀντιφόνου α', β', γ'*; *εὐχή τοῦ τρισαγίου*; *εὐχή τῶν κατηχομένων* і т. д. Ізза цього уміщувано ті молитви в офіційальних збірниках молитов, званих евхольогіями (*εὐχολόγια*). Зразу вписувано їх по черзі одні за другими навіть без зазначення літургічних чинностей. Часто грозила небезпека що до зміни порядку, в яким вони по собі мали слідувати підчас відправи, тому що священник не міг їх найти у відповіднім місці. Цему зараджувано в двоякий спосіб: порядковано літургічні молитви по числам, чи то поодинокю кожду зокрема (пр. рукоп. Барбер.), чи то збирано більшу їх скількість у спільні громади⁴⁾ (пр. рукоп. Севаст.). Вставляювано та-

1) Пор. Местер. цит. тв. 275—281. 2) Також рукоп. Критоф. Г. β. VII. гл. Местер. тв. нав. 275 і 271. 3) Красн. Свѣд. 152.

4) Цей поділ зате не брав під увагу анафори або відносився до неї лиш посередно (в рукоп. Барбер. анафора зовсім не вчислена; в рукоп. Севаст. причислена до молитви даропринишення по великім вході).

кож між ті молитви рубрики, що вказують чинности священника і части Служби Божої, співані діяконом (т. зв. *διακονικά*) та крилосами півців (гл. рукопис синод. бібл. в Москві № 280). Такі рубрики стрічаємо початково рідко і в досить загальній формі, а щойно з часом вони унормовуються і поширюються.

Принявши ті дані, легко можна зрозуміти, що а) деякі молитви втиснулися до одних рукописів, а забракли у других, в) що ті самі молитви знаходяться у різних літургіях, на перший погляд мало споріднених зі собою. Не було так трудно запозичити з евхольогія чужого походження якусь спеціальну молитву до одної чи другої часті літургії¹⁾. Так то через взаємні запозичування і проникання змінився поволи оригінальний текст грецьких літургій, властивий 3 патріярхатам.

4) Це зазначення веде нас до противного осуду, який деколи видавано про богослуження східної Церкви, а іменно: з ріжнородности рукописів бачимо, що східні, а особливо грецькі літургії з огляду на багатство молитов не уступають західним бодай у своєму походженню. Принявши правдоподібну гадку Местера що до більшої скількості анафор в одній літургічній громаді, остають нам сліди більше чисельних ріжнородностей для частей перед- і позаанафоральних. Ті змінні часті поволи зникли і у нинішних літургіях остали лиш деякі з них.

5) Також і впровадження рубрик, як можна переконатись з рукописів, почавши від 9-го ст., свідчить нам про велику ріжнородність звичаїв, властивих лиш монастирям, а також і партикулярних в деяких околицях. Однообразність наступала поступенно через приписи одної літургії, через більше строгу контролю єпископів, а особливо через видавання літургічних книг. (Продовження слідує.)

1) Пр. молитва дароприношення, *Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν ὁ προθεὶς ἑαυτὸν ἀπὸν ἄωρον...*, що знаходиться в рукописи Барберинському, взята з літургії св. Марка. Молитва малого входу того самого рукопису *Εὐερούετα καὶ τῆς χρίσεως πάσης δημογραφέ...* зята з літургії св. Якова (пор. Красносельцевъ, Свѣд. 197 і де Местер., тв. нав. 279 і 280.).

ОГЛЯДИ Й ОЦІНКИ

(*Conspectus et recensiones*)

Carolus Frick, S. J. — Logica in usum scholarum. — Friburgi Brisgoviae MCMXXV, Herder C-o, Typographi editores pontificii, S. XI+348. 8°.

Карла Фріка Т. І. „Льогіка“, призначена до вжитку в школі, дочекалася в минулому (1925) році шестого видання. Ціллю автора при зладженню цього видання було — як сам у вступі заявляє — попереднє видання дещо скоротити, бо був тої гадки, що через ріжні додатки обем книжки в порівнанню до першого видання (в р. 1893) значно побільшився. „Тому — каже — дещо, менше потрібне, я пропустив, а дещо коротше сказав“. А почувався в праві це вчинити також і длятого, що саме недавно зладив нове видання льогічних вправ — („*Institutiones logicales*“) Тільманна Пеша, де обширно трактується дотичні питання.

Читач найде в нижці майже всі питання та проблеми з обсягу льогіки, які звичайно розбирається в католицьких заведеннях наукових на курсі філософії, трактовані компендіарно. По загальних вступних увагах до цілої філософії, опісля до льогіки — слідує в першій часті „Діалектика“ — яка в трьох книгах трактує про всі три діяльності людського ума, (повдинче поняття, осуд і розумовання), з огляду на їх правильність. В останньому розділі третьої книги є бесіда про методу науки, знання і диспутовання. Спосіб представлювання дотичних матерій в цілій тій часті є переважно інструуючий.

Зате друга часть нашої книжки, п. н. „Критика — або Ноетика“ є не тільки змістом, але й формою та способом розбирання питань — строго научна. Автор ставить відносні питання, пояснює квестію і терміни, ставить тезу, подає докази і відповідає на закиди. Притім тримається совісно шкільної форми навчання, головно в переведенню доказів і відповіданню на закиди, через що представлення зискує значно на ясности. Також ця друга часть льогіки поділена на три книги. В першій говориться про правду і певність — (їх єstownність та буття); в другій про джерела правдивого і певного пізнання; в третій про загальну кри-

терію правди та про остаточну спонуку певности. Додатною чертою цього видання — в протиставленню до попередніх є також се, що узгляднюється в ньому деякі важніші теорії найновішої дати, як н. пр. „Прагматизм“ Джемса.

Зате відемною стороною книжки — по нашій думці — є її задалеко посунена компендіярність. Вона є причиною многих неясностей і позірної млавости в деяких аргументаціях. Через те книжка не надається до приватної науки. Навпаки яко шкільний підручник під проводом професора і яко коррепетиторій переробленого матеріялу може вона віддати добрі услуги.

о. П. Кандюк ЧСВВ.

Georg Bichlmair S. J. — Urchristentum und katholische Kirche. — Verlagsanstalt Tyrolia, Innsbruck — Wien — München 1925, S. 378, 8°.

Новочасні сектанти уважають первісне християнство і католицьку Церкву за ті два противні собі бігуни, котрі ніколи з собою не дадуться погодити. Первісне християнство, свобідне від догматичних пут, прав, параграфів — католицька Церква заkostenіла в формах і догмах. Первісне християнство це внутрішня релігія без папів, єпископів, священників, тайн — католицька Церква це бездушний релігійний механізм, папський уряд до удержання світської власти, організація на підбій і поневолення народів. Первісне християнство повне любови, терпеливости і покори — католицька Церква заборча, нетолерантна, горда. Первісне християнство це релігія рівности, братньої любови і спільноти дібр — католицька Церква це союзниця політичних сил і капіталізму, зняряд в руках клиру до визискування мас. Первісне християнство це чиста наука Христа — католицька Церква це відступниця від євангельської правди і фалшівниця Христового духа.

Такі закиди висувають проти католицької Церкви протестанти, пресвітеріяни, баптисти, методисти, адвентисти, роселіти і дослідники св. Письма, представляючи рівночасно себе як правдивих спадковців прахристиянства і його науки. Але надармо. Чим далше йдуть досліди над первісним християнством, тим яснійше виходить на верх внутрішня лучність між ним а католицькою Церквою. Перші громади вірних, про які знаємо зі св. Письма, мають всюди своїх єпископів, а про св. Петра ніхто з протестантів нині не відважиться твердити, що його побут і смерть в Римі це легенда. Останній з протестантів Ліцман дав ясне свідоцтво правді, вказуючи в Римі місце, де був похований св. Петро, і катакомби св. Севастіяна, де в пізнійших часах почитувано його моші. Перший собор апостолів в Єрусалимі установив догму про ласку божу, конечно потрібну до спасення кождому, так жидовинові як і поганинові, а вже ап. Павло

накидує догматичні пута на свободу віри, якою визначалися Галати, коли каже: хочайби і Ангел з неба прийшов і проповідав вам що иншого ніж я, най буде виклятий! Євангелист Іван, найбільший речник любови Бога і ближнього, був таким нетолерантним супроти вретиків, що втік з лазні в Єфезі, коли побачив там Керинта, а ученик Івана, св. Полікарп на запит Марціона, чи пізнає його, відповів: „Так, я пізнаю Тебе, первородний сатано“. Служба Божа мала характер безкровної жертви від найдавніших часів, а її вигляд, як виходить з опису *Διδαχῆ* з першого століття по Христі, мало що ріжнився від нинішнього. Хрещення, миропомазання і Евхаристії уділювано дітям від найдавніших часів, а про обовязок сповіди з тяжких гріхів і публичної покути за тяжкі проступки (апостазія, убийство, чужоложство) говорить вже Тертуліян. Хтож все те пофалщував як не теперішні сектанти, що хочять бути спадкоємцями прахристиянства?!

До таких заключень доходить автор позиточної в нинішніх часах книжки. Апольогічний характер це головна прикмета правд, які освітлені інтереснійше, маркантнійше і лекше, ніж се звичайно діється в підручниках о вірі і Церкві. Дуже інтересне опрокинення закидів, що обряди хрещення, миропомазання і літургії запозичені з елевзійських містерій і культу Мітри, цікаві пояснення старохристиянських обрядів, а також розділи третьої части книжки про першу культурну програму християнства та про обичаї перших християн. Свою апольогітичну ціль осягнув автор вповні. З великим позитком прочитає цю книжку зарівно і душпастир й інтелігентний віруючий. *о. А. Іщак.*

L' Apostolat missionnaire de la France. Conférences données à l' Institut Catholique de Paris (1-re série 1923—1924). Pierre Téqui. Paris VI-e. 1924. XXII+297. 12°.

Від ряду літ ведеться в головних католицьких краях акція, яку можна би назвати Союзом духовенства в користь заграничних місій. Полягає на сім, що має гуртувати духовенство передусім парохіяльне для розбудження і поширення впливу між своїми вірними в користь заграничних місій, а саме витворення симпатій для місіонарської праці, заохочення до пожертв і молитов в наміренню навернення поганських країв.

Перший „Місійний Союз духовенства“ оснувався в Пармі (Італія) в р. 1916. В р. 1919 папа Венедикт XV підчинив його Конгрегації для поширення віри і поручив духовенству цілого катол. світа в своїм апостольським письмі „*Maximum illud*“ з дня 30. XI 1919.

До сеї акції поставились широкі круги духовенства всюди з великою прихильністю.

Для порушення загальної думки і розвинення духа апостольства в різних краях ужито різних середників для популяризації як прим. Місійних часописів, торжеств поширення віри, конференцій в справах місій і т. п.

Заходи, які Місійний Союз духовенства поробив в сім напрямі у Франції, подає саме наша книжка. Секретар Союзу при допомозі еп. Бодріяр-а зорганізував в парижському католицькому Інституті цілий ряд конференцій (усіх 10), в яких найбільш голосні бесідники говорили перед численною і добірною публікою про досягнення французьких місіонарів в краях, де вони займаються апостольською працею.

Звичайне вичислення сих конференцій вистарчає, щоби набрати поняття про вартість сеї книжки: 1-а конф. Католицький Китай, Впреосв. Гебріана; 2-а конф. Що ми робимо в Туреччині? Лазариста о. Казота; 3-а конф. Кардинал Лявіжрі і християнська Африка, Провінціяла Білих Отців о. Тозена; 4-а конф. Католицизм в Індіях, о. Гранжнеза Т. Іс.; 5-а конф. На полярних ледах о. Дішансуа, Облятів Непор. Зач. ПДМ.; 6-а конф. Місії на Сході, Ассумпціоніста о. Манілів; 7-а конф. Св. Земля і Марокко, о. Ренé Лепретра, провінціяла Міноритів; 8-а конф. Західна Африка, о. Жуляра з Ліонських африканських місій; 9-а конф. Апостольський Вікаріят заливу св. Лаврентія, о. Ляжуа Евдіеша; 10-а конф. Євангелізація французьких кольоній, о. Леруа, настоятеля ОО. св. Духа.

Нічо не може розбудити більше симпатій для ідеї місій і її спопуляризувати як сі знамениті конференції.

Книжка повинна заохотити секретарів подібних Місійних Союзів в інших краях подати в той самий спосіб до прилюдної відомости праці своїх місіонарів.

о. Йосиф Схрейверс, Ч. св. Ізб.

Dr. Eduard Weigl — Christologie vom Tode des Athanasius bis zum Ausbruch des nestorianischen Streites (373—429) — Verlag Josef Kösel & Friedrich Pustet, Komm. Ges. Verlagsabteil. Kempten 1925. (Heft 4 der Münchener Studien zur historischen Theologie.) S. VIII+216. 8°.

Христологічна боротьба, яка заповнює цілі чотири століття, є одною з найзавзятіших, які знає історія догм. Заки появився Арії і Несторій, що їх єретичну науку осудила Церква на двох перших соборах, кипіло від противорічних поглядів на божество і чоловіцтво Христа в християнських школах і приватнім життю. Арії і Несторій були лиш зовнішніми експонентами напрямів, які від цілого ряду літ поборювано як єретичні. Гностики і Маніхейці, Аріяни і Аполінаристи, Оріген, Павло з Самосати і Теодор з Мопсвести, а вкінці Несторій — всі вони блудили в справі взаємного відношення божества до чоловіцтва в Христі. Одні давали

перевагу божеству Христа, так що цілковито не признавали його людської природи, другі надмірно відділювали божу природу Христа від людської, так що не вміли найти одного лица (*πρόσωπον*). Як звести дві природі Христа до одної особовости, ся філософічно непоборима трудність, а теологічно певна але таїнственна правда — була каменем „преткновення“ всіх знаних тоді шкіл, а саме: антиохійської, лаодікейської і александрійської. Вправді великий противник Арія Атаназій намітив був вже певний шлях в вірі, а Василій В. і оба Григорії та Іван Золотоустий не пішли слідами радикальної антиохійської школи, що розділювала божество і чоловіцтво в Христі, а задержали золоту середину — то філософічну ясність і догматичну певність справи дав шойно великий філософ і теолог Кирило Алекс. Він створив той термін, який до нині уживаємо: *ένωσις καθ' ύπόστασιν* (*unio hypostatica*) іпостатичне зєдинення, він усунув всякі поняття моральної унії в Христі, які дотепер уживано в ріжних формах (*συνάφεια, σύνκρσις, ένωσις καθ' οίκονομίαν*) а правовірному поняттю реальної унії, яку означувано назвами *φυσική ένωσις, μία φύσις, σχέσις φυσική* дав виразне обличчя: *μία ύπόστασις τοῦ Λόγου σεσαρκωμένον*. Також рішив Кирило Алекс. філософічно трудну квестію, чи природа (*φύσις*) конечно вимагає самоістновання (*ύπόστασις*), бо дотепер ті два поняття змішувано. Дальше опреділювання ідіомів (*communicatio idiomatum*) знайшло у Кирила систематичне зясовання.

Ось коротко зібрані висліди праці проф. Вайґля над христологією від Атаназія до Кирила. З подивом і захопленням говорить монахійський професор, що дав дві основні студії про науку о спасенню св. Кирила і про христологію Атаназія, отже може бути авторитетом в тому огляді — про Кирила Алекс.: *Die Nachwelt hat ihm den Titel sigillum Patrum mit Rücksicht auf seine Trinitätslehre gegeben. Auch verdiente er, was Wesen der Gnade anlangt, mit Recht gleich Augustin den Titel doctor gratiae. Nach 429 ist er der grosse Christologe, der streitbare Patriarch, dessen Namen in aller Mund ist* (202). А під деяким оглядом ставить проф. Вайґль Кирила висше Атаназія (*in formell scholastischer Erfassung, in korrekter Behandlung der Fragen* (ст. 196).

Автор як знаменитий знавець патролгогії і грецького языка кидає много світла на ріжні академічні квестії, простує тут і там хибні погляди протестантів Гарнака і Зеберга, а навіть католика Бардія й інших поменших авторів, словом є тим учителем, що дає много видатного і доброго, що може побудити і запалити неодного до праці над занедбаною ділянкою богословського знання. *o. A. Ішак.*

1. *Michael Gatterer S. J. — Annus liturgicus cum introductione in disciplinam liturgicam. Editio quarta emendata.*

Oeniponte. Typis et Sumptibus Feliciani Rauch 1925. 420 + XVI. 16°.

2. *Michael Gatterer S. J. — Das liturgische Tun.* Grundsätze und Winke. Innsbruck. Druck und Verlag Felizian Rauch 1926. IV+76. 16°.

1. Се четверте видання книжки, котру можна прирівняти до наших „обрядів“, з тою хіба різницею, що автор „літургічного року“ основніше і більше науково трактує сю справу. Книжка поділена на дві часті і перша часть для нас цікавіша, бо се введення до науки літурґіки. Складається вона з п'ятьох глав, де по черзі мова про поняття літурґії — її історичний розвій, про законодавців в літурґії, книги літурґічні і декрети св. Конґреґації обрядів. Для нас найцікавіша глава друга, де мова про історію християнських літурґій. В сій історії розрізняє автор дві епохи: 1. се час переслідувань, коли то бо гослуження відправлявано в укриттію і 2. час, коли Церква віднесла побіду і богослуження були прилюдні. Перша епоха сягає поза три перші віки і літурґія того часу зветься літурґією первісної Церкви або апостольською. В IV ст. зачинається епоха устійнення всяких літурґій і вона триває до VII ст., коли то літурґії прибирають вже більше сталу форму. Від того часу розрізняє автор дві літурґічні форми: східну і західну. Східні літурґії ділить на дві родини: антіохійську і александрійську. До першої зачислює літурґію св. Якова, несторіянську, халдейську, сиромалаябарську — літурґію св. Василя, Івана Золотоустого, Пржедеосвященних і вірменську; до другої родини літурґію св. Марка (нині лише в перекладі коптійським), авісинську або етіопську. Відтак переходить західні літурґії.

Друга часть книжки трактує про церковний рік після латинського обряду, зн. автор переходить свята неподвижні і подвижні подаючи при кождім по можности його історичний початок, та подає докладно спосіб відправи на деякі случаи як прим. страстний тиждень. Цікаво, що в IX главі, де мова про літурґічний календар, на стр. 170 каже автор, що східні народи як Великороси, Серби і Болгари уживають від 1920. р. календаря григоріянського „in civili commercio“. „In liturgia adhuc retinent kalendarium Julianum, solis Ruthenis in Polonia viventibus excerptis“. На основі чого автор так твердить, не відомо — бож се незгідне з правдою. Ціль автора ся, щоби читачі, зглядно кандидати духовного стану (бо для них передусім писана ся книжка) навчилися (відправи) обряду після розуміння Церкви і для того узгляднює літурґічні рубрики, пояснюючи в аднотаціях їх духа¹⁾.

¹⁾ Подібний твір є в російській літературі а саме обширніший твір Г. Дебольского: Дни Богослуженія прав. кае. вост. церкви. Петербургъ 1901.

2. Невеличка книжочка, що складається з двох частин, з котрих перша поділена на 4, а друга на 5 параграфів. В першій часті говорить автор загально про прикмети літургічних ділань (церемоній), висказуючи закон для літургізуючого словами: *omnia accurate, reverenter, devote, pulchre (honeste, decore) fiant*. Відтак в 4. § обговорює обширніше кожду з сих прикмет — а то: держися докладно і совісно церковних приписів, але не боязливо; роби все з великою пошаною; виконуй святі літургічні чинности побожно. Щоби се було можливе, будь завсїди в ласці божій і приготовлюйся до святих ділань. Що до внішньої побожности, не йди за своїми особистими внутрішніми склонностями, але прироровлюйся до способу, який вказує Церква своїми приписами. Всі чинности виконуй гарно-естетично, бо що гарне, це подобається, справляє радість і через те притягає людей. Щоби знова вони були гарні, треба вистерігатися всего, що разить в приватнім товариській пожиттю — бути все природним, заховати спокій і гармонію в рухах. В другій часті подає автор правила, як заховуватися при поодиноких літургічних чинностях. Докладно обговорює поставу тіла: як стояти, клячати, ходити, сидіти. В однім параграфі подає правила, як держати і порушувати руками прим. коли літургізуючий ударяється в груди — як робити знак св. хреста — як і де робити поклони (розуміється по приписам латинського обряду) — як кадити і т. д. При кінці подає автор приписи що до деяких молитов на Службі Божій. — Книжочка написана, як каже автор в передмові, для кандидатів духовного стану, однак з великою користю прочитає її кождий священик особливо в нас, де так дуже мало уваги звертається на ці річи, котрі автор якраз порушує в згаданій книжочці.

о. Стефан Рудь.

Dr. Friedrich Hünermann — Wesen und Notwendigkeit der aktuellen Gnade nach dem Konzil von Trient. (Forsch. zur christ. Liter. u. Dogmengesch. XV Bd. 4 Heft.) Verl. von F. Schöningh, Paderborn 1926, 8°, 88.

Тему, яку вибрав собі автор, порушували вже протестантські дослідники догм Гарнак і Зеберг. Вислід їх дослідів зосередковується в неоправданім заміті, що католицька наука про ласку і оправдання відбігла від науки первісної Церкви і Августина та попала в пелягійанську вресь скотівсько-номіналістичної школи (закид, який підносять також православні за протестантами!). Тридентійський собор мав довершити звихнення правдивої науки виданням декрету про оправдання (*de iustificatione Sess. VI*), що являється компромісом між августинсько-томістичною а скотівсько-номіналістичною школою.

Виказати безпідставність такого заміту поставив собі за ціль своїх дослідів наш автор. Робить він це на підставі

діяря трид. собору, зредагованого секретарем Массарелім (вид. Seb. Merkle — Angeli Massarelli diaria I—IV, Friburgi 1901), на підставі актів собору (вид. Steph. Ehse — Conc. Tridentinum 1—5), на підставі найстаршої історії собору Палявічіна (Vera Conc. Trid. historia, Coloniae 1717) та на підставі новійшої літератури цього предмету. Подаючи перебіг поодиноких нарад шестого засідання трид. собору та переказуючи зміст рефератів і промов поодиноких богословів і єпископів, доходить автор до висновку, що наука здефініювана собором про ласку дійствующу є традиційною наукою августино-томістичною, як ствердив це вже Палявічіно (ст. 84), в протиставленню до Д. Скота, який не признає взагалі ласки дійствующої (ст. 19) і послідовно не підносить її конечности в акті оправдання (ст. 26). Правда, що до собору жадна школа не трактувала окремо про дійствующу ласку, ані не знала терміну „gratia actualis“, а уживано термінів gratia gratis data, antecedens-consequens, excitans, vocans, adiutorium speciale), а в суті річи признавала такуж ласку в акті оправдання, як конечну до одержання оправдання і супроводжаючи добрі діла оправданого (antecedens-concomitans, попереджаючи супроводжаючи), що перечив Д. Скот, вважаючи таку ласку лишньою. Проти цієї схильної до пеляг'янїзму науки Д. Скота, як також проти протестантської науки Лютра про єдиноспасаючу віру (sola fides iustificat) без співділання з нашої сторони, заняв становище трид. собор і здефініював в 16 главах і 33 канонах науку католицької Церкви. Єпископ Тома Санфеліче, який реферував про віру, як лучник між божим милосердем а упадком чоловіка, стрінувся з рішучим опором отців і мусів опустити собор (46). Натомість знайшов признання генерал Августинів Серіпандо, найліпший знавець науки св. Августина, який в своїм рефераті підніє ласку як перший і конечний чинник оправдання, признаючи дальшими чинниками оправдання: покуту, божу справедливість і віру в Христове відкуплення, його смерть і воскресення (59.). З перебігу цілого шестого засідання собору, яке тревало пів року і по довгих дискусіях приняло декрет про оправдання щойно в четвертій редакції, виходить, що про якийсь компроміс між реформаторською (Зеберг вважає її правдивою августино-томістичною) наукою а схибленим поглядом пізнійшої скотівської школи не може бути бесіди, а головно, якщо ходить о ласку дійствующу. Наука трид. собору про суть і конечність дійствующої ласки є радше потвердженням традиційних поглядів св. Августина і Томи (ст. 85).

Це доказав Гінерман незбито. Кидаючи притім много нового світла на різні питання, які „неупереджена“ протестантська наука вважала своїми непохитними догмами, осягнув вповні намічену ціль.

о. А. Ішак.

Vie du Cardinal Gibbons, archevêque de Baltimore par Allen Sinclair Will — traduite et adaptée de l'anglais par les soins de l'abbé A. Lukan (Téqui 82 rue Bonaparte Paris VI). XXXIX+373. 8°.

Незвичайно знаменний факт для європейських читачів: протестант Allen Sinclair Will пише про життя кардинала католицької Церкви і то пише з таким розмахом і зрозумінням, що один священник вважає відповідним дати сей життєпис у французьким перекладі читачам, а другий, о. Klein ладить вступне слово до цього французького видання і не бачить в сім ніякої шкоди для свого талану і характеру.

Кардинал Gibbons, герой книжки, був зрештою в останніх часах одною з найбільших личностей Сполучених Держав під релігійним, суспільним, а навіть політичним оглядом. Через довший час гляділи на католицизм в Сполучених Державах, як на звичайне релігійне віроісповідання, рівнорядне з другими, від яких аж роїться при тамошній повній релігійній свободі. Правительство не ставило ніяких перепон розвиткови католицизму, тому що він мав таке саме право існування як і кожде инше віроісповідання, однак його ніяк не виріжнювало. Протестанти гордили католицизмом, а навіть подекуди переслідували його.

Сей стан змінився за останні літа завдяки впливови одного чоловіка: кардинала Gibbons-a. О. Lukan (передне слово XXXV) каже: Почали падати упередження і розвиватися очернювання, коли всі бачили, що балтіморський кардинал живе в тісних звязках з політиками, міністрами, президентами без огляду на їхню політичну приналежність, які засягають його опінії навіть в державних справах, коли бачили, що він голосить толеранцію і любов а також і собою дає живий приклад для них, що він входить в публичне життя, підходячи до найскромніших горожан з чистою думкою служити інтересам держави, що він наче саометно став все по стороні слабших, терплячих і благородних, хвалить і благословить всякий матеріяльний поступ, горячо любить свої часи, свій край і правительство, яке собі край обібрав, що він щедрою рукою приходить з помічю католикам і всім, що зверталися до него о поміч в справах Церкви, держави або людськості, що він ввічливий, услужний для всіх, а в першій мірі для опушених.

До сего, що кардинал став популярним і впливовим в американських навіть не католицьких кругах, причинилася передусім його великодушність. Не відступаючи ні на йоту від своїх переконань і своєї католицької віри, він зумів зберегти терпимість супроти прочих віроісповідань навіть тоді, коли в письмах збивав їх блуди або в розмовах та проповідях поборював їх стремління.

Таке становище, на котрому він видержав аж до кінця, стягнуло довкруг него тисячі шляхотних душ. Сі, що не прийняли католицької віри, лишилися бодай його приятелями і поклонниками. Коли він умер, бувший президент Taft сказав: „Він належав не лиш до католицької Церкви, але й до цілого народу. Він був католиком не лиш в релігійнім, але також в світськїм змислі того слова“. А Isaac Lobe, жид, бувший генеральний прокуратор Меріленду, коли дізнався про смерть кардинала сказав: „Для світа і для нашої держави се втрата не до винагородження; всі будуть його оплакувати, однак вплив його не загинув; він став частиною морального, духового і суспільного скарбу нашої держави і світа“.

Обставини також багато причинилися до скріплення популярности і впливу кардинала, але його заслуга в тім, що він умів їх використати. Йому приходилося висказувати своє слово в богатьох життєвих питаннях, интересуючих в високім ступні публичну думку американську і її будучність будьто релігійну будь соціяльну. З сего вивязувався він все так, що для Церкви зискував пошану і симпатії цілого народу.

Він також взяв в оборону „Лицарів праці“ т. зн. робітничі товариства, котрі, як тайні товариства, були осуджені збірним канадійським Епископатом. Енергією, витревалістю і незрівняним спритом осягнув він се, що перетягнув американських епископів на свою сторону і вплинув на папу Льва XIII так, що сей не лиш що не потвердив, але навіть відкинув се осудження. Ся побіда приєднала Церкві тисячі робітників, які инакше булиб для неї безповоротно пропали. Він відіграв рівнож визначну ролю в питанню асиміляції або американізації чужинців-іммігрантів.

Sahensly, богатий Німець осілий в Америці, просив Апостольський Престол, щоб для його земляків, осілих в Америці були іменовані Епископи німецької народности. Ціллю сеї просьби було забезпечити Німців перед денационалізацією. Кардинал взяв сю справу з вищого становища. В такім домаганню доглянув він небезпеку для будучности Церкви в Америці. Бо позволити іммігрантам творити свої католицькі групи неамерианські, більше вірні своїм старим краям як новій вітчизні, значило тільки, що стягнути на Церкву в Америці закиди, що вона чужинецька, що вона в Америці інтрузом, а тим самим криє в собі різні небезпеки для держави. Щойно по усильних стараннях на протязі кількох літ осягнув кардинал в Римі розв'язку по його думці.

В сім побіжнім звіті мусить ся очевидно поминути мовчанкою цілу низку фактів, які моглиб висвітлити визначну діяльність кардинала Gibbons-a в цілім ряді питань, зв'язана-

них з католицьким життям Америки і цілої Церкви. Найкращим признанням для сего великого чоловіка є се, що протестантський письменник і міг і захотів списати його життєпис, нічого не змешуючи, ані не закриваючи переконань та священничої ревности свого героя.

Годі сказати, щоб автор зумів поняти і віддати з повною вірністю і глибиною надприродне життя сеї вибраної душі. Бо вона безсумніву мусіла бути дуже тісно звязана з Богом, коли могла доконати так багато великих діл. Та якби і не було життя кардинала Gibbons-a, воно вповні уповажнює до твердження, яке о. Klein уміщує на самім початку своєї передмови до французького видання: „Католицький Єпископат Сполучених Держав за яких півтора століття свого існування не видав іще зпоміж себе такої постаті, яка своїм значінням дорівнювала би тій, якої образ дав нам отся книжка. Не буде се пересадом, коли скажу, що кардинал Gibbons за свого довгого життя був найвизначнішою личністю цілої Церкви“.

о. Йосиф Схрейверс, Ч. св. Ізб.

Іще на схолястично-догматичні теми. (По поводу рецензій о. др. Костельника.) О. проф. др. Гавриїл Костельник на мою відповідь в „Богословії“ 1925, 341/3 написав нову репліку в „Ниви“ 1926, 32/5, а моїй праці „De principio spirationis in SS. Trinitate“ присвятив в тім самім числі і слідуючим аж звиш аркуша (18 ст.) друку. Поробив він знову деякі завваги і що до річи і що до наукової методики і висловив їх так категорично, що неодному читачеві „Ниви“ можуть вони видаватися правдоподібними. Самої форми і тону рецензій не хочу брати зовсім під увагу і полишаю їх до осуду літературному смакови самого читача.

Найперше що до праці „Св. Тома з Аквіну і схоластика“. о. К. обстоює таки погляд, що в ній відбився ювілейний настрій, яким був вязаний науковий критичний змісл, а тим самим і суд про св. Тому, і хоч моя студія „вийшла поза рамці ювілейного (панегіричного) реферату, всеж таки святочний ювілейний настрій так і пробивається з неї“. А знову „ювілейний настрій пригожий для адорації і панегіриків, але не для наукового критичного зміслу. (І наука і поезія вимагають „свободи духа“ і тому пр. поезії з нагоди уродин, ювілеїв на цілому світі нічого не варта)“ (ст. 33.).

Та чи можна ставити нарівні поезії і ширші наукові праці? Стихи, імпровізовані кусні, публіцистичні статті пишеться під настроєм хвилі, а над студіями працюється літами і серед довгого тяжкого труду мусить проминути хвиливе одушевлення. Навпаки замилювання до предмету впливає добре, бо помагав побороти неодну трудність і піддержує

погідний настрої в цілім творі. Над св. Томою працював я довше і свій погляд опер я не на ювілейних панеґіриках але на передювілейних поважних творах з прихильним і неприхильним становищем супроти св. Томи. Тай моя головна мета не була звеличити Аквіната, але в першії мірі виступити проти збиного погляду загалом на схоластику а в нас в особенности, звернути увагу на нашу схоластику і звязати її зі західною. До того дав мені нагоду якраз ювілей св. Томи. Ввиду того суд о. К. я вважаю неоправданим, коли він пише: „Численні нотки в книжці, яка тільки зверху переповідує історію — так між Богом і людьми кажучи — не мають сенсу“ (ст. 35). Закид що до цитатів може мати місце тоді, коли вони по причіплювані і не стоять в органічній звязи з висновками автора та не показують, що автор перестудіював дотичну літературу, оцінив її вартість і впровадив в неї читача. Але щоби про се судити, треба в нії визнаватися. Своїми цитатами хотів я дати зразки гадок найчільнійших умів, що працювали над схоластиком¹⁾. Все те мав я на увазі, коли писав, що волю мало але основно, не думаючи когось тим вражати. О. Рецензент відніс се мабуть до себе, бо пише: „Гм! алеж палиця має і другий кінець. Усі компілятори радять собі нотками, ut exempla docent; а творці і генії, як історія свідчить, не потребували чужого піря, і тому в їх книжках або зовсім нема ноток, або тільки в такій пропорції, як межі на великих ланах дідичів (ст. 35)“. Ледви чи думав о. К. що глибше, коли писав се сміливе речення. Як так, то майже всі глибші класичні твори історичні, апольоґетичні, догматичні, правничі і т. д. будуть компіляціями, бо вони мають багато цитатів. Не в тім річ, щоби щось зацитувати, але щоби поставитися критично до гадки другого автора чи наведеного свідоцтва і лише тоді науковий твір має вартість, коли стоїть на висоті створеної літератури в данім напрямі. По розумінню о. К.—а хіба кожда публіцистична стаття буде мати більшу вартість вже тим самим, що там нема поток і виглядає як „великий дідичівський лан“, хоч може на ділі не одна там зорана чужа межа. І в геніїв віднаходять зчасом другі, звідки вони черпають. Якщо ходить о мене, то всеж таки смію твердити, що я вийшов поза межі компіляції. На пр. я переповів між иншим в згаданій студії думки, що зібрав і розвинув в артикулі: „De valore S. Thomae pro Unione“, а сей артикул передрукували „Acta Acad. Velehradensis 1925“, а инші заграничні місячники переповіли зміст. „Bulletin Thomiste“ 1926, № 1, 33, написав про сей артикул так: „J. Slipyi des plus studieux parmi les théologiens orientaux qui lisent S. Th., résumé, en des notes très

¹⁾ Се завважив і рецензент в „Allgemeine Rundschau“ 1926, 175 ст.

informées, les travaux récents sur les versions grecques de S. Th., et ajoute des détails fort intéressants sur le thomisme en Ukraine et en Russie depuis le XVII-e siècle". — Тільки що до загальних замітів.

Крім сего о др. К., полишивши питання про індивідуаційний принцип, полемізує що до Непорочного Зачаття. Гадаю, що й тут, колиби о. К. трохи уважнійше прочитав був мою відповідь, бувби злагодив свій суд. Бо я у відповіді отверто сказав, що Аквінат в перших своїх творах, Коментарях і Кводлібетах, виразно вчив, що душа Преч. Діви була освячена по її сотворенню. Далше, що погляд Томи треба брати в історичній перспективі і що в Суммі, яка є найдоспілішим Аквінатовим твором, можна завважити його злагіднення і додав, що на мою думку Тома „не змінив свої гадки, якої тримався в ранших творах“ („Богословія“ 1925, 343). З другої сторони подав я рації оборонців Томи, яких — на жаль — о. К. зовсім не узгляднув. Тай свої повздержної гадки не опирав я на самім авторитеті, але на аргументах, що однак переочив о. Рецензент пишучи: „З того всього о. Сл., будуючи свій осуд не на самій річи, але на людських поглядах про річ, потягнув геометричну перекутню (Нива 1926, 33)“. Коли я сказав, що св. Тома не дав розвязки, то розумів се так, що він хибно відповів на питання яке вже сам зясував, а іменно: Чому Пр. Діва, хоч потребувала відкуплення, не мала на собі первородного гріха. В обекціях у творах Томи є преміси¹⁾ догми Непорочного Зачаття і від потверджуючої відповіді здержувала Аквіната отся трудність: *Si hoc (immunitas a peccato originali) alteri conveniret, quam Christo, non indigeret Christi redemptione* (VI. Qudl. q. 5. a. 7). Тома не вийшов з сеї трудности, за се Скот відповів, що є можлива *redemptio prae-servativa*. Ввиду сього смію таки твердити, що ювілейний настрій не нарушив настільки обективности мойого суду, що „свобода духа“ в оцінці о. Рецензента.

Більшу увагу, як згадано, присвятив о. др. К. лат. праці „*De principio spirationis in SS. Trinitate*“. Він лякається „повени (!) книжок того самого автора про той самий предмет (Нива 1926, 20)“ і каже, що я без потреби трачу труд і сили на теми, які не приносять для нашої суспільности ніякої користи. „Чи може автор, кличе о. К., знайшов шлях до якихось відкрить?, або його „інквізиції“ і „дисквізиції“ улекшать православним перехід до унії? Побачимо, що ніщо з того. Се тільки своїм рода наукове музейництво (ст. 20.)“. Потвердженням того малиби бути і високі ціни за мої книжки. Не знати, звідки о. К. набрав такої самопевности, відай не на основі студій над Пр. Тройцею,

¹⁾ О. К. бачить в них навіть формальну аргументацію Скота.

та над новим богосл. науковим рухом. Бо колиби переглядав заграничні богосл. часописи, певно його осуди були би випали лагідніше. І хоч як мені прикро робити се самому, мушу рад не рад навести кілька судів про мої праці, бо не бачу іншої можності переконати і шан. Рецензента і читачів про потребу і успіх моїх праць.

І так про „Trinitätslehre des byz. Patr. Photios“ пише F. Kattenbusch, один з найповажніших протест. дослідників грецької богословії ось як: „Ich will sogleich sagen, daß Slipuj sich als nicht nur scharfsinnig, sondern auch recht sorgfältig in der Benützung der Quellen und gelehrt in der Kenntnis der Entwicklung der altkirchlichen Trinitätslehre, so morgenländischen wie abendländischen Gepräges erweist. Die Dogmenhistoriker werden die Schrift nicht bei Seite lassen dürfen... Mir am interessantesten waren bei letzterem die Erörterungen über den Mönch Job (6. Jht.), so weit ich orientiert bin, ist, was Sl. hier bringt, neu“. Theol. Literaturzeit. 1922, 548.

Так само пише і проф. D-r A. Michel в своїй книжці „Humbert und Kerularios“ Paderborn 1925, 81: „Die ganze Geschichte dieses heiklen Problems, von den Kappadokiern herauf bis Photios, von Augustinus bis Ratramnus hat in sorgfältiger Weise Jos. Slipyi in seiner „Trin. d. byz. P. Photios...“ kritisch belichtet, eine unentbehrliche Vorstudie zum Verständnis des herauszugebenden Stückes“.

Проф. Жіжі (Jugie) називає студію про Фотія „une excellente petite monographie sur la doctrine trinitaire de Photius... Le partie la plus originale du travail de M. Slipyi est celle où il montre que les arguments de Photius contre le Filioque, s'opposent plus au per Filium des Pères grecs qu' a la formule latine elle-même...“ Echos d' Orient 1922, ст. 67, 69.

Ось як знову зачинає проф. Jos. Srebrnič оцінку: „Z velikim zanimanjem bo čital to delo dogmatik in historik, ker obema podaja važne rezultati dolgega študija in nove vidike v svem najtežjih problemov iz zgodovine krščanske cerkve“. Bogoslovni Vestnik 1923,93.

Про рецензовану о. Костельн. книжку „De principio Spir.“ висловлюється знаний проф. Штуфлер в Інсбруці: „...Zuerst wird der Ursprung dieser Lehre bei den griech. Vätern und Augustin aufgezeigt und dann die verschiedenen, einander entgegengesetzten und nicht selten mangelhaften Versuche, dieses Geheimnis durch die Spekulation dem Verständnis näher zubringen, angeführt, angefangen von Anselm bis herab auf unsere Zeit, und endlich eine allseitig befriedigende Lösung geboten. Der Verfasser, der schon durch seine Arbeit über die Trinitätslehre des Photios (Innsbruck, 1920) sich einen Namen gemacht hat, bekundet auch in dieser Schrift eine genaue Kenntnis der katholischen theologischen Literatur und

eine hohe spekulative Begabung“. Korrespondenz des Priestg. Innsbruck 1926, 72/3.

І такі додатні голоси критики могу ще й дальше помножувати: M. D. Chenu — про „Trinitl. d. byz. P. Phot.“ так судить: „Plus encore que dans la précision de l'analyse, l'intérêt en est dans l'excellente manière historique selon laquelle la pensée du patriarche est replacée dans le développement doctrinal, entre les théologiens grecques antérieures et les querelles postérieures du Filioque“. (Rev. des sciences philos. et théol. 1924, 228.

Про розвідку „De amore mutuo“... каже G. Théry: — „Le Dr. Slipuj, avec la compétence qu'on lui connaît, étudie la réponse qu'ont apportée à ces problèmes, Richard... Brève et excellente monographie“, ib. 251.

Так само звертають увагу на мої праці найновіші догматики (Bartmann Jugie і др.).

З того слідує хиба, що згадані розвідки знайшли признання в богословській науці і що вони не є даремним трудом. О. К. зве мої праці науковим музейництвом. Так, але тоді $\frac{3}{4}$ наукових творів будуть музейництвом; бо якак практична користь з того, що хтось розводиться над датами вавилонської держави, над якимсь стихом Ісаїї, над ідеями Плятона і т. д. Наука має свою головну ціль, пізнання правди. А що наложено на книжки висші ціни, то проста річ. Видавництво, яке не має засобів і числить на меншу продажу, мусить в нинішній валютівій скруті ставити висші ціни так, як се роблять і другі заграничні наукові товариства. Накінець своїми працями, видаваними в латинській або німецькій мові, числив я не тільки на українських читачів і то сучасних, але також і на заграничних богословів загалом.

По таких загальних замітках о. К. прийшов до критики поодиноких поглядів і пороблених заключень. І так поставивши пять заложень¹⁾, що в Бозі є одна природа а три особи і що особа походить тільки від особи, о. К. зачинає свої висновки: „Якщо наші (!) наведені загальні льогічні засади важні (а не має ніякої підстави не уважати їх за такі), то з них зовсім ясно і незбито виходить, що лат. формула „ex Patre et Filio“ включає в собі подвійне особове жерело походження Св. Духа...“ (Нива 1926, 22). Та тут якраз питання, бо про подвійне особове жерело

¹⁾ Значити треба, що не тільки Св. Письмо, але й св. Отці є жерелом для пізнання науки про Пресв. Тройцю, що наведений о. К.—ом текст 1 Ів. 5, 7: „Бо є три, що дають свідоцтво на небі: Отець, Слово і Дух Св. і сі три є одно“, уважається днесь неінспірованим але пізнійшою вставкою і що поняття relatio в Бозі не є твором догматиків (Нива ст. 21), але приходить вже в св. Отців, грецьких і латинських.

говоримо тоді, коли є дві різні особи з чисельно різними природами, а в диханню є вправді дві особи, але та сама божа природа. І тому деякі теолоґи твердили, що є одно жерело в двох особах. І до того зміряє о. К.: „Але — ніщо лекшого як оба ті жерела звести на одно¹⁾. Сказавжеж сам Христос: „Я і Отець се одно“. Значить (після наших льогічних засад), що Бог Отець і Син з огляду на божу природу — се один і той самий Бог, а до того се Бог — так би сказати — *prioris momenti*, бо Св. Дух є шойно третя особа в Бозі — отже Бог, який перед повстанням Св. Духа (час вводимо тільки для лекшого зображення) включає в собі цілу божу природу з особами включно“ (ст. 22). Отже рішає тут природа божа — а вона є одна, є лиш дві особи, а не подвійне особове жерело. Та тут мимохіть кожному виринає питання: — ту саму природу божу, що Отець і Син має і Дух Св. — отже походить Він від себе самого а се абсурд. О. К. каже, що вводить для улекшення час, вперед є Бог Отець і Син, а відтак Бог Дух Св. Та таке улекшування значить ставити справу на оборот. Поняття Бог Отець і Бог Син є корелятивні і тільки тоді можна говорити в Пресв. Трійці про Отця, коли рівночасно думається і про Сина, анальоґічно і з Духом Св. Коли говорити коротко, то є одно *princ. quo* дихання і така є відповідь св. Августина, хоч сказана іншими словами, на якім оперлися західні теолоґи Анзельм, Льомбард і пр. — як вказано в розвідці. О. К. твердить противно: „Латинські теолоґи, як побачимо, переважно вибрали собі іншу дорогу — а саме хочуть виказати: а) якто подрібно виглядає процес походження Св. Духа, а б) деякі з них і наш о. Сліпий за ними, хочуть виказати, що Св. Дух походить з одного жерела також тоді, коли мати на увазі саме перші дві Божі особи, яко такі. Розпучливе завдання і просто марнотравне, бож тут треба би звести дві перші божі особи на одну“ (ст. 22—3). — Найперше — то зовсім не так, мовби лат. теолоґи вибрали собі іншу дорогу, як ся, яку намітив св. Августин. — Вони йдуть тою самою, але продовжують її. Авжеж зовсім не знаю тої громади теолоґів, за якими мавби пуститися і я — що хочуть звести (?) дві особи Отця і Сина — в одну. О. Рецензент не зрозумів, о що ходить. — Коли маємо на увазі особи Отця і Сина — як один принцип дихання то зовсім не зливаємо двох осіб в одну (такий закид зробив був вже давно Фотій), але кажемо, що принцип дихання і особа дихаюча Св. Духа не є тотожні. Принцип — джерело є ширше поняття як особа. — То що становить *principium quo* в спільне і Отцю і Синові, які одначе остають окромишними і ненарушеними особами. Бо зводити дві божі

¹⁾ Певно, коли нас сього навчив вже давно св. Августин.

особи в одну булоби не тільки марнотравним і розпучливим завданням, але і еретичним.

Як бачимо, то се субтельні питання і вимагають дуже оглядного і думання і вислову, і то від нас, нинішних людей, ще більше ніж від середновічних, бо наше думання не є таке ядрне і стисле, як було воно у наших предків. Се виходить і зі слідуемого твердження о. К-а: „Ми, нинішні люди, що маємо запліднені розумові інтуїції відкриттями новочасних природних наук, не маємо ніякого (?!) клопоту з Пр. Тройцею“ (ст. 23.). Хиба тільки тоді, можнаби не мати ніякого клопоту, коли загалом не будемо займатися наукою о Пр. Тройці. Один вдоволиться: — „Вірю, Господи, поможи мійому невірству“, другий знає, що віра наша має бути розумна і коли такий гарний створений світ, то оскільки кращий мусить бути Сам Творець. А що про Пр. Тройцю маємо анальоґічні поняття, се не відстрашує його, бо тоді треба би зректися цілої науки о Бозі. — Та чи справді питання про св. Тройцю стало для сучасних умів лишніми діточими квестіями? Правда, неодно питання, що займало середновічних, нас не цікавить, але то переважно з иншого поля, а не з тринітарної науки. І з наведених вище свідоцтв і голосів про мої праці, де кождий, хоч висловлювався з признанням, додавав, що се тяжкі питання, видно інтерес богословів для них і тому хай возьме о. К. свій суд радше як свій особистий погляд, а не як вислів сучасних вчених богословів. Відомо мені, що тринітарні питання реферуються по заграничних богосл. семинаріях в Римі на Орієнт. Інституті, Gregoriani, в München, Єрусалимі і т. д., значить, що нами порушено цікаве для сучасних питання, тим більше, що наука про Св. Духа загалом дещо зійшла в теолоґії новітших часів на другий плян. І тому слова о. К.—а: „А коли й нині є такі, що спеціально віддаються таким квестіям, то не можемо не відчути, (хочби й думати не хотіли), що вони відстали від свого часу“ (ст. 23) — звучать, як пісонька про назадництво. Невжеж так дуже „маємо запліднені розумові інтуїції відкриттями новочасних природних наук“, що не в пору для нас спекулятивна теолоґія?

Можнаб у відповіді перейти оцінку о. К. речення за реченням і розправляти з ними, та се занялоби багато місця. Тому треба ограничитися до кількох основніших питань.

Найперше о. Рецензент виказує безосновність цілої розправи — тому, що капітальна трудність — дві причини не можуть дати повдячного наслідку — є фантомом. „О. Сліпий був би поступив з духом часу і написав дійсно корисну книжку, якби був цілу свою працю присвятив на се, щоби виказати безосновність сеї засади — особливо у відношенню до Бога“ (ст. 24.). Чей сама засада, що де ділають дійсно а не мнимо дві ріжні причини, то одна дає свою часть, —

а друга свою і вислід мусить бути зложеним, хоч як на перший погляд може видаватися поєдинчим, — є така ясна і наглядна, що не дається ніяк затемнити і оспорювати. А наведені ним приміри про два ока, два вуха, — один образ, один звук, свідчать якраз противно. Коли беремо їх як спостереження (*sensatio*), не як чисто психічний акт, то безсумніву є вони зложені. Два органи є на се, щоби степенувати вражіння і робити їх плястичнішими. Коли йде про поняття звука чи образа, то його творять не два органи, але один ум і тому зовсім хибно обернена справа: „А якщо дві зложені причини (два ока, два вуха) можуть у незложеній субстанції, якою є душа, викликати незложений один і той самий наслідок — то а рїогї можуть се зробити дві незложені причини — особливож в Бозі, де все, крім особових відношень є одно“ (ст. 24.)¹).

О. Костель. дає ще один примір з теологїї: „Є три особи Божі, — а від них походять поєдинчі ества, — ангели — души“ (ст. 24.). — Та в тїм якраз сук, що три особи Божі не є трїома принципами, але одним. На ст. 91—102. „De principio spirationis“ се питання обширно вложено.

Кожда особа творить одною і тою самою всемогучістю. А так само, коли спірують дві особи, то причиною одности акції дихання не є се, що „як тільки зачнеться *spiratio* двох перших осіб, то вона в тїй самїй хвилі (бо для божої природи нема часу) є одною акцією — *unum principium, una spiratio*“ (ст. 25.), але тожсамість сили дихання і тому говорити, що як подразнення нервів зливаються в одну акцію, так „акції двох перших осіб зводяться (!) в одну і ту саму акцію єдністю божої природи“ ст. 25. — є великим незрозумінням основної правди в спірації і в тринітарній науці загалом. Акт спіровання не зводиться до одної акції, але є одним і тим самим актом. О. К. заключає: — „Є дві особи отже два *spiratores*“ (ст. 25.). Та о се якраз йде спір, чи *spirator* і спіруюча особа покриваються. *Principium quod* має бути особове, але чи одна, чи дві — се *princ. quod* своїм поняттям не каже. *Principium quod*, вимагає власної субсистенції, яка вже в розумних сотворіннях становить особу. В Бозі можна відрїжнити *subsistentia*, яка є всім особам спільна й *incommunicabilitas personalis*, а ся

¹) О. К. лучить рівночасно сю засаду з другою у св. Томи: „*Nec potest esse unus actus ex aequo duarum potentiarum*“, (Q. disp. XI. de ver. q. XIV (не IX). a. 4.) і відкидає її. Признаюся однак, що ніяк не можу зрозуміти, щоби на пр. акт пізнання міг в рівній мірі походити і від розуму і від волі, або хід від ніг і від слуху. *Potentia* зору і слуху є одна, хоч є два її органи, як і змисл смаку, хоч один має більше нервів. Акт віри є або в першій мірі актом розуму або волі. Інша річ, що воля може впливати на пізнання але в иншій мірі.

є потрійна. Одна субсистенція отже, одно *principium quod*, але дві особи. Коли о. К. оспорувавби різницю між *substantia* й *incommunicabilitas*, то можна тоді диспутовати, але імпутувати єретичне зливання Божих осіб, лишавмо без відповіді.

При деяких знову твердженнях не мож ніяк зрозуміти, чому о. Рецензент їх ставить, та ще як свої: „...Се одинока можлива логічна концепція — зблизити до себе *principium quod* і *princ. quo*, пояснюючи, як се ми (!) й зробили, що в Бозі між тими принципами нема такої радикальної (!) різниці як у чоловіка“. Як можливе зближення, коли приймається два різні *principia quod* а одно *quo*? До того на ст. 90. (*De princ. spir.*) виразно сказано „*Proprie loquendo Billot distinctionem inter quo et quod non admittit*“ і виложено рації, чому.

Возьмім ще одно твердження Рецензента: „А до того ще треба додати, що кожда Божа особа своєю свідомістю наскрізь проникає цілу свою природу, отже різниця між „особою“ і її „природою“ в Бозі під тим оглядом *in ordine reali* зовсім щезає“ (ст. 25 - 6.). Що се значить? Таж в Бозі є тільки одна-одніська свідомість — спільна всім трьом особам і не в свідомості особова різниця — так само як не лежить вона в божій всемогучості, але *in oppositione relationis*. В Христі є дві свідомости, божя і людська — а мимо того одна особа.

Чимало неточностей є в однім ось яким реченню: „В I. cap. подає о. Сліпий науку грецьких Отців про походження св. Духа. Те саме пояснив він уже в праці „*Die Trinitätslehre*“ і вкоротці переповів у своїй статті в „Ниві“. Жерельна різниця між Сходом і Заходом, яку схопив *de Régnon*...“. В I гл. „*De princ. spir.*“ виложена наука про принцип дихання в Пр. Тройці на основі виложеної науки про походження св. Духа в „*Trinitl. d. byz. P. Phot.*“, де самому принципowi і то з позитивного боку не присвячено більшої уваги. Різниці в уяттю Пр. Тройці не схопив *Régnon* — але св. Августин — а *Régnon* за Патавієм лише обширно і основно її виложив (гл. *Trinl.*, 2).

Що до різниці між формулою грец. і лат. читавмо в о. К.: „Одначе — на мою неміродайну думку — слабою стороною грецької формули є тільки те, що вона не каже: як треба поняти функцію Бога Сина в походженню Св. Духа: чи як *princ. activum*, чи тільки як *passivum*. (Син бувби тут тільки наче „каналом“ для походження св. Духа)?“ (ст. 26.). Се докладно виложено в уступі „*Die spekulative Undeutlichkeit der Lehre, durch den Sohn*“ ст. 71—79, гол. ст. 75 і злишне було повторяти.

На ст. 27 закидає о. К., що *Filioque* не показує „*omni-modam aequalitatem in spiratione*“, бо спіраційна сила в Сина

є „одержана“ (*secundi momenti* — звідки така дистинкція?), а в Отця „не є одержана“ — (*primi momenti*) (ст. 27.). Та тут знову незрозуміння: Я виразно сказав: „*Quod Pater spirat a se et Verbum virtute sibi communicata, etsi hoc non superflue connotetur, ut postea videbitur, ipsi spirationi ut tali nihil addit nec ab ea aliquid demit*“ (ст. 14). І ся причина, чому говоримо про *omnimoda aequalitas*. Ба що більше, *Spiratio* не є тільки *omnimodo aequalis* — але та сама і на тій самій основі говоримо, що Син має зовсім рівне божество — божу природу з Отцем, хоч в Ним роджений.

Провиною малоби бути також і се, що противорічно висловлююся про становище Фотія супроти двох понять латинського і грецького. Та ся противорічність зникає, коли взяти на увагу, що Фотій в поборюванню *Filioque* збільшав труднощі і тоді, коли виказував, що недорічним є походження Св. Духа від Сина, ставив проти себе особу Отця і божу природу як непроходиму пропасть.

Рівнож неправдивим є погляд о. К.а на тринітарну науку св. Анзельма: „Св. Анзельм († 1109) — се мої слова а не о. Сліпого — зробив те саме зі становищем Августина, що Фотій зробив зі становищем грецьких Отців. Дійшов до скрайности і просто виключає особи при kwestії про походження св. Духа“ (Нива ст. 59). Щоби критикувати Анзельма, треба взяти на увагу цілий хід його гадок, а не виривати одно речення. Він ніяк не виключає, що особа може походити тільки від особи, але каже, що Дух Св. не походить *ex paternitate* бо *paternitas* є *inalienabilis personalis proprietas*. Третя особа походить *ex deitate Patris et Filii*, а пізнійші теолоґи висловили се ще докладніше *ex deitate Patris et Filii relatione spirationis affecta*. Вітцтво протиставиться синівству, а не диханню. Походження взяті під кутом реляції, — *in Deo omnia sunt unum, ubi non obviat relationis oppositio* — але через те не зістали виключені особи при спірації.

Тим то годі також зрозуміти, як можна ставити і слідуюче твердження: „Погляд Анзельма утоптав стежку для всіх пізнійших западних богословів, котрі шукали більшої єдности в спірації св. Духа, аніж у дійсности треба. Вони всі, як побачимо, бодай скрито підривали значіння Божих осіб для спірації і в дійсности пояснювали спірацію на взір Анзельма“ (Нива 59). Таж завдяки схолястикам рішено на IV лятер. Соборі (1215) раз на все: „...*Quia quaelibet trium personarum est illa res, videlicet substantia, essentia seu natura divina: quae sola est universorum principium, praeter quod aliud inveniri non potest: et illa res non est generans, neque genita, nec procedens, sed est Pater, qui generat et Filius, qui gignitur, et Spiritus S., qui procedit*“ (Denz. u. 432).

Як прямо дивними є слідуєчі рядки: „Hugo Etherianus... виступив з твердженням, що Св. Дух не походить почасти від Вітця, а почасти від Сина, але від кожного поодинокі цілий походить, бо від кожного поодинокі totus spiratur. Нещасливе таке говорення загалом: і що до того „почасти—почасти“ і що до „цілий“... Якщо Св. Дух цілий походить від Вітця, то Син щонайбільше може бути *medium passivum* при тому. А якщо від Сина цілий Св. Дух походить, то Отець виключається від спірації, бо не все, що є питоменністю Сина, мусить бути питоменністю також Вітця (як пр. відкуплення). Льогічно можна тільки так говорити, що Св. Дух цілий походить від божества Вітця і цілий від божества Сина, алеж се одно й те саме божество. (І се мої слова, а не о. Сліпого)“. Нива 1926, 59—60. За се останнє речення я дуже вдячний, бо ніяк не хотівби сказано брати на свою відповідальність. Гуго відповідає на закиди незєдинених Греків і не його вина, що мусів збивати „частинне“ походження. О. К. поправляє Гугона, в сей спосіб, що Дух Св. походить цілий від божества Вітця і Сина. Таж те саме сказав св. Анзелм. А дальше, — згадана льогічна поправка „від божества Вітця“, „чи не підриває значіння Божих осіб для спірації?“ (Нива, 59). О. Рецензент твердить се, що перед хвилею відкинув. І коли в XII ст. можна неодно дарувати Гугонови, то о много тяжше о. К-ові в XX ст. — Ідїм дальше і спробуємо приложити Фотієву дистинкцію: Отець є жерелом Св. Духа *ὁ ἵψ λόγος τῆς φύσεως*, але *τῷ λόγῳ τῆς ὑποστάσεως* (Myst. с. 15, 16), бо по словам о. К-а: „Якби то була принялася на Западї термінольогія Фотія, булоби се (зменшування *quo* і *quod*) неможливе“ (ст. 63.). Деж тут загалом є яке *princip. quo*, коли Фотій його виразно відкидає, а тим самим не „можна льогічно тільки так говорити, що Св. Дух цілий походить від божества Вітця“ (Нива, ст. 60.). — Крім хибного розуміння науки о Пр. Тройці в о. К-а видно ще й брак історичної перспективи для еволюції погляду.

Що до дискусії над любовю в Бозі, то на думку о. К-а питанням про *amor mutuus* і *reflexus* нині „займатися се просто страта часу, бо воно вдійсности нічим не може прислужитися до поглиблення тайнства Пр. Тройці — атже вона оперує тільки антропоморфізмами“ (Нива, 61.). Пригадаймо собі з Євангелія, що Бог є любов, що Отець любить Сина, що Він син улюблений, а се нам скаже, чи воно лишне і чи є антропоморфізмом.

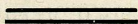
На ст. 62 читаємо в о. Рецензента: „Поза особами в Бозі остає нам тільки божя природа, а нема ніякого посередного члена між особами і природою“. Тут требаби перейти науку про реляції, про субсистенцію і требаби перекладати цілі сторони із „*De pr. spirationis*“ і то річи най-

тяжші. І коли би о. К. завдав був собі труда їх зрозуміти, тоді сам здивувавсяби, якто його поняття про Пр. Тройцю є ще такі дуже антропоморфістичні, тоді також инакше судивби про *princ. quod i quo* і зрозумівби, чому *relatio activa spirationis* не творить „чотири особи (як ми (!) вже виказали)“ Нива 68. і відповівби на питання Магометанинови чи Жидовинови на закид, що Бог, хоч в трійох особах, тому є незложений, бо *relatio subsistens* ніщо не додає до божої природи, *non ponit aliquid, sed ad aliquid*. І тільки на основі реляції можна вяснити єдність жерела дихання, бо всякі фантастичні твердження, хоч як різко і краснорічиво висказані, не дадуться вдержати при спокійнім передуманню.

Виказуючи мій невлучний вибір теми, о. К. пише: „Якби о. Сліпий взявся був спеціально до науки грецьких Вітців про Св. Духа, то з того моглаби бути користь і для нас і для Западу. Але так, як є, то кому користь із тих диспут? Запад усе те знає, а для нас усе те „*quieta*“ (Нива, 66.). Річ якраз мається навпаки. Що до наукового оброблення, то схолястика і її наука про Пр. Тройцю далеко не може рівнятися з грецькою патристикою. І хто хоч дрібку визнається в схол. тринітарній науці, той признасть, як тяжко її віддати і тягнути нитку в тім страшнім лябіринті від Августина до нині, що коли в грецькій триніт. науці можна покликуватися на літературу, то в схолястиці треба брати майже все зі самих жерел і нераз із дуже нечитких середновічних рукописів. Тому не можна говорити, що Захід те все знає. Промошувати нові шляхи можна тільки тоді, коли знається добре старі і щоби пояснити науку про походження Св. Духа в грецьких Отців, треба конечно мати погляд на цілість.

А для Унії — чи такі студії без хісна? Єдності в Церкві не осягнеться ніколи, коли полишеться на боці справи віри. Може є нині інші актуальні питання, але я повторю слова з Велегр. Зізду (1922): „Правда одинока є в силі заспокоїти ум чоловіка і тому, коли вона неясна або й не є правдою, всі старання пороблені іншими, навіть найчеснішими дорогами і на разі дуже надійними, остануть без успіху. Тому і в уніоністичній акції теоретичне вяснення спірних питань є перворядної ваги. І хоч багато говорить, що до них нині не прикладається великої ваги, то все таки може хтось колись в найменше сподіванім часі зачне реклямувати помилені теологічні квестії і розятрувати невігобну рану“ Нива 1922, 343.

О. К. радить на кінець зайнятися життєвими питаннями. Чи питання віри для єдності Церкви не є життєвими питаннями?
о. Йосиф Сліпий.



Вибрані питання

(Analecta)

З педагогічної патології. Десятьнайте століття було мачухою для католицького духовенства. Інтелігенція, задурена „натуралізмом“ з під стягу Руссо, почала легковажити традиційні християнські методи виховання. Вірючи на слово свого вчителя, що людська природа є сама з себе досконала, а дегенерується під впливом злого (розумій: християнського!) виховання, захоплювалася мріями про повний „поворот до природи“ аж до наготи включно. Життя почасти викинуло поза свої скобки переборщені фантазії, але раз кинений ключ еманіпації зпід впливу християнської педагогії залишився. Його підхопили політичні партії і в імя тези „чия школа — того будучність“ почалася боротьба за школу і всякі педагогічні експерименти по лінії релігійних, — чи протирелігійних, — та партійних або суспільних ключів.

Культурна боротьба не могла не принести і культурних наслідків. На ній зискала педагогіка. Її досліди та міркування дали основу до розвитку цілих галузей нового знання. А ці останні принесли багато матеріалів до реабілітації давньої християнської педагогії. Психологи прийшли до переконання, що католицька теза про зіпсуття людської природи не є ніяким песимізмом, але дійсністю, бо самі начислюють понад 300 психічних блудів у дитини, не вчисляючи в те тисячних комбінацій, які повстають при масовому вихованню, пр. в школі.

Дуже солідну студію з тої області містить Strümpe-Spitzner в книжці, під заголовком Pädagogische Pathologie. Автор виводить ті психічні блуди з отсих жерел. Перше з них, це переможний вплив тіла на психічні процеси. Вона спричинює з одного боку оспалість, ледачність, понурість, плаксивість, а з другого велику вразливість та нервовість, а дальше: нечистість, змисловість, полові прогріхи, гнівливість, докучливість, несупокійність, сваволю, безсердечність, жорстокість, брусоватість і недостачі або помилковість в бесіді. Ці блуди радить автор лічити фізичним вихованням та здоровою карністю. Друге жерело психічних блудів — це внутрішні хиби психічного механізму. Вони викликають

блуди пам'яті як: тяжке і неповне запам'ятування пережитого, отяжілість в запам'ятуванні і репродукції, блуди фантазії, як роздробленість виображень, їх неясність, розсіяність, тупоумність, байдужність, непорядність навіть в буденних заняттях, нерішучість, непостійність в бажаннях. Їх радить автор лічити систематичною наукою та упімненнями. Третя група психічних блудів походить з хибних відносин між психічним механізмом а свобідною причиновістю (себго свобідними духовими функціями в протиставленню до механічних). Сюди належать: сварливість, неприступність, підхлібство, брехливість, нахил до критики і очернень, себелюбство, крадіж, неслухняність, впертість, нескромність, старшування, гордість, зависть, мстивість, злоба, невдячність, простацтво, недостача почуття справедливости і чести, слабкість волі, непослідовність, нехарність, нерелігійність.

Для душпастирства се нове, широке поле студій не тільки корисне, але й приємне. Воно збуджує надію, що прецінь колись душпастир найде таки доступ до душі вірних, котрі нераз своєю загадковістю можуть доводити до розпуки.

о. Юстин Гірняк.

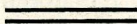
Уніоністичний Зїзд у Відні. Немов продовженням Велеградських і минулорічного Люблянського зїздів відбувся сего року в днях 25. до 27. травня такий зїзд у Відні. Замітний він головно тим, що почин до його скликання і найбільше рефератів дали католицькі Німці, а саме віденське катол. наукове Т-во „Leogesellschaft“ і німецьке „Görresgesellschaft“. До сеї пори Німці стояли осторонь акції, що змагала до зєдинення західн. католицької Церкви з православним, в головній мірі славянським, Сходом, ба навіть перед війною не скривали своєї нехїті а то й ворожости до Велеградських зїздів. На протязі кількох літ ідея зєдинення розєднаних Церков так заволодїла умами найкращих представників катол. Церкви, що не могли їй не підлягти і найбільші уми тієї Церкви, а саме німецькі теолоґи. Вони тої зїзд скликали з метою прояснити науково життєву проблему Унії християнських Церков. Західну Церкву заступали виключно Німці, між ними багато визначних вчених теолоґів і кількох Чехів, а Східну так зєдинену як і незєдинену Церкву Українці, Великороси, Грузини, Вірмени, а крім того представники катол. литовського студентства. З Українців брали участь в конгресі: парох церкви св. Варвари у Відні о. др. М. Горникевич, посол В. Сінгалевич, радник двору А. Дольницький, ректор Дух. Семинарії у Львові о. др. Й. Сліпий, др. І. Турин, др. К. Близнюк і інші.

Виголошено кілька рефератів. „Католицька Церква і християнські народи Сходу“ — проф. теол. на віденському університеті Др. Ернст Томек, „Проблематичність Унії християнського Сходу“ — проф. прелат Др. К. Лібек з Фульди,

„Розбіжне і схоже в католическій Церкві та церквах Сходу“ — проф. унів. Др. Ант. Бавмштарк з Утрехту, „Російська Церква й Унія“ — проф. унів. о. Др. Ф. Гаазе з Вроцлава, „Психологічні труднощі зближення з православними в Росії“ — о. Др. Діод. Колпінський з Варшави, „Теперішній стан Унії зі східними Церквами“ — Др. Іван Турин, та „Змагання Росіян до Унії“ — бар. Конст. Врангелъ, що проживав в Римі. По кождім рефераті розвивалася дуже річева й оживлена дискусія. Кождий день нарад розпочинався богослуженням, і так: першого дня відправив Сл. Б. в університетській церкві по латин. обрядови проф. унів. прел. Др. Інніцер при численній асисті, другого дня в гр.-кат. церкві св. Варвари о. Др. М. Горникевич при асисті ген. прокуратора католических Росіян о. Абрикосова з Риму і грузинського ген. суперіора о. Батманасвілі, а третього дня в вірменській церкві ОО. Мехітаристів по вірмено-католическій обрядови.

Конгрес закінчено 27. V. вечером і видвигнуто кілька резолюцій, дуже практичних і не тяжких до переведення м. и. щоби правосл. теологи могли ознакомлюватися з католическим духом шляхом студій на католическі факультетах та щоби ті студії поширив фінансово Ап. Престол, щоби лат. католический світ краще познакомлювати з Церквами Сходу, щоби католики лат. обряду брали активну участь в богослуженню Східних Унійтів, де лиш буде до сього нагода, щоби книжки, які відзеркалюють католическі думання, відчужання і загалом ціле католическе життя, як найбільше поширювати на Сході.

о. П. Хомин.



Всячина—Хроніка

(Varia—Chronica)

Папа Пій XI. Motu proprio оснував „Папський інститут для християнської археології“. Студіювати на нім будуть могли студенти всіх націй і держав.

Смерть кардинала Mercier. Дня 23. січня с. р. упокоївся архієпископ міста Малін в Бельгії, кардинал Mercier. Уродився 21. XI. 1851. р. в Braine — l'Allend, Брабантської провінції. По укінченню Collège Saint-Rombout в Малін, вступив там 1870. р. до Духовної Семинарії, а в 1874. р. був висвячений на священика. Вже підчас своїх теологічних студій звернув він своїми способностями на себе увагу настоятелів, тому вислано його на дальші студії на університет Люваніюм. Там віддався він з замилюванням особливо студіям філософічним. По укінченню університету в 1877. р. став професором філософії в Малій Семинарії в Малін, на котрім то становищі застала його енцикліка „Aeterni Patris“, в котрій папа Лев XIII. поручав кат. філософам опертися на філософії св. Томи з Аквіну. Скоро після цього за ініціативою папи, бельгійські єпископи заклали при університеті в Лювен катедру томістичної філософії, поручили її, за згодою Голови Церкви, тоді вже канонікови Mercier. Геніяльний Mercier зрозумів може ліпше, як хто инший духа енцикліки папи, як це оказалось в його славнім рефераті на кат. конгресі в Малін 1892. р. Вже перші його виклади, як професора в Louvain зеднують йому численних слухачів не тільки духовних але і світських та будять величезне зацікавлення, признання, а навіть подив. Зчасом зроджується в ньому щаслива гадка заложити Новітню Школу Схолястичну, яка обнімалаби всі області філософії. До переведення цього поміг йому папа Лев XIII, даючи на се значнійшу грошеву підмогу. Дня 7. марта 1894. р. створено в Louvain „Школу св. Томи“. Від тої хвилі датується збірна праця льованської школи, а перед в ній веде President Mercier. Заслуги Mercier-а для філософії нео-томізму лежать в тому, що він на власній особі виказав велике її значіння. Томізм — це філософія, після котрої треба жити, якщо хочемо гідно сповнити своє післанництво; вона різьбить характери та зроджує правдивих мужів. В лютім 1906. р. іменував його Пій X архієпископом і примасом в Малін, а слідуячого року бачимо його вже кардиналом. Крім праці на науковому полі розвинув він також велику діяльність і на инших ділянках церковного життя. Тут годиться особливо піднести його старання для зєдинення англіканської

і російської Церкви з Римом, старання, які звісні під іменем „молінських тижнів“.

Католицьких університетів є в Європі 17. Бельгія: Льованіюм (Louvain 150 проф. + 34.000 студ.); Франція: Paris, Lyon, Lille, Angers, Toulouse); Швайцарія: Фрайбург (65 проф. + 775 студ.); Іспанія: Madrid, Bilbao, San Corenzo і Escorial; Польща: Люблін; Голандія: Наймвеген. Всіх катол. університетів на цілій земській кулі є 60.

Умерли І. Тіхеронт — декан факультету в Ліоні умер у вересні. Уроджений 19-го марта 1856. Вступив до товариства Saint-Sulpice. Від 1881. р. був проф. в Ліоні. Покинув знаний твір *Histoire des dogmes*.

о. Альберт Lepidi † 28. липня 1925. Ур. 22. лютого 1838 — magister Sacri Palatii, Домініканець, був проф. філ. в Льованіюм, відтак в Римі. Покинув кілька знатніших творів між иншим „*Elementa philosophiae christianae*“.

о. Павло Gény — Ісусов., проф. на Gregorian-i — (ур. 1871). Забив його якийсь італ. вояк. Співробітничав в Gregoriana.

На місце еп. Янсенса іменував Папа секретарем бібл. комісії о. Ів. Фрея (Freu), з конгрегації Св. Духа — консултора комісії, його місце як консултора заняв Ернест Ruffini, проф. бібл. на Пропаганді.

о. Мартин Жіжі (Jugie) видав обширний твір (ст. 727) про теологію Сходу. *Theologia dogmatica christianorum orientalium*. Paris 1926. В першій томі представлена історія роздору і поодиноких спірних точок. Ціна книжки є 44 фр. По Пальміерім (*Theologia orthodoxa*) є се найповажніше діло із згаданого обсягу.

На універс. Louvain утворено катедру для Східньої Богословії. Її обняв — René Draguet на основі габілітації — „Julien d' Halicarnasse“ (ст. XI+277+79, Louvain 1926).

Біблійний інститут в Єрусалимі. Положено під будову угольний камінь, в торжестві взяли участь заграничні представники всіх держав. Інститут має за ціль дати спомогу для студентів Бібл. Інституту в Римі усовершення своїх студій в св. Землі.

Ювілей Нік. Собору обходжено в Римі дуже величаво. Папа був присутній на Службі Божій визант. обряду в Св. Петрі. — Конгрегація для Схід. Церков видає *Bolletino per la commemorazione del XVI centenario*, де дасться огляд ювілейного обходу.

Етнольоґічний тиждень відбувся в Медіоляні 17—25. вересня, уряджений в „Катол. Університеті“. З прелзгентів були Schmid і Вербіст Koppers, Gemelli, Lindvorsky, Wunderle і др. — Реферовано про культуру примітивних народів — релігію, мораль, ідею відкуплення і т. п.

Богословське Наукове Товариство

(Societas theologica)

Академія в честь Митрополита. Ювілей Впреосв. Митрополита Андрія звеличило Т-во не тільки виданням окремої книжки (1—2 кн. 1926.) „Богословії“, присвяченої в цілості життю і діяльності Митрополита, але й урядило спільно із Духовною Семинарією Святочну Академію дня 28. лютого 1926. На програму Академії зложилися псалми Бортнянського, відспівані хором питомців, скрипкові продукції, тенорове сольо „Ave Maria“ Gounod-a і цитрове сольо славного цитриста о. Евг. Купчинського. Привітання від Т-ва виголосив голова о. Др. Т. Галушинський ЧСВВ., вручаючи Ювілятові ювілейну книжку „Богословії“ — скромний дарунок укр. богословської науки своєму Покровителеви. Добірна і дуже численна публіка виповнила простору каплицю Дух. Семинарії.

II. Загальні Збори Б. Н. Т. відбулися дня 10. травня 1926. р. о год. 5. по пол. в Конференційній Салі Дух. Семинарії з отсим дневним порядком: 1) Отворення Зборів і вибір президії, 2) Відчитання протоколу останніх Заг. Зборів, 3) Звіт голови Т-ва, 4) Звіт Контрольної Комісії, 5) Вибір нової Ради, 6) Вибір Контрольної Комісії, 7) Внесення й запити членів.

1. Збори отворив голова Т-ва о. Др. Галушинський і покликав на предсідника о. дир. Юл. Дзеровича, а на секретаря о. Петра Хомина.

2. Секретар Зборів прочитав протокол останніх Заг. Зборів, а присутні прийняли його без дискусії.

3. Місто неприсутного секретаря Т-ва здає звіт з діяльності Т-ва голова о. Др. Галушинський. Звіт свій поділив на дві часті: а) науковий і б) адміністраційний чи радше фінансовий. Під зглядом науковим розвинуло Т-во в минулім діловім році більшу діяльність чим попереднього. Орган Т-ва „Богословія“ осягнув великий поступ так що до змісту як і до форми і здобуває собі щораз більше признання між своїми і чужими. Крім „Богословії“ появилися окремі наукові праці Т-ва, а саме I. том п. н. „Св. Йосафат Кунцевич матеріали і розвідки з нагоди ювілею“ — і II. том п. н.

„De principio spirationis in SS. Trinitate“ о. Д-ра Сліпого. Членів має Т-во 159 (129 звич. + 20 дійсн. + 1 коресп.). Відсвятковано 2 Академії: в честь св. свящ. Йосафата на закінчення його ювілею 15. II. 1925. і другу в честь Митрополита А. Шептицького для вшанування 25-літної річниці його вступлення на Митроп. престол. Матеріальні справи Т-ва стоять лихо. Передплатники мимо частих упімнень не платять, так що без посторонньої помочі не можна би було видавати ані „Богословія“ ні Праць Т-ва. Апелює до Заг. Зборів, щоби продумали над тим, яким би чином побільшити чи приспорити фондів Т-ву.

4. о. сов. В. Садовський складає звіт від Контрольної Комісії. Приходів мало Т-во по кінець 1925. р. 5039·98 зол. (566·69 зол. чл. вкладок і 4473·29 зол. від передплатників), а розходів 13956·35 зол. Ректорат Дух. Семинарії дав Т-ву 6351·30 зол. і голова Контрольної Комісії зачислює сю суму в довги Т-ва супроти Ректорату. Проти такої інтерпретації виступив о. сов. Рудович, кажучи, що Заг. Збори не сміють рішати на некористь Т-ва, отже позиції „з каси Ректорату“ не сміють зачисляти до довгів Т-ва супроти Ректорату. Справу розяснив голова Т-ва о. Др. Галушинський, кажучи, що він, будучи ще ректором, уважав, що це обовязок Ректорату піддержувати культурну наукову роботу Т-ва тим більше, що при Дух. Семинарії в Богословський Факультет, отже наукова робота муситься вести. Збори прийняли се вияснення б. о. ректора до відома і зложили йому за це подяку. Голова Контр. Комісії ставить внесення на уділення уступаючій Раді повної абсолюторії, що збори вчинили.

5. Головою Т-ва вибрано одноголосно о. Д-ра кн. Сліпого, секретарем о. Мик. Гаялянта, касієром о. Мих. Ладу, а бібліотекарем о. Ал. Малиновського.

6. Контрольну Комісію вибрано ту саму, що й попереднього року, себто о. сов. Садовського, о. Д-ра Р. Решетила з Перемишля і о. Д-ра Цегельського з Городка Ягайл.

7. Перед закінченням Зборів ставить о. Др. Галушинський від імени старої Ради внесення, щоби Збори іменували Їх Впреосвященство Митрополита Андрія Шептицького почетним членом Т-ва і щоби нова Рада виготовила і вручила йому відповідну грамоту. Збори прийняли се внесення через аклямацію.

Голова о. Др. Галушинський ставить внесення, щоби віднести до всіх трьох Ординаріятів з просьбою, щоби вони причинилися до матеріальної піддержки Т-ва, а о. Др. Дорожинський простує се внесення в тому напрямі, щоби із тою просьбою не відноситися до Ординаріятів, а до Епархіяльних Рад, що диспонуєть резервовим фондом. О. сов. Садовський вносить, щоби Т-во видало якусь популярну книжку з практичної богословії, а то причинилося би до

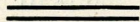
популяризації Т-ва, а о. Др. Галушинський вносить, щоби крім наукових праць приступило Т-во до видавання богосл. підручників для питомців, конкурсних і т. п.

По вичерпанню порядку нарад предсідник замкнув Заг. Збори.

Пожертви для бібліотеки. Митроп. А. Шептицький подарував 221 томів лат. патрольоґії. О. офіц. Андрій Білецький, архипресвітер Митр. Капітули, що помер 19. мая с. р., записав у своїому завіщанню майже цілу свою бібліотеку Б. Н. Т-ву, м. ин. цінний твір Гоара „Rituale Graecorum“ із тим застереженням, що його маєтсья позичати Капітулі на її бажання.

Нові члени. На засіданню Ради дня 11. марта 1926. прийнято отсих нових звичайних членів: о. Н. Білецький, Пациків, о. І. Бордун, Туря велика, о. Ник. Дерлиця, Тростянець, о. Іп. Погорецький, Велдіж, о. І. Тимків, Рахія, о. Гар. Семків, Раків, о. проф. С. Лукач, Станиславів, о. проф. А. Перхач, Перемишль, о. духовн. Ст. Рудь, Львів, о. сов. Б. Еліяшевський, Зашків, о. кат. Ал. Бучацький, Львів, інсп. Др. Іван Копач, Львів, о. крил. Мих. Яцковський, Львів, о. прел. Т. Войнаровський, Львів, о. крил. В. Томович, Львів, о. крил. Ал. Ковальський, Львів.

На пресовий фонд „Богословії“ зложили: о. дек. Др. Н. Нагорянський, Варшава — 15·50 зол., о. Мих. Береза, Нижнів — 15 зол., о. Д. Кубасвич, Чортків — 10 зол., о. В. Коновалець, Станиславів — 10 зол., о. І. Лесак, Башня — 5·40 зол., о. кан. Лужницький, Львів — 22 зол. Щира подяка!



I) Книжки і II) часописи

(I. Libri et II. ephemerides)

I

Бачинський Александер. Конкордат заключений між Апостольською Столицею а Президентом Річипосполитої Польської дня 10 лютого 1925, ратифікований польським Сеймом і обов'язуючий з днем 2 серпня 1925. З поясненнями на підставі канонів кодексу канонічного права, згідними з коментарем польського Єпископату. Львів 1925. Накладом автора. З друкарні Видавничої Спілки „Діло“. Ринок ч. 10. Ст. 54. 8°.

Бачинський Юліян. Большевицька революція і Українці. Критичні замітки. Берлін 1925. Видавництво „Українського Прапора“. Ст. 48. 8°.

Біленький свц. С. Християнсько-католицька Наука Віри в біблійних оповіданнях. Для третьої класи народних шкіл. Львів 1925. Накладом свящ. кооп. „Власна Допомога“. Ст. 121. 8°.

Возняк Михайло. Коротка Граматика давньої церковно-славянської мови в порівнянні з українською для ужитку в середніх школах. Львів 1925. Друкарня ОО. Василян у Жовкві. Ст. 64. 8°.

Дорошенко Дмитро. Мої спомини про недавнє минуле (1914—1918). Часть І. Галицька руїна 1914—1917 років. Часть II. З початків відродження української державности. (Доба Центральної Ради). Часть III. Доба Гетьманщини (1918). Часть IV. Під Директорію. На чужині (1919—1920). Львів 1923. Видавництво „Червона Калина“. Ч. I. ст. 131. Ч. II. ст. 96. Ч. III. ст. 122. Ч. IV. ст. 100. In 8°.

За Золотоверхий Київ. Домашня бібліотека для старших і молоді „Червоної Калини“. Ч. 1. Львів 1922. З друкарні Ст. Інст. у Львові. Ст. 32. 8°.

Зайкин проф. В. Проф. Іван Огієнко. Бібл. „Духовної Бесіди“ ч. 7. Варшава 1925. Ст. 16. 16°.

Історичний Календар Альманах Червоної Калини на 1926 рік. Накладом В-ва „Червона Калина“. Львів-Київ 1925. Ст. 160. 8°.

Календар Місіонаря на 1926 рік. Річник XXIII. Зладив о. Маркіян Марисюк ЧСВВ. Жовква 1925. Друкарня ОО. Василян. Ст. 114. 8°.

Календар Товариства „Просьвіта“ на звичайний рік 1926. Річник 48. Коштом Товариства „Просьвіта“ у Львові. З друкарні Видавничої Спілки „Діло“. Ринок ч. 10. Львів 1925. Ст. 292. 8°.

Календар „Світ“ на 1926 рік. Львів. Накладом Видавництва „Друкар“. З друкарні Видавничої Спілки „Діло“. Під управою Порфіра Буняка. Ст. XL + 142. 8°.

Капустянський М. Генер. Штабу генерал хорунжий. **Похід українських армій на Київ-Одесу в 1919 році.** (Короткий воєнно-історичний огляд). Матеріяли до Воєнної Історії. Кн. друга. Часть III. З 25 кол. схемами-шкіцами і документами в додатках. Львів 1922. Накладом В-ва „Червона Калина“. Ст. 120. 8°.

Колесса Др. Філярет. **Шкільний співаник** у двох частях. Львів 1925. Накладом Україн. Педагогічного Товариства. Ст. 108. 8°.

Львів. Провідник по Львові. 23 ілюстрації. Львів 1925. Друкарня ОО. Василян у Жовкві. Видавництво „Червона Калина“. Ст. VIII + 169. 12°.

Левичкий свц. Др. Ярослав. **Книга Псалмів.** Львів 1925. Друкарня Ст. Інст. Ст. 150. 16°.

Між молотом а ковалом. (Причинки до історії Української Армії). Львів-Київ 1923. Накладом В-ва „Червоної Калини“. Ч. 12. Ст. 79. 8°.

Савойка о. Теодор. **Гомілійні Науки на Неділі.** (На зачалах Апостолів). Жовква 1925. Накладом автора. Друкарня ОО. Василян. Ст. 464. 8°.

Скит Манявський і Богородчанський Іконостас. Збірки Національного Музею у Львові. 1926. Ціна 45 зол. Ст. 28 + XXVII таблиць з ілюстраціями. In folio.

Шематизм всего крила греко-католицької Епархії Станиславівської на рік Божий 1925. Станиславів 1925. Накладом Кліра Епархіяльного. Ст. 325. 8°.

Analecta Ordinis Carmelitarum. B. Xiberta — Extractum de Paulo Perusino Baccalario et de Johanne Brammart Magistro ex Ordine Carmelitano. 1926. Romae 13. Apud curiam Generalitiam. 8°.

L'Apostolat Missionnaire de la France. Union Missionnaire du clergé. Conférences données à l'Institut Catholique de Paris. II série. 1924—1925. Paris 6. 1926. P. Téqui, Libraire-Éditeur. Rue Bonaparte 82. Pag. XXI + 315. 8°.

Aubry L'Abbé Augustin. **L'Étude de l'Écriture Sainte dans les Grands Séminaires.** Paris VI. 1925. P. Téqui. Libraire Éditeur. Rue Bonaparte 82. Prix: 3 fr. 50. Pag. 93. 8°.

Barwiński Bohdan. **Wypraszenie od kary śmierci w dawnym prawie polskiem w XVI—XIX wieku.** Pamiętnik Historyczno-prawny pod redakcją Przemysława Dąbrowskiego. Tom II. Zeszyt 1. Lwów 1925. Str. 64. 8°.

Bardenhewer, Dr. O. **Der Römerbrief des heiligen Paulus.** Kurzgefaßte Erklärung. Freiburg i. Br. 1926. Herder. M. 6.60; geb. in Leinw. M. 8. S. VIII + 220. 8°.

Bauduin R. P. Emilie. Préparation a la Mort à faire chaque mois. Sur le Seuil de l'Éternité. Paris VI. 1925. P. Téqui. Libraire Éditeur. Rue Bonaparte 82. Prix: 1 fr. 50. Pag. 80. 32°.

Brey Henriette. Von ewiger Liebe. Eucharistische Gedanken. Freiburg i. Br. 1925. Herder. Geb. in Leinwand M. 3.60. S. VI + 184. 12°.

Charewiczowa Dr. Lucja. Handel średniowiecznego Lwowa. Studja nad historją kultury w Polsce. 1. Lwów 1925. Wydawnictwo Z. N. im. Ossolińskich. Str. XI + 156. 8°.

Cathrein S. J. Victor. Philosophia moralis in usum scholarum. Freiburg i. Br. 1925. Herder u. Co. S. XVIII + 518. 8°.

Chaumont Chanoines, Pangaud et Marulaz. Ce que c'est que La Société des Prêtres de Saint-François de Sales. Paris VI. 1925. P. Téqui. Libraire Éditeur. Rue Bonaparte 82. Prix: 2 fr. 50. Pag. 120. 32°.

Czernicki Adam Zygmunt. Schematyzm Kościoła Rzymsko-Katolickiego w Rzeczypospolitej Polskiej z Mapą Diecezji i dodatkiem Spisu Polskich Parafji i Polskiego Duchowieństwa w Stanach Zjednoczonych Ameryki Północnej. Wydanie pierwsze. (Stan z 1 stycznia 1925 r.). Kraków. Wydaniem i nakładem Polskiego Instytutu Wydawniczego Z. A. Czernickiego. Kraków. Str. 368. 4°.

Crosnier P. J. Pourquoi le Coeur de Jésus désire la Sainte Communion. La Valeur d'une Communion. Paris VI. P. Téqui. Libraire Éditeur. Rue Bonaparte 82. Prix: 2 fr. Pag. 58. 12°.

Dvornik François. Le Cercle l'Études Catholiques pour l'Union des Églises. Avant-propos de Mgr. Beaupin. Publication du Comité catholique des Amitiés françaises a l'Etranger. Paris VI. Les Amitiés catholiques françaises. Rue Garancière 3. Prix: 1 fr. Pag. 15. 12°.

Ehrle Cardinal Francesco. L'Agostinismo e l'Aristotelismo nella scolastica del secolo XIII. Ulteriori discussioni e materiali. Dall'opera „Xenia Thomistica“ pubblicata in occasione del vi centenario della canonizzazione di S. Thomasso D'Aquino. Roma 1925. Pag. 86. 8°.

Fahsel Helmut. Die Überwindung des Pessimismus. Eine Auseinandersetzung mit Arthur Schopenhauer. 6—10 Tauseud. Freiburg i. Br. 1926, Herder. Kart. M. 2. S. X + 86. 8°.

Fassbinder Heinrich. Vor dem Sommer. Ein Buch vom innern Reifen für unsere künftigen Frauen. 12°. (VIII u. 200 S.) Freiburg i. Br. 1925, Herder. Geb. in Leinwand M. 3.60.

Fischer Dr. Adam. Lud polski. Podręcznik etnografji Polski. Z 3 mapami i 58 ilustracjami w tekście. Lwów-Warszawa-Kraków. 1926. Wydawnictwo Z. N. im. Ossolińskich. Str. IV + 240. 8°.

Funk Dr. Philipp. **Literarischer Ratgeber für die Katholiken Deutschlands.** XXI. Jahrgang 1924/1925. 1924. Verlag Josef Kösel-Friedrich Pustet K. G. Verlagsabteilung Kempten. S. 142. 8°.

Gatterer S. J. M. **Annus liturgicus.** Ed. IV. XVI u. 420 S. M. 6., in schönem Leinenband M. 8. Verlag Felizian Rauch, Innsbruck. 1925.

Gatterer Mich. **Das liturgische Tun.** Grundsätze und Winke. Innsbruck 1926. Druck und Verlag Fel. Rauch. S. 75. 16°.

Garriguet L. **Lectures pour Le Mois des Morts.** Consolations et espérances. Paris VI. 1925. P. Téqui: Libraire Éditeur. Rue Bonaparte 82. Prix: 7 fr. 50. Pag. XI + 262. 12°.

Geiger Dr. theol. Simon. **Der Intuitionsbegriff in der katholischen Religionsphilosophie der Gegenwart.** (Freiburger Theologische Studien. Unter Mitwirkung der Professoren der theologischen Fakultät herausgegeben von Dr. Arthur Allgeier und Dr. Engelbert Krebs, Professoren an der Universität zu Freiburg i. Br. 30. Heft). (XII u. 112 S.) Freiburg i. Br. 1926, Herder. M. 6. 8°.

Grumel Venance. **Marc d'Éphèse.** Vie-écrits-doctrine. Barcelone-Sarria 1926. „Estudis Franciscans“. Couvent des PP. Capucins. Pag. 26. 8°.

Gundlach Dr. Georg. **Exerzitien-Vorträge für weibliche Ordensgenossenschaften.** München 1910. Verlag der J. J. Lentnerschen Buchhandlung. 1. Band. Pr.: Br. M. 3.25. Geb. M. 4. S. XIV + 422. 2. B. Regensburg 1924. Verlag Josef Kösel-Friedrich Pustet. K.-G. Br. M. 4.25. Geb. 5. S. VIII + 476. 3. B. Regensburg 1923. Verlag Josef Kösel — Fr. Pustet. K.-G. Br. M. 3.25. Geb. M. 4. S. VIII + 442. Alle Bände in 8°.

Hartmann Grisar. **Martin Luthers Leben und sein Werk.** Mit 13 Tafeln. 1—4 Tausend. (XXXVI u. 560 S.) Freiburg i. Br. 1926, Herder. M. 13; geb. in Leinwand M. 16. 8°.

Hünermann Dr. theol. Friedrich. **Wesen und Notwendigkeit der aktuellen Gnade nach dem Konzil von Trient.** Forschungen zur Christlichen Literatur und Dogmengeschichte. XV. Band 4. H. Paderborn 1926. Druck und Verlag von F. Schöningh. Pr. Br. Mk. 6. S. 85. 8°.

Julien E. L. **Les Promesses Évangéliques.** Retraite prêchée en l'Eglise Saint-Germain l'Auxerrois aux membres des Conférences de Saint-Vincent de Paul de Paris. (Avent 1924). Paris VI. 1925. P. Téqui. Libraire Éditeur. Rue Bonaparte 82. Prix: 5 fr. Pag. 126. 12°.

Knor J. B. **Die Pädagogik der Hl. Schrift.** Offenbarungsgeschichtliche Darstellung. Regensburg. 1925. Verlagsanstalt vorm. G. I. Manz, Buch- und Kunstdruckerei. A.-G., München-Regensburg. Pr. Br. Mk. 8. S. VII + 240. 8°.

Lajoie Louis. **Transfigurée** par l'Eucharistie et par la lutte. 3 édition. Paris VI. P. Téqui, Libraire-Éditeur. Rue Bonaparte 82. Pr. 2 fr. Pag. IX + 90. 8°.

Lanier Henri. **Le Portrait de Notre-Dame** par Saint François de Sales. Paris VI. 1925. P. Téqui: Libraire Éditeur. Rue Bonaparte 82. Prix: 1 fr. 50. Pag. IX + 99. 32°.

Lennerz S. J. Heinrich. **Natürliche Gotteserkenntnis.** Stellungnahme der Kirche in den letzten hundert Jahren. (VIII u. 254 S.) Freiburg i. Br. 1926, Herder. M. 8; geb. in Leinwand M. 9.60. 8°.

Lercher Ludovic S. J. S. Theol. Doct. eiusque in Univ. Oenip. Prof. **Institutiones Theologiae Dogmaticae** in usum scholarum. Vol. tert. continens libros duos De Verbo incarnato (de B. V. M. et cultu Sanctorum) De gratia Christi. Oeniponte 1925. Typ. et Sumpt. F. Rauch. P. 611. 8°.

Louismet S. **L'Initiation mystique.** Paris VI. P. Téqui, Libraire-Éditeur. Rue Bonaparte 82. 1926. Pag. VII + 369. 8°.

Mainage Th. **Immortalité.** Entretiens sur le problème de la survivance. Paris VI. 1926. P. Téqui, Libraire-Éditeur. Rue Bonaparte 82. Pag. 251. 8°.

Massoutié Georges. **Les Nonns Juifs.** Paris 1925. P. Téqui, Libraire Éditeur. Rue Bonaparte 82. Prix: 2 fr. 50. Pag. 19. 12°.

Oberhammer Dr. Clemens. „**In Leid und Sieg**“. Liturgische Tagesgedanken zum eucharistischen Opfer und Opfermahl für die Frühlingszeit. 2. verbesserte und vermehrte Auflage. Tyrolia-Verlag, Innsbruck-Wien-München. (326 Seiten). Preis S. 6.60, RM. 4.20. 16°.

Ordo divini officii persolvendi sacrique peragendi iuxta Kalendarium Ecclesiae Universalis pro anno Domini MCMXXVII. Romae 1926. Apud Adm. „Ephemerides Liturgicae“. Pag. XXXIII + 72. 12°.

Pigon Stanisław. **Do podstaw wychowania narodowego.** Ze słowem wstępnem Ign. Chrzanowskiego. Wydanie drugie, rozszerzone. Lwów 1921. Nakładem Z. N. im. Ossolińskich. Str. VIII + 246. 8°.

Rademacher Dr. Arnold. **Religion und Leben.** Ein Beitrag zur Lösung des christlichen Kulturproblems. (VIII u. 224 S.) Freiburg i. Br. 1926, Herder. M. 4.40; geb. in Leinwand M. 6. 8°.

Raupert J. Godfrey. „**Die Geister des Spiritismus**“. Tatsachen und Beweise. Kartoniert S. 4, RM 2.50. Verlagsanstalt Tyrolia AG., Innsbruck-Wien-München. S. 118. 8°.

Riche Jules. **Les Savants sont-ils des Croyants?** Causeries de Lucien Roland. Paris VI. P. Téqui, Libraire-Éditeur. Rue Bonaparte 82. 1925. Prix: 5 fr. Pag. 125. 12°.

Rolle Michał. **Ateny Wołyńskie.** Szkic z dziejów oświaty w Polsce. Wydanie drugie, poprawione i uzupełnione. Lwów-

Warszawa-Kraków. 1923. Wydawnictwo Zakładu Narodowego im. Ossolińskich. Str. 307. 8°.

Rokoszny X. Józef. Wychowanie i nauka w polskich seminarjach duchownych. Radom 1921. Nakładem x. St. Wadowskiego. Druk „J. K. Trzebiński“. Str. 43. 8°.

Rouzie Louis. Les Saints-Ordres. Doctrine et action. Paris VI. P. Téqui, Libraire-Éditeur. Rue Bonaparte 82. 1926. Pr. 12 fr. Pag. XI + 522. 8°.

Sawicki Dr. Franz. Die Gottesbeweise. Verlag Ferd. Schöningh. Paderborn 1926. Preis: Br. Mk. 4.50. S. VIII + 206. 8°.

Scheeben, Dr. M. J. Die Herrlichkeiten der göttlichen Gnade. Frei nach E. Nieremberg S. J. dargestellt. Neu bearbeitet durch A. M. Weiss O. Pr. 13. u. 14. Aufl. (27–30 Tausend). Mit einem Anhang über das Verhältnis von Natur und Übernatur. (Aszetische Bibliothek). Freiburg i. Br. 1926. Herder. Geb. in Leinw. M. 6.20. S. XII + 684. 12°.

Schlund Dr. P. Erhard und Schmoll Dr. P. Polykarp. Erlösung. Religiös-wissenschaftliche Vorträge. Verlag J. Kösel und Fr. Pustet K.-G. München. Pr. Mk. 1. S. 64. 8°.

Schmidt Dr. Expeditus. Magnalia Dei. Ein Aufriss der christlichen Gedankenwelt. Verlag Josef Kösel — Fr. Pustet, K.-G. München. Pr. Br. M. 2.50, geb. in Halbleinen M. 3.50. S. 170. 8°.

Spettmann Dr. phil. Hieronimus. Die Erkenntnislehre der mittelalterlichen Franziskanerschulen von Bonaventura bis Skotus. Ferdinand Schöninghs Sammlung Philosophischer Lesestoffe. 6. Bändchen. Paderborn. Preis: Kart. Mk. 1.80. S. 142. 12°.

Steinmann Dr. Alphons. Jesus und die soziale Frage. Ein Beitrag zur Leben — Jesu — Forschung und zur Geschichte der Caritas. Paderborn. 1925. Ferdinand Schöninghs Verlag. Preis: Brosch. Mk. 6.60. S. 296. 8°.

Steinmann Dr. Alphons. Die Bergpredigt exegetisch-homiletisch erklärt. Predigt-Studien. Beiträge zur Geschichte, Theorie und Praxis der Predigt. Herausgegeben von Dr. A. Donders und P. Dr. Th. Soiron. 8. Band. Paderborn 1926. Druck und Verlag von Ferd. Schöningh. Pr. Br. Mk. 6.60. S. V + 220. 8°.

Thiriet Edmond. Almanach de la Bonne-Nouvelle. (1926). Paris VI. P. Téqui, Libraire Éditeur. Rue Bonaparte 82. Prix: 1 fr. 60. Pag. 95. 8°.

Tyrolia-Bücher. Neuerscheinungen und Gesamtverzeichnis. Herbst 1925. Verlagsanstalt Tyrolia. A. G. Innsbruck-Wien-München. S. 63. 12°.

Wanczura Alojzy. Szkolnictwo w Starej Rusi. Z przedmową Prof. Dra Al. Brücknera. Lwów-Warszawa-Kraków. 1923. Wydawnictwo Z. N. im. Ossolińskich. Str. IX + 240. 8°.

Will Allen Sinclair. Vie du Cardinal Gibbons, Archevêque de Baltimore, traduite et adaptée de l'Anglais par les soins de M. l'abbé A. Lukan. Introduction par M. l'abbé F. Klein. Paris VI. P. Téqui: Libraire Éditeur. Rue Bonaparte 82. Prix: 15 fr. XXXIX + 373. 8°.

Wunderle Dr. D. Georg. Adolf Trendelenburg, Der Zweck. Ferdinand Schöninghs Sammlung Philosophischer Lese Stoffe. 7. Bändchen. Paderborn. Preis: Kart. Mk. 1.60. S. 108. 12°.

Vernhes P. S. S. Joseph. Amour et Souffrance ou le Problème de la douleur humaine ici bas. Paris VI. P. Téqui, Libraire-Éditeur. Rue Bonaparte 82. 1926. Pag. VI + 154. 16°.

Villanova Thomas. Tractatus de satisfactione sacramentali in usum confessoriorum. Verlag Felizian Rauch, Innsbruck. Pr. M. 1.50. S. 96. 8°.

II.

Вістник Станиславівської Епархії. 1925. Ч. 8—12; 1926. Ч. 1—3, 4—6.

Вѣра и родина. Издание О-ва св. Іоанна Златоустого. „Foi et patrie“. Bulletin mensuel russe. 12 rue Sala, Lyon (France). Ч. 14—25. 1926. Ч. 26—29.

Душпастьрь. Ужгород, вул. Капітульна ч. 3. Ч. 9—10. 1926. Ч. 1, 2, 3, 4.

Записки Наукового Товариства ім. Шевченка. Праці фільольогічної секції під редакцією Кирила Студинського. Том СXXXVI—СXXXVII. З друкарні Н. Т. ім. Шевченка. Львів 1925. Ст. 254. 8°.

Зміст: „Мысль Божія“, українська драма з 1728 р. Студія (Часть I), *Ярослав Гординський*. — Львівське „Studium Ruthenum“, *Амеросій Андронович*. (Дальше буде). — Авторство азбучної статті з 1834 р., *Михайло Возняк*. — З царини української музичної етнографії, *Філарет Колесса*. — З життя і творчості Сковороди, *Петро Пелех*. — Павло Леонтович (Павло зі Щуткова), докінчення, *Кирило Студинський*. — Наголос, яко метод означення місця виходу стародрукованих книжок. Замітки з історії наголосу на послугах палеотипії, *Іван Огієнко*. — До письменської діяльності Левка Боровиковського, *Михайло Возняк*. — Федір Гартнер (по смертний спомин), *Степан Смаль Стоцький*. — Miscellanea. Нові приповідки українського народу в Канаді, *Осип Назарук*.

Записки Чина Св. Василя Великого. Вип. 2—3.

Зміст: I. Статті: Бібліотека львівських Василян (о. *Й. Скрутень ЧСВВ*). З поля української духовної вірші (*М. Возняк*). Рукописи бібліотеки монастиря св. Онуфрія ЧСВВ. у Львові (*Др. Яр. Гординський*). — II. Матеріяли: Монаший собор у Мукачеві 1749 р. (о. *Гл. Кинах ЧСВВ*). Др. І. Франко: Василяни в Туриську (*Й. Скр.*) Життєписи Василян (*Й. Скр.*) Посмертні згадки: о. М. Галушинський ЧСВВ. (о. *І. Вишошевич ЧСВВ*) о. Е. Малицький ЧСВВ. (*С. Р.*) о. М. Гура ЧСВВ. (*Й. Скр.*) Е. Рипан ЧСВВ. (*Товариші ЧСВВ*). „Свонописец“ плієньсько-підгорецького монастиря (*Й. Скр.*) Перший життєпис св. Йосафата (*Й. Скр.*) — III. Miscellanea. Український елемент у діяльності св. Йос. Кунцевича. (*Др. Яр. Гординський*.) Участь Карпаторуської Провінції ЧСВВ. в місійнім русі

на Підкарпаття (о. С. Решегило ЧСВВ.) Причинки до історії СС. Василянок на Литві і на Білоруси (о. Вл. Толочко). Монастирські записки про надгробний камінь І. Федорова (И. Скр.) Два світи. З приводу книжок П. Карманського про Бразилійську Україну (Др. І. Свенціцький). Бібліографія.

Львівсько-Архієпархіяльні Відомости. Ч. 6. 1926. Ч. 1. **Літературно-Науковий Вістник.** Львів, вул. Чарнецького, ч. 18. Ч. 12. 1926. Ч. 1, 2, 3, 4.

Нива. Місячник посвячений церковним і суспільним справам. Львів, вул. Корнятків ч. 1. Ч. 11—12. 1926. Ч. 1, 2, 3.

Стара Україна. XI—XII.

Зміст: Дм. Бортнянський. В соті роковини смерті. (З портретом). І. Життя і діяльність. ІІ. Бібліографія творів і критичних оглядів та заміток про життя і творчість Бортнянського. (Др. Ст. Людкевич.) Лаврівська поліхромія (з 4 знімками). (М. Голубець.) Українські могили у Відні. (Др. Ів. Німчук.) Графіка українських грошових знаків. (М. Обідний.) Miscellanea etc.

Україна. Науковий двомісячник українознавства під редакцією акад. М. Грушевського. Всеукраїнська Академія Наук. Історична секція. Державне Видавництво України. Київ 1925.

Кн. 1—2. Зміст. Акад. М. Грушевський: В шістьдесят чверті Шевченкові роковини. Ів. Франка остання стаття про Шевченка, подала К. Грушевська. Акад. С. Єфремов: Спадщина Кобзаря Дармограя. Проф. П. Филипович: Шевченко і Гребінка. М. Марковський: Шевченко і М. Маркевич. В. Петров: Шевченко, Куліш, В. Білозерський — їх перші стрічі. М. Новицький: Шевченко в процесі 1847 р. і його папери. Проф. О. Снявський: Де що про Шевченкову мову. В. Щавинський: Шевченко як маляр (з портретом Шевченка). Акад. О. Новицький: Шевченко та Рембрант (з ілюстраціями). П. Рулін: Шевченко і К. Б. Піунова. Матеріали і замітки про Шевченка etc...

Кн. 3. Акад. М. Грушевський: Костомаров і Новітня Україна. І. Айзеншток: Перша дисертація Костомарова. В. Міяковський: Костомаров у Рівному. Костомаров в Петербурзькій громаді 1860-их рр., з споминів В. Менчица, подав А. Михалевич. З листування Костомарова: Листування з харківськими громадянами про видання народніх книжок, подав І. Житецький. Листування Костомарова з Кониським, подав М. Возняк. З листів Костомарова до Антоновича, подав акад. С. Єфремов. О. Гермайзе: М. Костомаров в світли автобіографії. В. Адриянова-Перетц: Сцена та костюм в українському театрі XVII—XVIII вв. В. Євфимовський: Гайдамака Семен Тихий перед Генеральним судом (1752—3). Акад. К. Харлампович: „Малоросійська пісня“ 1791 року. В. Щербина: Київ в 20-х роках XIX століття. М. Мочульський: В століття „Марії“ Мальчевського. М. Марковський: Літературні паралелі: І. С. Левицький і І. С. Тургенев. М. Корнилович: Плани „возєєдиненія галицьких уніятів“ в 1914—1915 рр. Критика etc.

Кн. 4. Від Редакції. О. Гермайзе: 1905 рік. С. Глушко: З селянських рухів. На Чернігівщині 1905 року. П. Клименко: Три відозви 1905 року Р. С. Д. Р. П. на Україні. І. Щітківський: З жовтневих днів у Києві. Маніфест 17 жовтня в тогочаснім українським тексті. Контр-революційні відозви в Катеринославщині. О. Дроздов: Грудневий політичний залізнодорожній страйк у Конотоші 1905 року. І. Галант: Житомирський погром 1905 року. Н. Романович-Ткаченко: На дорозі до революції. С. Козуб: 1905 рік в творчості Коцюбинського. С. Буда: З селянських настроїв по революції 1905 року. Критика etc.

Кн. 5. Розвідки і замітки. Акад. М. Грушевський: Береження і дослідження побутового і фольклорного матеріалу як відповідальне дер-

жавне завдання. *О. Курило*: До характеристики і процесу монофтонгізації чернігівських дифтонгічних звуків. *Ф. Савченко*: Козаччина у французькому письменстві та козакофільстві Меріме. *В. Романовський*: Хто був „Самовидець“? *К. Діденко*: Літературні паралелі „Пиворізи“ М. Довгалецького і „Чумаки“ Карпенка-Карого. *О. Шлевако*: До матеріалів з історії цукро-бурякової промисловости України. Матеріяли з громадського і літературного життя України XIX і початку XX ст. etc.

Acta primi conventus pro studiis orientalibus anno MCMXXV in urbe Ljubljana celebrati. Ljubljana 1925. Bogoslovna Akademija v Ljubljani. Knjiga VIII. Typis excudit jugoslovanska tiskarna, Ljubljana. S. 168. 8°.

Analecta Sacra Tarraconensia. Anuari de la Biblioteca Balmes MCMXXV. Vol. I. Biblioteca Balmes Duran I Bas, 11. Barcelona.

Anthropos.

Heft 5, 6. Index: *P. P. Schebesta und Fr. G. Höltker*: Der afrikanische Schild (Karte) (ill.). *G. Pagès*: Au Ruanda, sur les bords du lac Kivou (Congo Belge) (ill.). Prof. Dr. *K. Th. Preuss*. Forschungsreise zu den Kagaba-Indianern usw. *Rev. Father J. Staal*: The Dusuns of North Borneo (ill.) *P. J.-B. Degeorge*. Légendes des Tay, Annam. *A. van Odiijk*: Ethnographische Gegevens over de Manobo's van Mindanao, Philippijnen (ill.). Dr. *Ot. Spiess*: Esman und Zeidschan. *J. de Angulo and L. S. Treeland*: The Chontal Language (map.). *H. Bryn*: Die Entwicklung der Menschenrassen (ill.). Dr. *W. Bayer*: Die Religion der ältesten ägyptischen Inschriften. *P. G. Koppers*: La quatrième Session de la „Semaine d'Ethnologie religieuse“ à Milan (Italie), 17 à 25 septembre 1925. *Analecta* etc.

Biblica.

Fasc. 3. *A. Vaccari*: Esegese antica ed esegese nuova. *K. Smoroński*: „Et spiritus Dei ferebatur super aquas“. Inquisitio historico-exegetica in interpretationem textus Gen. 1, 2e, II. *Fr. M. A. Vanden Oudenrijn*: De vocabulis quibusdam, termino synonymis. *P. Joüon*: Notes de lexicographie hébraïque. *F. Zorell*: „Ἐπιούσιος. *J. M. Bover*: Iustificata est sapientia a filiis suis Mt. 11, 19: a filiis an ab operibus? *A. Mallon*: L'homme préhistorique Palestine. *S. G. Mercati*: Passo del Pastore di Erma riconosciuto nel pap. Oxy. 1828. Recensiones etc.

Fasc. 4. *K. Smoroński*: „Et spiritus Dei ferebatur super aquas“. Inquisitio historico-exegetica in interpretationem textus Gen. 1, 2c, III. *A. Mallon*: La mer rouge et l'Exode. *F. Bechtel*: Strophä secunda Ps. 42—43 (41—42 Vulg.) *Fr. M. A. Vanden Oudenrijn*: De vocabulis quibusdam, termino

synonymis, II. *P. Joüon*: Notes de lexicographie hébraïque. *U. Bonomartini*: L'epesegesi nella S. Scrittura. *J. Schaumberger*: Textus cuneiformis de stella Magorum? *L. Fonck*: Zum Abendenken des Daches (Mk. 2, 4; Lk. 5, 19). *J. M. Bover*: *Χάρις ἀπὸ χάριτος* (Ioh. 1, 16). *M. J. Lagrange*: Lettre au R. P. Directeur de „Biblica“ [de Mt. 11, 19: a filiis an ab operibus]. *J. M. Bover*: Responso ad praecedentem epistolam. *J. Schaumberger*: Nachtrag zu den „angeblichen mosaïschen Inschriften vom Sinai“. Recensiones etc.

1926. Fasc. 1. *E. F. Sutcliffe*: Die unitate literaria. Num. XXII. *A. Merk*: Die Armenischen Evangelien und ihre Vorlage. *P. Joüon*: Notes de lexicographie hébraïque. *A. Eberharter*: The text of Ecclesiasticus in the quotations of Clement of Alexandria and Saint Cyprian. *L. Heidet*: Notes de géographie biblique. Les royaumes de Juda et des dix tribus: la ligne intermédiaire de démarcation. *E. Power*: Note to the preceding article. Another viem on the line of demarcation between the kingdoms of Juda and Israel. *L. Semkouski*: Note sur l'inscription de Ahiram. Recensiones etc.

Bogoslovska Smotra.

Br. IV. Dr. *S. Zimmermann*: Sistematsko-didaktički uvod u filozofiju. Dr. fra *T. Harapin*: Epikleza s povjesnog i teološkog gledišta. Dr. fra *A. Guberina*: Pentarkijski nazor sv. Cirila i Metoda. Dr. *A. Gahs*: Religija prakulture. Dr. *D. Kniewald*: Problem modernog apostolata. Prikazi etc.

1926. Br. 1. *O. Roko Dr. Rogošić*: Presveto Trojstvo prema poimanju grčkih otaca. Dr. *Drag. Kniewald*: Svećeničko zvanje. Dr. *Aleks. Gahs*: Religija prakulture. Dr. *J. Marić*: Celebris Cyrilli Alexandrini formula christologica de una activitate Christi in interpretatione Maximi Confessoris et recentiorum theologorum. *Analecta* etc.

Bogoslovni Vestnik.

Zvezek III—IV. Razprave. (Dissertationes). *Fabijan*: Marija — srednica vseh milosti. (De Maria, mediatrice omnium gratiarum). *Turk*: Uprašanje o pristnosti quierzyjskich odgovorow papeža Stefana II. (Quaestio de responsis a Stephano papa II. ut traditur Carisiaci datis). *Ehrlich*: Bogovi. (Entia suprema). II. Najvišja bitja pigmejcev. Prispjevki za dušno pastirstvo. (Symbolae theol. practicae): O gledišću. (*J. Ujčić*). Ali mora mati dojiti svojega otroka? (*J. Ujčić*). Cerkvene organizacije in redno dušno pastirstvo. (*F. Ušeničnik*). Rimskim romarjem. (*F. U.*) Za tiste, ki v svetem letu ne morejo iti v Rim. (*F. U.*) Pijani ženini. (*Rožman*). O naših večernicah. (*Močnik*). *Aspersio aquae benedictae*. (*Močnik*). Slovstvo. (Litteratura). Beležke etc.

1926. Zv. 1—2. De praeparatione et celebratione Conventus pro studiis orientalibus. *Spáčil*: De membris ecclesiae. *D'Herbigny*: De corpore Christi mystico. *Grivec*: De unitate ecclesiae. *Janin*: De hodierno statu ecclesiarum et rituum orientalium. *Salaville*: De cultu S. S. Eucharistiae in Oriente. *Bourgeois*: De indole ritus orientalis slavici. *Viller*: Exemplar ideale monasticum et sacerdotale in Oriente Graeco usque ad saec. IX. *De Meester*: De monarchismo apud Graecos et Slavos post saec. IX. *Višošević*: De disciplina monastica apud catholicos ritus graeco-slavici. *Kalaj*: De liturgia graeco-slavica (Summarium). *Margotti*: Relations inter Codicem iuris canonici et orientalis ecclesiae disciplinam (Summarium). Cerkveni govori etc.

Zv. III. Razprave (Dissertationes). *Lukman*: Zephyrinos, Kallistos, Hippolytos. *Rožman*: Apostolska vizitacija pod graškim nuncijem Salvagom v l. 1607 in 1608. (Visitatio Apostolica a nuntio Graecensi Salvago an. 1607 et 1608 peracta). *Turk*: K razlagi Plinijevega pisma cesarju Trajanu. (Ad interpretationem epistolae Plinii ad imper. Traianum). Symbolae theol. practicae: Nekaj misli o sv. Vincentiju Pavelskem kot duhovnem voditelju. (*C. Potočnik*). O novem obrazcu kesanja. (*A. U.*) Ali sega moč Matere božje tako daleč, da grešniku se po smrti lahko pomaga? (*Fabijan*). Prave izpovednikov v svetem letu 1926. (*F. Ušeničnik*). Odloki sv. Stolice. (*F. U.*) O družini. (*Ujčić*). Naše odnošenje v postnih premišljevanjih. (*R.*) Osnutki govorov po evang. 2, 3, 4 nedelje v postu. (*Teofil*). Litteratura etc.

Bolletino per la commemorazione del XVI centenario del Concilio di Nicea. Roma. Tipografia Poliglotta Vaticana. 1925. Nr.: 1, 2, 3, 4, 5.

Bulletin Thomiste. Organe de la société Thomiste. Bellevue. Avenue du Château III. Année 1926. Nr. 1.

Civiltà Cattolica. Nr. 1809—1812. 1926. Nr. 1813—1819.

Commentarium pro Religiosis. Publicatio mensilis opera et studio Missionariorum filiorum immaculati Cordis Beatae Mariae Virginis. Directio et Administratio Romae (XVI) Via Giulia 131. An. VII. 1926. Nr. 1—2.

Divus Thomas.

Heft 4. Das Unendliche in der Aufeinanderfolge. (Dr. *H. Fleischmann*). Die Stellungnahme des Hervaeus Natalis O. P. (+ 1323) in der Frage nach

dem Wissenschaftscharakter der Theologie. (*A. Bielmeier*). Der Messritus. (*Dr. G. Rohner*). De supernaturali vitalitate gratiae sanctificantis virtutumque infusarum quaestio brevis. (*Dr. A. Zychlinski*). Das Wiederaufleben der Verdienste. (*Dr J. Ude*). Die Entwicklung der Stuffer-Kontroverse. (*P. Mag. R. M. Schultes*). Literarische Besprechungen.

1926. Heft I. Das Wesen des Thomismus. (Fortsetzung). 4. Harmonie von Einheit und Vielheit in den Naturdingen. (*P. Mag. G. M. Manser O. P.*) Franz Brentano und Max Scheler über das Gute an sich. (*A. M. Rohner O. P.*) Le Commerce du Monde. (*P. M. de Munnynck O. P.*) Johannes Sterngasse O. P. und sein Sentenzenkommentar. (*Dr. A. Landgraf*). Das Papstum nach Fr. Heiler. (*P. Mag. R. M. Schultes O. P.*) Die Prädestinationslehre bei Thomas von Aquin und Calvin. (*P. Lect. C. Friethoff O. P.*) Literarische Besprechungen.

Divus Thomas.

Nr. 4. *H.-D. Noble O. P.*: La nature de la passion d'après S. Thomas. *L. Urbano O. P.*: Einstein y Santo Thomás (continuación). *E. Guinassi O. P.*: L'idealismo di San Tommaso. *M. Sales O. P.*: De origine et indole quarti Evangelii iuxta doctrinam D. Thomae. *P. Schultes O. P.*: Circa dogmatum homogeneam evolutionem (continuatio). *F. Zigon*: De motione divina animadversiones. *R. Petrone C. M.*: Responsio Doctori Zigon. Ephemeridum Summarium etc.

1926. Nr. 1. Summarium. *L. Ferreti, O. P.*: De Christo Deo et Homine pulchritudinis prototypo iuxta doctrinam D. Thomae. *H. Woroniecki, O. P.*: Quaestio disputata de natione et statu civili. *H.-D. Noble, O. P.*: La nature de la passion d'après S. Thomas (continuatio). *J. Le Rohellec, C. Sp. S.*: De fundamento metaphysico Analogiae (continuabitur). *Raff. Petrone C. M.*: Il Congresso Tomistico di Roma. Osservazioni. Notae Directionis etc.

„Gregorianum“.

Fasc. 1. 1926. Articuli: *Fr. Huerth*: De inculpabili defectione a fide. *M. De La Faille*: Le Pêché Véniel dans la Théologie de S. Thomas d'après un livre récent. *I. Chianale*: Notae in quaestionem quam vocant „de actione in distans“. *A. Rozwadowski*: De perceptione substantiae et de eius habitu dine ad accidentia. Notae et disceptationes etc.

Ephemerides liturgicae.

Nr. 9. Acta S. Sedis. Decretum approbans editionem Vaticanam Officii Maioris Hebdomadae et Octavae Paschae cum cantu. Dissertationes. *A. Barin*: Commentarium ad Canones C. I. C. s. Liturgiam spectantes. De ecclesiis, Can. 1178, 1180, 1187. Notae et discussiones. *P. Battistini*: De nova Ritualis Romani editione Vaticana (continuatio). *A. P.*: De musicali influxu Abbatiae S. Galli. Bibliographia etc.

Nr. 10–11. Acta S. Sedis. S. Rituum Congregatio. — Epistola. Transmittuntur Ordinariis formulae consecrationis generis humani Sacratissimo Cordi Jesu. *A. Barin*: Commentarium ad Canones C. I. C. s. Liturgiam spectantes. De oratoriis, Can. 1188, 1189, 1190, 1196. *P. Battistini*: De nova Ritualis Rom. edit. Vaticana (continuatio et finis). Consultationes etc.

Nr. 12. *B. Verghetti*. Rhythmus in laudem S. Vincentii a Paulo. Acta S. Sedis. Ex Actis Pii Papae XI. Litterae Encyclicae de Festo D. N. J. C. Regis constituendo. S. Rituum Congregatio. Urbis et Orbis, decretum de Festo D. N. J. C. Notae et discussiones. Acta Ac. Lit. Romanae. Quaestio proposita: *Academicus*: De exorcizandis oppressis a daemoniis. *P. Battistini*: De Calendario dioecetano adhibendo in Horis canonicis recitandis. *P. Poggi*: De quodam versiculo in Liturgia Adventus. De hodierna S. Liturgiae profectione. Bibliographia.

1926. Nr. 1–2. Redactionis propositum. *A. Barin*: Commentarium in Canones C. I. C. sacram Liturgiam spectantes. De Oratoriis (can. 1192–1193). *I. Brinktrine*: De origine Offertorii in Missa Romana. Notae et discussiones etc.

Nr. 3. S. Rituum Congregatio. — I. Popayanen. Dubia. *A. Barin*: Commentarium ad Canones C. I. C. sacram Liturgiam spectantes. — De oratoriis (cann. 1194, 1195, 1196). Notae et discussiones etc.

Échos d'Orient.

Nr. 137. *M. Jugie*: Un martyr russe catholique: Pierre Artemiev. *M. Alpatoff*, *N. Brounoff*: Une nouvelle église des Paléologues à Constantinople. *V. Grumel*: Un ouvrage récent sur Jean Beccos, patriarche de Constantinople. *M. Alpatoff*, *N. Brounoff*: L'art byzantin en Russie. *Mgr. Chr. de Léontopolis*: Le patriarcat oecuménique vu d'Égypte. Notes et informations etc.

Nr. 138. *M. Jugie*: Julien d'Halicarnasse et Sévère d'Antioche. *C. Emerreau*: Hymnographi byzantini (cont.). *D. Lathoud*: La consécration et la dédicace de Constantinople (suite). *R. Janin*: La destinée du patriarcat oecuménique. *N. Koroliwa*: Notes sur la traduction des Écritures en langue ukrainienne. *K. Tchernorizetz*: Prodomes de renaissance dans l'Église bulgare (suite). *J. Lacombe*: Chronique des Églises orientales. Bibliographie.

Nr. 139. *M. Jugie*: Julien d'Halicarnasse et Sévère d'Antioche (fin). *D. Lathoud*: L'école de Constantinople dans l'architecture byzantine. *V. Grumel*: En Orient après le II-e concile de Lyon. *M. Jugie*: Nationalisme et phylétisme dans l'Église gréco-russe. *S. Salaville*: Bulletin d'histoire et de littérature byzantines. *J. Lacombe*: L'élection du patriarche oecuménique Basile III. *P. Sbath*: Les manuscrits orientaux de la bibliothèque du P. Paul Sbath. Bibliographie.

Nr. 140. *Mgr P. Batiffol*: Les sources de l'histoire du Concile de Nicée. *M. Jugie*: La dispute des philosophes païens avec les Peres de Nicée. *V. Grumel*: Le siège de Rome et le concile de Nicée. Convocation et présidence. *F. Dawnoy*: La question pascale au concile de Nicée. *S. Salaville*: La fête du concile de Nicée et les fêtes de conciles dans le rit byzantin. *N. Brounoff*: L'église de Sainte-Sophie de Nicée. *R. Janin*: Nicée. Étude historique et topographique. *J. Lacombe*: Chronique des Églises orientales. Bibliographie etc.

1926. Nr. 141. *M. Jugie*: La mort et l'Assomption de la Sainte Vierge dans la tradition des cinq premiers siècles. *E. D. d'Alessio*: Recherches sur l'histoire de la latinité de Constantinople. *M. Alpatoff*: Les fresques de Sainte-Sophie de Nicée. *J. Papadopoulos*: Note sur quelques découvertes récentes faites à Kadi-Keui. *M. Jugie*: Nouveaux renseignements sur Pierre Artemiev. *V. Grégoire*: La propagande catholique en Grèce et l'Église orthodoxe. La constitution de l'Église roumaine orthodoxe. *S. Salaville*: Le Congrès d'études religieuses orientales à Ljubljana (Jougoslavie). *R. Janin*: Bulletin d'histoire orientale. *P. Sbath*: Manuscrits orientaux de la bibliothèque du P. Paul Sbath (suite). *J. Lacombe*: Chronique des Églises orientales. Bibliographie.

L'Europa Orientale.

Nr. 9. *A. Giannini*: Il concordato con la Polonia. *B. Angelov*: Breve storia della letteratura bulgara. *A. P. Stoïlov*: Il folklore bulgaro nella letteratura straniera. *Rassegna Politica* etc.

Nr. 10. *A. Giannini*: Il concordato con la Lettonia. *N. Nucci*: La vita e lo spirito di Krasinski. *W. Giusti*: I polabi del Luneburgo. *A. Molostvova*: I tartari e il dramma musicale. *Rassegna Politica* etc.

Nr. 11. *B. Angelov*: Ivan Vazov. *P. Kasandric*: Pietro Il Petrovic-Niegos. *Rassegna Politica* etc.

Nr. 12. *A. Palmieri*: La geographia politica nella Russia sovietista. *A. Cronia*: La lirica di Giovanni Vazov. *Rassegna Politica* etc.

1926. Nr. 1. *A. Palmieri*: La geografia politica dell'Asia sovietista. *E. Lo Gatto*: Storia di un'amicizia letteraria. *Rassegna Politica*.

Nr. 2. *A. Palmieri*: La geografia politica dell'Ukraina sovietista. *E. Lo Gatto*: Storia di un'amicizia letteraria (Mickiewicz e Puskin). *Rassegna Politica* etc.

Katolički list. Zagreb, Kaptol 27. 1925. Broj 42—51. 1926. Broj 1—14.

Orientalia Christiania.

Nr. 19. *Hofmann Giorgio S. J.*: Athos e Roma.

Nr. 20. *D'Herbigny Michel S. J.* L'aspect religieux de Moscou en Octobre 1925.

Nr. 21. De Oriente bibliographica. *M. de la Taille*: „Orthodoxes“. *M. Viller*: Une édition grecque orthodoxe du miroir de l'âme du P. Huby S. J. *G. Hoffmann*: Concilia oecumenica. *J. S.*: In der russischen Emigration. *M. d'Herbigny*: Bulletin bibliographique livres et revues. Recensiones.

Nr. 22. *Irénée Hausherr S. J.*: Saint Théodore Studite. L'homme et l'ascète, d'après ses Catechèses.

Nr. 23. *Joseph C. Panjikaran D. D., M. A.*: The St. Thomas Christians.

Nederlandsche katholieke Stemmen. Nr. 10—12. 1926.

Nr. 1—2.

Nouvelle Revue Théologique. Nr. 5—10. 1926. Nr. 1—4.

Nova Revija.

Br. 4. Dr. *Petrov*: Moderni konvertiti. Les convertits modernes. Dr. *Eterović*: Fra Filip Grabovac. II dio. Objelodanjenje „Cvita“. Fra Ph. Grabovac. II. Publication du „Czvit“. Dr. *Mantuani*: Glazbeniki iz Reda sv. Franciška. Les musiciens dans l'Ordre de S. François. Dr. *Rogošić*: Sadanje stanje srpske crkve. L'état actuel de l'église serbe. *Butmi-Tomić*: Krvave osnove ili protokoli sionskih mudraca. Les protocoles des sages de Sion. Kulturni pogledi etc.

1926. Br. 1. Dr. *Iv. nov*: Najveća etička laž našega vremena. (Le plus grand mensonge éthique de notre époque moderne). Dr. *Eterović*: Fra Filip Grabovac. (P. Ph. Grabovac). Dr. *Guberina*: Katolicizam u kršćanskoj starini. (Le catholicisme dans l'antiquité chrétienne). Dr. *Knezović*: Svećenik u službi čovječanstva. (Le prêtre au service de l'humanité). *Butmi-Tomić*: Krvave osnove ili protokoli sionskih mudraca. Kulturni pogledi etc.

Przegląd Bibliograficzny. Nr. 20—24. 1926. Nr. 1—8.

Przegląd teologiczny.

Nr. 4. *Ks. H. Likowski*: Synod prowincjonalny Kaliski z r. 1406. *Ks. K. Wais*: Czy t. zw. drugorzędne jakości ciał są przedmiotowe. *Ks. K. Tomczak*: Zagadnienia filozoficzne u Tertuljana. *Ks. W. Michalski*: Projekt nowego wydania Wulgaty. Recenzje.

1926. Nr. 1. *W. Rubczyński*: W. R. Sorleya Teorja wartości moralnych. *T. Silnicki*: Wpływy francuskie na polski Kościół w XII XIII w. *Ks. J. Jętko*: Lev XIV a rytuał chetejski-babiloński. Rocenzje.

Przegląd homiletyczny.

Nr. 4. Kazania obrazowe (*ks. W. Kosiński*). Wskazówki homil. w listach św. Pawła (*ks. Dr. I. Bobicz*). Wiara i życie jako problem kaznodziejski (*ks. Z. Pilch*). Rok liturgiczny O. Gueranger'a (*B. T.*). Ambona i życie etc.

1926. Nr. 1. Kaznodziejstwo a lud wiejski (*ks. Dr. I. Bobicz*). Brat Berthold Ratzynski (*ks. Dr. J. Korzonkiewicz*). Demostenes jako mówca według Plutarcha. Nieco o skuteczności kazań (*ks. E. Brodowski*). Do kazań o jedności Kościoła. O włoskiem kaznodziejstwie (*ks. St. K.*). Materjały i szkice etc.

Revue d'Histoire et de Philosophie religieuses.

Nr. 4. *M. Goguel*: La collecte en faveur des Saints de Jérusalem. *J. Pommier*: Renan et Strasbourg, VI. A. Réville. *G. Richard*: La morale sociologique et la pathologie de la société. Vient de paraître: *A. Fridrichsen*: Le problème du miracle dans le christianisme primitif. *R. Will*: Le culte. Revue des Livres etc.

Nr. 5. *Ch. Bost*: Les Prophètes des Cévennes. *J. Pommier*: Renan et Strasbourg, VI. A. Réville (fin). Etudes critiques. *O. Cullman*: Les récentes études sur la formation de la tradition évangélique. *L. Dallière*: Le mysticisme de St. Jean de la Croix. Revue des Livres etc.

Nr. 6. *M. Goguel*: La vie et la pensée de Jésus. Leur rôle dans le christianisme primitif. *H. Strohl*: Le protestantisme en Alsace au XVIII-e siècle. Etudes critiques. *O. Cullmann*: Les récentes études sur la formation

de la tradition évangélique. Vient de paraître: *F. Ménégos*. Le problème de la prière. Revue des Livres.

Revue des sciences philosophiques et théologiques.

Nr. 4. *R. Omez O. P.*: La notion platonicienne de „ζωο“. *J. Périnelle O. P.*: L'attrition au Concile de Trente (à suivre). Bulletins etc.

1926. Nr. 1. *E. B. Allo O. P.*: Les dieux sauveurs du paganisme gréco-romain. *J. Périnelle O. P.*: L'attrition au Concile de Trente (à suivre). Bulletins etc.

Schönere Zukunft. Kulturelle Wochenschrift mit ständiger Weltrundschau Herausgeber: Dr. Joseph Ebertle. Redaktion: Wien, XIX. Nusswaldgasse 14. Nr. 5—26.

Studion.

Nr. 5. L'administration du Sacrement de Penitence dans le rite byzantin (fin). *Cirillo Korolewskij*. Notizie. Necrologie etc.

Nr. 6. Atti della Santa Sede. Allocuzione consistoriale del 14 dicembre 1925. La commémoration solennelle du premier concile oecuménique de Nicée le 15 novembre 1925, dans la Basilique de Saint Pierre à Rome. La liturgie pontificale byzantine présidée par Sa Sainteté Pie XI. Quelques idées sur l'Union des Églises, particulièrement au point de vue de la Roumanie. *Mariu Theodorian Carada*. Notizie etc.

1926. Nr. 1. Actes du Saint Siège. L'admission des Orientaux dans les instituts religieux d'origine occidentale. Réponse de la Commission pontificale pour l'interprétation authentique du Code de droit occidental. Notizie etc.

Theologie und Glaube.

Heft 5. Dr. *B. Kleinschmidt*: Die Vereinigten Staaten Nordamerikas als Missionsland. Dr. *G. Wunderle*: H. Pinards Werk: L'Etude comparée des Religions. Dr. *J. Linneborn*: Kirchenpolitische Fragen. Dr. *Fr. Schmiedtke*: Die neue Septuaginta-Theorie. Dr. *J. Chr. Schulte*: Vom Beicht hören. Dr. *M. Wackernagel*: Kirchliche Kunstfragen. Dr. *Fr. Schubert*: Ein spätmittelalterlicher liturgischer Farbenkanon der Breslauer Domkirche. Dr. *J. Brögger*: Pädagogische Gegenwartsfragen. *P. H. Hünsler*: Lumen ad revelationem gentium. *J. Kramp*: Vom Stillbeten des Kanon. *P. W. Andrü*: Schulentlassungs-Exerzitien. Kleine Beiträge etc.

Heft 6. *H. Hünsler*: Der Stern der Weisen. *Abt. R. Molitor*: Liturgie und Leben. Dr. *J. Chr. Schulte*: Unser soziales Apostolat. Dr. *J. B. Aufhäuser*: Theologische Bildungsstätten in Afrika und Fernasien. *J. Knor*: Der hl. Petrus Canisius als Prediger. Dr. *E. Schlund*: Die gewerbliche Ausnützung des Pfarrertitels. Erlasse und Entscheidungen etc.

1926. Nr. 1. Dr. *B. Kleinschmidt O. F. M.*: Statio. *W. Hessler*: Joseph Görres auf dem Wege zur Einheit seiner Welt- und Lebensanschauung. *J. Rosenberg*: Bischof Konrad Martin und die Anstellung von Geistlichen. *B. Rebstock O. S. B.*: Liturgische Exerzitien. Dr. *J. Engel*: Die Parabel vom verlorenen Sohne innerhalb der neutestamentlichen Theologie. Dr. *J. Feldmann*: Nochmals: Der Spiritismus aufgeklärt? Dr. *Chr. Schulte O. M. Cap.*: Die halbe Morgenstunde am Altare. Dr. *A. Greiff*: Zum Verständniß der Aberkiosinschrift. *W. Klinkenberg*: Organisationsfragen des Laienapostolates. *J. Reukes*: Der Lehrstoff im Schulentlassungsunterricht. Dr. *H. Kaupel*: Die Stellung des Königs im alttestamentlichen Kultus. Kleine Beiträge etc.

Tijdschrift voor Liturgie. Abdij Affigem, te Hegelgem (Belgie). Nr. 5, 6. 1926. Nr. 1, 2.

Theologisch-praktische Quartalschrift.

1926. Heft 1. Asketismus oder Mystizismus. Von *Ot. Cohausz S. J.* Die Absolutionsvollmachten in Todesgefahr. Von Dr. jur. can. *P. Heribert Jone O. M. Cap.*, Münster (Westfalen). Gedanken zum pastorellen Hausbesuche. Von *O. Ritzer*, Passau. Spendung der heil. Sakramente an Kranke und Sterbende. Von *P. Bernhard von Acken S. J.*, Trier (Schluß). Kirche und

Bodenreform. Von *Os. von Nell-Brüuning* S. J., Düsseldorf. Erziehungstätigkeit und Schulwesen in den Vereinigten Staaten Nordamerikas. Von *Rev. F. Schulze D. D.*, St. Francis, Wis., U. S. A. Der heil. Johannes v. Nepomuk. Von Prof. Dr. *J. Weisskopf*, Saaz. Der Seelsorger und die Vorbereitung einer Volksmission. 1. Wie muss heute eine Volksmission vorbereitet werden? Von Volksmissionär *P. Alois Bogsrucker* S. J. 2. Der Seelsorger und die Vorbereitung einer Volksmission. Von *W. Wein, Pfarrer an St. Vinzenz in Neunkirchen* (Saar). Der Film „Wege zu Kraft und Schönheit“. Von *Domvikar Dr. C. Dubowy*, Breslau. Die gewerbliche Ausnützung des Pfarrertitels. Von Dr. *P. Erhard Schlund O. F. M.*, *Lektor der Theologie*, München. Pastoral-Fälle. Mitteilungen etc.

Vita e Pensiero. Rassegna italiana di coltura. Vol. XVI. 1925. Nr. 1—12. Vol. XVII. 1926. Nr. 1—4.

L' Union des Eglises. Réd.: 5 rue Bayard, Paris VII. Nr. 15, 16, 17.

Ut unum sint. Les questions liturgiques et paroissiales. Réd.: Abbaye du mont César. Louvain. Nr. 5—6. 1926. Nr. 1, 2.

Ut unum sint.

1926. Nr. 1. In memoriam de S. E. le Cardinal Mercier (*Ch. Caeymaex*). La Tentation du Christ (*P. Ig. Beaufays*). Oratio super populum (*Dom Rombaut Van Doren*). La Prorogation des Jubiles (Fernand Remy). Notes et Documents etc.

Zeitschrift für katholische Theologie.

IV. H. Abhandlungen: Zur Erhebung des ersten deutschen Kirchenlehrers (*C. A. Kneller*). Die Sakramente in der Chronik von Arbela (*J. B. Umberg*). Die Pflicht zur Vollkommenheit (*O. Zimmermann*). Die sieben Gaben des Hl. Geistes nach der Väterlehre (*A. Mitterer*). Literaturberichte etc.



В адміністрації „Богословії“

Львів, Коперника 36

можна набути:

[In administratione „Bohoslovia“ (Léopol, Copernik 36)
veneunt libri:]

Богословія т. I. (Bohoslovia vol. I.)	2 Dol. a.
„ т. II. („ vol. II.)	2 „ „
„ т. III. („ vol. III.)	2 „ „

Видання „Богословії“ (Ed. „Bohoslovia“):

1. *Dr. Jos. Slipuj*: De amore mutuo et reflexo in processione Spiritus Si explicanda p. IV + 29. 8° — 1/2 Dol. (3 зол.).
2. о. *Др. Г. Костельник*: Границі вселенної. (Dr. G. Kostelnyk: De finibus universi) ст. 61. 8° — 1/2 Dol. (3 зол.).
3. *Dr. A. Landgraf*: Partes animae norma gravitatis peccati p. 54. 8° — 1/2 Dol. (3 зол.).
4. о. *Др. Й. Сліпий*: Св. Тома з Аквіну і схолястика ст. 76. 8° (Dr. Jos. Slipuj: De S. Thoma Aq. atque theol. et philosophia scholastica) — 1/2 Dol. (3 зол.).
5. *Dr. Theod. T. Haluščynskij OSBM*: De ucrainis S. Scripturae versionibus p. 22, 8° — 1/4 Dol. (2 зол.).

Праці Бог. Наук. Товариства (Opera Theologicae Societatis Ucrainorum):

- T. I. vol. Св. свщ. Йосафат Кунцевич (S. Josaphat Kuncsevyc) — матеріали і розвідки з нагоди ювілею зібрав о. др. Й. Сліпий... ст. 261 8°. ціна 2 Dol. (14 зол.).
- T. II. *Dr. Jos. Slipuj*: De principio spirationis in SS. Trinitate p. VIII + 120. 8° — 1 Dol. (7 зол.).
- о. *Йосиф Сліпий*: Богословське Наукове Товариство і його статуту ст. 19. 16° — 35 сот. (5 ст. а.).
-
-

Чи Ви вже стали членом Богослов-
ського Наукового Товариства? - - -
Річна вкладка вносить 2 дол. ам.,
- - - - вписове 40 цт. ам. - - - -
Зголошення приймає секретар Т-ва
- - - - Львів, Коперника 36. - - - -

